Courrier de Gironde
français
Hebdomadaire départemental
28 août 2026
N° 4276
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

Panser les plaies, penser l'après



UGO AMEZ

Après le passage des flammes de l'incendie de Saumos, qui ont laissé d'immenses dégâts sur la faune et ravagé des quartiers entiers d'habitations, il est déjà temps de se projeter dans la reconstruction.

Lire en pages 2 et 3

Gradignan



L'État mis en cause pour les conditions de détention

> p. 4

Justice

Yves Foulon condamné pour menaces et violences

> p. 4

Culture

Quand le dessin s'affranchit des cadres

> p. 6

L'été de la rédaction

Marie Laforêt, son pays est ici

> p. 8



LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
28 août 2026

Panser les plaies, penser l'après

Après le passage des flammes de l'incendie de Saumos, qui ont laissé d'immenses dégâts sur la faune et ravagé des quartiers entiers d'habitations, il est déjà temps de se projeter dans la reconstruction.

Nettoyer : un préalable à la reconstruction

Au Porge, commune la plus dévastée avec 183 maisons détruites, Matthieu Plessis a tout perdu dans l'incendie de Saumos. Une vingtaine de soldats du 7e Régiment d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité civile vient lui prêter main-forte pour déblayer les gravats de sa maison et de son atelier.

Quelques murs, des gravats et des déchets calcinés. Voilà tout ce qu'il reste de la maison de Matthieu Plessis et de l'atelier de son entreprise de fabrication de vélos électriques. Avant le passage du feu de Saumos commencé le 22 juillet, qui a dévoré plus de 42.000 hectares de forêt, le terrain de 5.000 m² sur lequel le Porgeais avait fait sa vie longe l'avenue du Bassin d'Arcachon, désormais connue comme la « route de la désolation ». Il accueillait trois bâtisses et des bateaux. Il n'en reste que deux, au fond du jardin, ainsi qu'un vieux 4X4, que les flammes ont étonnamment décidé d'épargner. Pourtant, elles ont traversé ce quartier de la commune la plus dévastée par l'incendie, avec 183 maisons détruites.

Un soutien inespéré

Ici, une carcasse de voiture, là, deux coques de bateaux totalement fondues, un peu plus loin, les restes d'un tracteur, des bouteilles de gaz… Et partout, de la ferraille, dont l'origine n'est pas toujours identifiable. Ce 17 août, au Porge, Matthieu Plessis reçoit un soutien inespéré : celui d'une vingtaine de soldats du 7e Régiment d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité civile de Brignoles dans le Var. Des professionnels de la catastrophe dont les bras et l'expertise donnent *« du baume au cœur »* à Matthieu Plessis. Les soldats évacuent un cadre de vélo calciné, ce qui ressemble à un moteur carbonisé, découpent à la scie circulaire des morceaux de ferraille noircis qui devaient servir de charpente à un hangar… Un camion poubelle est présent pour évacuer les déchets, un autre véhicule prend en charge les encombrants. Matthieu Plessis demande toutefois une faveur aux sapeurs : *« Faites un tas avec le métal. »* Il compte revendre au poids ce qui peut l'être et craint les vols de cuivre dans les maisons détruites : *« J'espère récupérer quelques centaines d'euros. »*

Des dégâts d'une ampleur exceptionnelle

À la tête de la brigade, le sergent-chef Kévin reconnaît n'avoir *« jamais vu »* de tels dégâts en métropole, dans le cadre de ses missions. Lui et ses hommes opèrent en France et à l'étranger après le passage de tsunamis, de cyclones, d'inondations ou de séismes. À titre d'exemple, une partie du 7e Riisc a été dépêchée au Venezuela, suite au tremblement de terre du 24 juin dernier qui a fait près de 7.000 morts. Au Porge, les dégâts sont matériels : *« Nous allons déblayer tout ce qui est aux alentours des habitations »*, synthétise le sergent-chef qui insiste sur sa mission *« d'assistance aux habitants sinistrés »*. Mais depuis trois jours qu'il arpente le secteur, il a pu prendre la mesure de la tâche : *« L'ampleur des travaux à faire et à déblayer est énorme, cela peut durer des semaines »*, dit-il.

Reprendre des couleurs avant l'hiver

Pour le maire de la commune Martial Zaninetti, cette opération pilotée par le ministère de l'Intérieur est évidemment bienvenue car *« il faut que l'on aille assez vite dans le nettoiement et la reconstruction. Il est important que notre village reprenne des couleurs avant l'hiver […] pour aider nos administrés dans cette catastrophe »*.



L'atelier de Matthieu Plessis, totalement détruit.

Ph Ugo Amez

Déblayer, nettoyer, penser à l'avenir, c'est aussi un moyen de ne pas se laisser abattre : *« Seul avec mes deux petits bras, je ne serais pas allé bien loin, ou alors ça aurait pris des semaines »*, explique Matthieu Plessis en regardant les militaires à l'œuvre. Désormais hébergé chez son père dans le bourg du village, il peut se projeter pleinement dans la reconstruction. Il anticipe déjà la prochaine étape périlleuse : celle des assurances.

Ugo AMEZ



Les membres du 7e Riisc à l'œuvre sur le terrain de Matthieu Plessis.

Ph Ugo Amez



Seuls les murs de la maison de Matthieu Plessis tiennent encore debout.

Ph Ugo Amez



Autre travail nécessaire à la reconstruction : rétablir les réseaux de communication.

Ph Ugo Amez

Les animaux, victimes silencieuses des incendies

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
28 août 2026

Entre les évacuations et les flammes, les animaux, domestiques ou sauvages, ont aussi été touchés par l'incendie de Saumos. La SPA Bordeaux-Mérignac a dû vider les allées de son refuge quant à Landiras, le Parc animalier Sud Gironde a secouru les chevreuils victimes des flammes.

L'évacuation des 220.000 personnes pendant les incendies de Gironde a aussi mené à l'évacuation des animaux de compagnie. Certains habitants ont pu prendre leur compagnon à quatre pattes sur leur lieu d'accueil. D'autres, en revanche, ont eu moins de chance. Parfois, l'animal était introuvable au moment de quitter la ville. Une solidarité s'est alors organisée au niveau communal. À Arès, Mios, Marcheprime, Lège-Cap-Ferret ou encore Martignas-sur-Jalle, des distributions de croquettes et d'eau ont rapidement été coordonnées grâce à la mise en place de numéros de téléphone dédiés.

D'autres animaux domestiques, demandant une organisation plus particulière, ont également dû être évacués. *« On a principalement récupéré des équins, des caprins et de la volaille. Soit les propriétaires nous les emmenaient directement, soit on allait les chercher. Le plus loin où nous sommes allés, c'est vers Cestas »*, raconte Patrick Meng du Parc animalier Sud Gironde situé à Landiras. À partir du 25 juillet, trois jours après le départ de l'incendie de Saumos, les 250 animaux présents à l'année ont ainsi eu de nouveaux colocataires. Une trentaine au total, tous repartis aujourd'hui. *« Nous avons beaucoup de place, mais pas beaucoup d'enclos. On a été impactés en début d'année par la tempête Nils, alors on a dû pousser un peu les murs, mais nous avons réussi à tous les caser. »*

À une cinquantaine de kilomètres de là, à Mérignac, c'est toute la SPA Bordeaux et du Sud-Ouest qui a été évacuée. Vendredi 24 juillet, des fumées planaient au-dessus du refuge. Les animaux les plus vulnérables, comme les chiens brachycéphales dont le nez est raccourci, les plus âgés ou ceux présentant des problèmes de santé ont été sécurisés à l'infirmerie. Pour les autres, les balades se faisaient plutôt le matin, lorsque les fumées étaient moins présentes. Et puis, dans la nuit de vendredi à samedi, l'évacuation de Mérignac extra-rocade est tombée. Le refuge devait être vidé de ses pensionnaires.

Trois jours d'évacuation

« Honnêtement, on a été totalement pris au dépourvu. On ne pensait pas du tout que ça arriverait jusqu'au refuge. On ne savait pas trop comment ça allait se passer, mais on ne pouvait pas laisser les animaux dans ces conditions. C'était un impératif de les faire évacuer », déclare Amanda Pirois de la SPA Bordeaux et du Sud-Ouest. Grâce à une mobilisation massive des équipes du refuge, des bénévoles, des familles d'accueil, mais aussi de plusieurs associations et pensions venues de la France entière, les 300 animaux ont été évacués en trois jours. *« Pour certaines personnes, trois jours, ça peut paraître très long. Mais il y avait quand même 300 animaux. C'était très intense pour eux et pour les équipes. Dès le samedi, plus d'une vingtaine d'associations ont spontanément proposé de nous venir en aide. On a eu de la chance. Elles ont parfois pris plus d'une dizaine de chiens pour nous dépanner et autant de chats. Sans elles, on n'aurait jamais réussi. »* Charente, Auvergne, Île d'Oléron, Poitiers, Limoges, Dordogne... Les pensionnaires ont voyagé.

« Ça a été très difficile parce qu'on a des animaux avec des particularités, qui étaient en soins, sous perfusion, qui avaient des pathologies, des choses assez spécifiques. Il fallait trouver les bonnes personnes pour prendre le relais. On a aussi des chiens plus compliqués, que ce soit avec les humains ou les congénères. Beaucoup de familles avec déjà des animaux se sont proposées pour prendre des chiens, mais il fallait être soucieux de ces problématiques pour éviter les accidents. C'est ce qui a rendu les transferts plus compliqués. Ils devaient être dans le meilleur environnement possible à leur arrivée », explique Amanda Pirois.

« Un hôpital de campagne »

Alors que l'évacuation battait son plein à Mérignac, le feu continuait à progresser et à ravager une partie de la forêt des Landes de Gascogne, en Gironde, mais également dans les Landes, à Biscarosse. *« Quand le feu est aussi énorme, on ne récupère pas beaucoup d'animaux sauvages. La plupart meurent dans les flammes. Les renards ou les blaireaux se cachent dans les terriers et meurent. Peu arrivent à s'échapper. En revanche, les chevreuils courent vite, ils arrivent à fuir »*, raconte Patrick Meng. Toutefois, c'est au moment où ils reviennent sur leur lieu d'habitation qu'ils sont touchés par les conséquences du feu. Les bruits ont disparu, il y a moins de flammes. Mais, le sol est calciné, parsemé de braises et les chevreuils se brûlent les pattes. Au plus fort de l'incendie, la Brigade de secours fauve sauvage, créée par le parc animalier suite aux incendies de 2022, n'a pas pu se rendre sur les lieux en Gironde. Les règles de la préfecture des Landes étaient quant à elles plus souples. Les équipes ont pu aller sur le terrain récupérer des animaux et faire voler des drones thermiques pour les repérer.



Une vingtaine de chevreuils a été secourue en Gironde et dans les Landes par le Parc animalier Sud Gironde.

Ph Parc animalier Sud Gironde

L'organisation s'est faite autrement en Gironde jusqu'au 6 août où l'autorisation de pénétrer dans les bois a été accordée au parc animalier. Pour rappel, le feu a été fixé le 1er. *« En 2022, nous étions pratiquement seuls à agir. Nous avions pu parcourir les bois et ramener 137 individus. Cette année, c'était différent. Nous avons monté un hôpital de campagne avec des vétérinaires ici. On a fait de la médecine de guerre. »* Les animaux étaient examinés, pour certains stabilisés avec des perfusions, des antidouleurs, du désinfectant... Ensuite, lorsque leur état le permettait, ils étaient emmenés dans un centre de soins. 15 % des chevreuils sauvés y ont été emmenés, que ce soit à Audenge, Pouydesseaux (Landes) ou Tonneins (Lot-et-Garonne). *« Ça ne veut pas dire que 15 % vont ressortir »*, prévient Patrick Meng. Dès leur arrivée, certains connaissaient un autre sort au parc animalier, l'euthanasie. *« C'est dur à dire, mais c'est un sauvetage parce que c'est une délivrance pour l'animal. Ils ne meurent pas de brûlures, mais ils ne peuvent plus marcher. »* 98 % des chevreuils recueillis présentaient des brûlures aux pattes, d'autres un peu sur le dessus. Certains animaux avaient également été victimes de traumatismes liés au choc suite à un accident de voiture ou contre un grillage en tentant de fuir les flammes.

Depuis le début des incendies, 20 chevreuils ont été récupérés et une dizaine d'oiseaux. *« Ce n'est pas fini »*, prévient le propriétaire du parc. *« Nous pouvons encore en récupérer. Quand c'est pendant les incendies, ils ne sont déjà pas en bon état, mais ceux qu'on récupère aujourd'hui, ne le sont vraiment pas. Ça fait plusieurs jours qu'ils n'ont pas bu, pas mangé alors ils se déplacent et se brûlent les pattes. »* Il y a encore une semaine, les équipes étaient appelées pour un sauvetage. Lors des feux, le parc était contacté par des particuliers, des mairies, mais aussi des sapeurs-pompiers, les premiers témoins.

Organiser le retour

Les pensionnaires de la SPA Bordeaux et du Sud-Ouest ont pu poursuivre leur parcours de soins s'ils présentaient une pathologie. *« Ceux qui avaient besoin d'aller voir un vétérinaire y sont allés. Et nous, on absorbe les factures, ce qui représente un coût pour la structure qu'on n'a pas encore évalué. On en a reçu beaucoup, des choses qu'on aurait pu gérer en interne si les animaux étaient restés, vu qu'on a une vétérinaire à temps plein. L'important, c'est que les animaux aient été secourus, qu'ils soient soignés. Et puis, on a lancé une cagnotte qui, par chance, a bien fonctionné »*, explique Amanda Pirois.

Sinon, les jours suivants l'évacuation se sont bien déroulés pour les pensionnaires. Certains ont même eu la chance d'être adoptés. *« On a un vieux chien de 14 ans qui ne trouvait pas de famille depuis le mois d'avril, et qui, finalement, est resté dans sa famille d'accueil. »* D'autres sont aussi restés sur leur lieu d'évacuation. *« Certaines associations ont moins d'animaux et ont aussi plus de possibilités de les sortir. Je pense à l'Île d'Oléron où un refuge nous en a pris quelques-uns. Ça permet aux animaux d'avoir une autre visibilité et peut-être d'autres possibilités d'adoption. »*

Alors que les allées du refuge étaient vides, les équipes se sont activées pour les nettoyer après le passage des fumées. *« On ne s'est vraiment pas ennuyés. Rien que la récupération des animaux en termes d'administratif, c'est très long parce qu'il faut tout revérifier : les dossiers, les numéros de puces électroniques, qui va où... C'est plus complexe qu'il n'y paraît. Et puis surtout, l'organisation du retour des chats malades. »* En effet, étant sensibles aux changements d'environnement, les chats peuvent ressentir du stress et déclencher des maladies comme le coryza.

Finalement, les chiens et les chats ont pu réintégrer leur pensionnat le week-end du 1er août. À leur retour, ils ont été vus par l'équipe vétérinaire. *« Hormis les chats malades, tous ont pu retrouver la chatterie à l'extérieur. Ils ont vite repris leurs marques. Les chiens étaient très contents de retrouver notre équipe. On a eu de belles retrouvailles. On sait que le box, ce ne sont pas des conditions idéales pour nos animaux, mais on s'en occupe le mieux qu'on peut et tous sont en sécurité »*, raconte Amanda Pirois.

Le refuge a pu rouvrir ses portes au public le lundi 24 août.

Un épisode angoissant

Pour les équipes de Mérignac, voir le feu se rapprocher a été très angoissant. L'évacuation des animaux a aussi été difficile à gérer sur le plan émotionnel. *« Même plusieurs semaines après, on a toujours un contre-coup. Ça a été très compliqué pour nous de voir tous les chiens partir. Certains sont là depuis presque trois ans. Et ne pas forcément connaître les personnes qui les embarquent, pour combien de temps... On était, comme tout le monde, dans l'incertitude. Et puis, par chance, les associations ont vraiment été adorables et nous ont donné des nouvelles. Ça nous a vraiment rassurés et mis du baume au cœur. »* Cette situation a aussi permis, dans un premier temps, d'apprendre à agir dans l'urgence, mais aussi de faire le point sur les choses à améliorer, notamment en termes de matériel et de manque de caisses de transport pour chiens.

À Landiras, en revanche, ils étaient davantage préparés depuis l'incendie de 2022. L'accueil des animaux s'est fait dans le calme. *« C'était très intense, mais on était loin du feu. »* Un mois après le début de l'incendie, Patrick Meng dresse le bilan : *« On a vu le meilleur de l'humanité avec la mobilisation des gens, mais aussi le pire du côté des associations qui sauvaient les animaux pour l'image ou pour ouvrir des cagnottes. À l'avenir, nous devrons être unis. »* Il se soucie également de l'après : *« Aucune leçon n'a été tirée depuis 2022. On a vécu deux méga feux, mais rien n'est fait. C'est compliqué aujourd'hui pour l'écosystème. Je suis inquiet. »*

Du côté de la SPA Bordeaux-Mérignac, cet épisode n'a pas eu de conséquences sur le nombre d'adoptions qui ont pu se poursuivre sur rendez-vous.

Margau GONZALEZ

« Chaque jour passé en détention, c'est un jour de plus à être humilié »

En août, le tribunal administratif de Bordeaux a ordonné à l'État d'appliquer 21 mesures afin d'améliorer les conditions carcérales des détenus du centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan.

Fouilles abusives, surpopulation dans les cellules, sols qui grouillent de cafards… Les conditions d'incarcération des détenus du centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan alarment. L'État doit ainsi appliquer urgemment 21 mesures pour *« mettre fin aux atteintes graves aux droits fondamentaux »* constatées par le Contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL) en mars dernier. Cette décision, ordonnée le 5 août par le tribunal administratif de Bordeaux, fait suite à la saisie du juge en référé-liberté par l'Observatoire international des prisons - section française et l'Ordre des avocats de Bordeaux.

Suite à sa visite, le contrôleur général avait établi une liste de recommandations suivies par le tribunal. Ainsi, parmi les 21 injonctions prononcées, il est exigé de *« traiter la rouille des lits, installer des rangements et des étagères, réparer les robinetteries, améliorer la luminosité et remplacer les fenêtres défectueuses, augmenter la fréquence de lavage des draps et renouveler les matelas des personnes contraintes de dormir au sol »*… En 2022 déjà, des recommandations avaient été formulées, sans changement notable, alors même que la maison d'arrêt est suroccupée. En mars dernier, 1.188 personnes y étaient détenues pour 622 places, soit un taux d'occupation de 191 % relevé à 203,6 % en juin. Le CGLPL indique que *« le nouveau centre pénitentiaire (NCP) de 275 places, mis en service en 2024, n'a pas permis d'absorber la surpopulation carcérale du bâtiment A »*.

Pour Julien Besse, président et fondateur de l'association Accès droit et services, les 21 mesures *« résonnent complètement avec ce que les détenus nous disent au quotidien, mais ils ne nous disent pas que ça »*. Depuis le mois de mai, la structure accompagne entre autres les personnes privées de liberté, souvent sur demande des compagnes, et récolte des témoignages de détenus afin de déposer à son tour un référé devant le tribunal administratif.

Trois dans une cellule

Parmi les témoignages recueillis, des comportements inappropriés de la part des surveillants reviennent régulièrement. Il s'agit de fouilles abusives. *« Ces interventions se font la nuit et sont très violentes. D'un coup, la porte de la cellule va être ouverte et les détenus vont être mis de force nus à l'extérieur de la cellule pour une fouille sans motivation. La seule justification est la sécurité. Certes, la sécurité doit être obligatoire en prison, mais ce n'est pas un passeport pour enlever toute dignité ou humilier une personne »*, alerte Julien Besse. Ces agissements seraient réguliers et auraient mené certaines personnes à des tentatives de suicide.

La violence régit le quotidien des détenus du centre pénitentiaire de Gradignan. La cause première, la surpopulation. En mars, 213 personnes étaient contraintes de dormir sur un matelas au sol. Le CGLPL notait également que 639 détenus vivaient à trois en cellule. *« Dans la plupart des cellules, l'espace moyen disponible pour chaque détenu est de 2,15 m² au bâtiment A et de 2,75 m² au NCP. Lorsqu'un matelas est posé sur le sol, la circulation est presque impossible, réduisant l'espace individuel à 0,9 m² au bâtiment A et à 1,4 m² au NCP. »* Pour Julien Besse, c'est une nouvelle humiliation. *« Chaque jour passé en détention, c'est un jour de plus à être humilié. Un jour de plus à dormir avec trois personnes, sans pouvoir aller aux toilettes, sans pouvoir se lever, sans que le voisin doive se réveiller ou lui marcher dessus. Mais il y a aussi les cafards dans la cellule. Finalement, il y a plus que trois êtres vivants dans une petite pièce. Il y a aussi les moisissures, la chaleur, le manque d'aération… Tout cela conduit à une augmentation des violences entre détenus. »*



639 détenus vivent à trois dans une cellule.

Ph Karine Bizard / CGLPL

Parmi les personnes suivies par l'association, il y a des victimes mais aussi des auteurs de ces violences. Dans le meilleur des cas, cela se traduit par des cris. Dans le pire, par des menaces, ponctuelles temporise le président. Le plus fréquemment avec de l'huile bouillante. Entre 2023 et 2025, les violences entre détenus ont augmenté de 96 %. L'an dernier, 438 faits ont été recensés.

La surpopulation mène également à la raréfaction des sorties. Ajouté à cela le manque de personnel. La plupart des détenus passeraient 22h sur 24 en cellule. *« Le jour du contrôle, une centaine de surveillants étaient absents sur les 382 prévus par l'organigramme de référence de l'établissement (48 postes vacants et une cinquantaine de professionnels en arrêt de travail) »*, indique le CGLPL. Un quotidien dans des cellules délabrées : lino déchiré, murs décrépis, fenêtres défectueuses, installations électriques dangereuses, absence de ventilation dans les douches collectives menant à la prolifération de moisissure…

Pour Julien Besse sur les 21 mesures, seulement une ou deux pourraient voir le jour. *« Je suis persuadé que dans deux ans, si on redemande une enquête indépendante, aucune de ces mesures ne sera appliquée puisque ce n'est pas nouveau. Des mesures ont déjà été demandées, il n'y a jamais rien eu. »*

Le président dénonce la suppression par l'administration pénitentiaire de permis de visite de l'association, qui ne reçoit aucune indemnité, pourtant accepté par le procureur général. En récoltant des témoignages, il espère *« faire respecter la loi. La peine, c'est la privation de liberté, mais ce n'est pas l'ignorance des libertés fondamentales et de la loi française »*.

Margau GONZALEZ

Yves Foulon condamné pour menaces et violences

Yves Foulon écope de 10.000 euros d'amende pour avoir insulté et menacé Vital Baude lors des municipales. Le maire d'Arcachon évite la prison avec sursis réclamée par le parquet et conserve son mandat.

Absent lors du prononcé de son jugement au Tribunal judiciaire de Bordeaux ce 20 août, le maire LR d'Arcachon Yves Foulon a été condamné à 10.000 euros d'amende pour menaces et violences dont la moitié avec sursis, et à une autre de 30 euros pour injures. La justice l'a également condamné à verser 2.500 euros à Vital Baude pour le préjudice subi.

Pour rappel, le 15 mars dernier lors du premier tour des élections municipales, le maire sortant avait copieusement insulté son opposant écologiste, le traitant de *« merde »*, de *« fils de pute »* ou *« d'enculé »*. Il l'avait également menacé de s'en prendre à sa famille et de *« tout faire pour le baiser »*. Une séquence filmée par un documentariste et dont les rushes versés au dossier ont permis d'établir les faits.



Yves Foulon comparaissait le 1er juillet dernier.

Ph archives Ugo Amez

Au sortir du prononcé de la peine, le conseil du maire d'Arcachon Yves Foulon, Maître Ducos-Ader, a noté que la peine est *« très inférieure à ce qui a été requis par le parquet »* qui réclamait quatre mois de prison avec sursis. Il y voit *« un jugement d'apaisement »* et estime que si personne ne fait appel, *« ce sera une bonne chose »*.



Au sortir du jugement, Vital Baude, s'est exprimé devant la presse.

Ph Ugo Amez

La décision n'est pas encore prise du côté de Vital Baude qui voit dans ce jugement une victoire en demi-teinte car si *« cette condamnation entache définitivement le parcours d'Yves Foulon »*, elle reste *« légère »* car elle signifie *« qu'avec 5.000 euros, on peut se payer des insultes en direction d'un élu, des menaces envers lui et sa famille, ainsi que des gestes violents […] et n'avoir aucune peine de prison avec sursis, conserver son mandat et toutes les prérogatives et les moyens de rétorsion qui vont avec »*.

Ugo AMEZ

Matthieu Gufflet, ou l'entrepreneuriat comme tremplin

Le parcours du fondateur d'Epsa et du label Terres de Natures force l'admiration. Celui qui se rêvait vigneron est devenu un homme d'affaires aguerri, enchaînant les succès. La passion est son moteur.

Né à Talence il y a 54 ans, Matthieu Gufflet a fait ses études à Kedge, l'école de commerce de Bordeaux, où il obtient un master en achats industriels, avant de partir trois ans à Dijon comme acheteur dans un laboratoire pharmaceutique.

Au départ, l'entrepreneuriat ne faisait pas forcément partie de ses objectifs. *« Je voulais devenir vigneron. C'était ma passion et je voulais en faire mon métier. Mais comme il fallait de l'argent pour ça, j'ai décidé de créer mon entreprise en 2001, Epsa – dont le siège est à Paris –, pour un jour la revendre et pouvoir enfin devenir vigneron »*, témoigne Matthieu Gufflet.

Spécialisée dans le conseil en performance opérationnelle, Epsa aide les entreprises à optimiser leurs dépenses (achats, processus, charges, transition énergétique…). Le groupe, qui a fêté ses 25 ans, compte aujourd'hui 5.000 salariés et affiche un chiffre d'affaires de près de 600 millions d'euros.

« En 2008, avec l'argent récupéré d'une première opération de capital chez Epsa, j'ai pu acheter un vignoble dans les Graves, le château de Callac. À partir de là, j'ai continué de piloter mon entreprise au quotidien tout en ayant une présence auprès du vignoble. Mais, très vite, je me suis rendu compte que le travail viticole n'était pas aussi simple que ça, que les résultats n'étaient pas immédiats et qu'il valait mieux que je continue de garder Epsa tout en développant le vignoble en même temps. J'ai fait les deux en parallèle entre 2008 et 2019 », se souvient l'entrepreneur bordelais.

« Epsa est devenu un groupe très international. La France ne représente que 30 % du CA. Les principaux pays avec lesquels nous travaillons sont les Pays-Bas, l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique, le Brésil et les États-Unis. Dans une moindre mesure, nous sommes aussi dans une trentaine d'autres pays », rapporte le président-fondateur, qui possède toujours 48 % du capital.

« L'art de vivre à la française »

La Covid a marqué un tournant dans le parcours de Matthieu Gufflet : *« Le groupe Epsa avait beaucoup grossi. Avec mon épouse – directrice générale d'un grand groupe français coté en Bourse –, nous nous sommes dit que c'était le moment de penser à la diversification de nos activités et au développement de plusieurs métiers. C'est comme ça que notre label Terres de Natures est né, structuré autour de trois grands axes: le pôle viticole, que nous avons continué à développer; celui de l'hospitalité, avec l'hôtellerie et les chambres d'hôtes, et, enfin, le gastronomique – restaurants, épiceries fines, traiteurs –, comme un trait d'union entre la viticulture et l'hôtellerie. En résumé, il s'agit de permettre de bien manger, bien boire et bien dormir. Avec un fil conducteur : l'art de vivre à la française. »*

Ce mantra, les clients l'expérimentent dans les établissements de Terres de Natures via des expériences épicuriennes, en pleine nature, où l'on déconnecte totalement du quotidien. Un tourisme « slow », durable, à l'image de l'Auberge Ostape, au cœur du pays Basque, rachetée en 2023 (voir notre édition du 29 mai 2026), *« un établissement exceptionnel, dans un endroit magique, au milieu de la nature. C'est notre volonté: déceler des endroits qui ont une âme, qu'on rénove pour en faire des lieux de vie, à la fois pour les entreprises et pour les particuliers »*, insiste Matthieu Gufflet.

Si Epsa a été pensée comme une entreprise performante et appartient aujourd'hui à un groupe d'associés, Terres de Natures est *« un projet patrimonial qui concerne toute la famille, avec mon épouse et nos enfants »*, souligne le Girondin.

Comme tout ce que Matthieu Gufflet entreprend, Terres de Natures s'est très bien développé, notamment à partir de 2022, dans trois régions : Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes. Le groupe familial possède ainsi quatre vignobles – dont les châteaux Guiraud (cru classé de Sauternes), Callac (Graves), des Bachelards (Beaujolais) et le Domaine Les Aurelles (Languedoc) –, six établissements hôteliers, dont Les Roches Fleuries (Mont-Blanc) et l'Auberge Ostape (Bidarray), une dizaine de restaurants, du bistrot aux établissements étoilés, dont la Mère Brazier à Lyon (2 macarons au Guide Michelin), Le Cercle Guiraud (1 étoile) ou encore Lore Ttipia à Ostape (1 étoile), ainsi que des épiceries comme Bellota-Bellota et des traiteurs tels que le bordelais Humblot et le parisien Grand Chemin. Le seul établissement du label hors de France est la villa d'hôtes de luxe Dar Challa, à Marrakech (Maroc).

Matthieu Gufflet insiste : *« Terres de Natures n'est pas un projet économique, même s'il y a forcément un lien économique, sinon ce serait un projet philanthropique. Tout ce qu'on gagne, on l'investit, on ne prend ni dividendes, ni salaires. C'est un projet de conviction : à la fin, ce qui compte, c'est de sauver notre patrimoine, notre culture, transmettre aux générations futures ce qu'on a appris »*. Sa plus belle récompense ? *« Quand les gens reviennent en disant qu'ils ont passé un bon moment. »*

Pour l'instant, aucun de ses cinq enfants n'est intéressé par l'idée d'intégrer Epsa. Mais certains le sont par Terres de Natures. *« Le second, 23 ans, fait son alternance chez Guiraud. Notre aîné a déjà fait son alternance chez nous et réfléchit à ce qu'il pourra faire demain au sein de Terres de Natures. Les deux autres, 18 et 19 ans, ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire et la petite dernière a 8 ans… Ils ont encore le temps de réfléchir ! »*, sourit Matthieu Gufflet.

Le sport toujours

Celui qui, jeune, voulait être tennisman est resté très sportif. *« Je continue à faire beaucoup de sport et j'incite également mes enfants à en faire »*, assure ce coureur qui n'affiche pas moins d'une trentaine de marathons et de trails à son actif, certains avec son fils aîné.

Matthieu Gufflet ne se définit pas comme un grand voyageur. Il reconnaît qu'il préfère rester en France. *« Courir, c'est aussi une manière de découvrir la France. Il y a tellement de beaux endroits »*, sourit-il.

Le rugby n'est pas très loin non plus, puisqu'il est depuis longtemps sponsor de l'UBB, mais aussi du LOU, le club de Lyon.

Sortir de la crise

Bon connaisseur du milieu viticole, Matthieu Gufflet reconnaît que la crise actuelle est à la fois structurelle et conjoncturelle : *« Structurelle, car il y a eu beaucoup de changements dans le marché, avec une importante baisse de la consommation d'alcool dans le monde. Les gens, et en particulier les jeunes, font très attention à leur corps et à leur hygiène de vie: on fume moins, on boit moins, on s'alimente mieux. Tout cela est très positif mais a des conséquences sur la consommation de vin »*. Les domaines sont ainsi moins adaptés à ces baisses de la consommation, avec de gros volumes et de grandes surfaces aux coûts d'exploitation élevés. *« Le prix des matières premières continue de grimper, celui du vin stagne, voire baisse tout comme les ventes »*, poursuit-il.



Matthieu Gufflet, fondateur du label Terres de Natures.

Ph Sarah Arnould

La crise est aussi conjoncturelle : *« Le contexte macroéconomique est compliqué. La Chine a beaucoup baissé ses achats, les États-Unis ont mis des droits de douane élevés, les incertitudes budgétaires en France font que les gens épargnent plus et consomment moins. On n'a jamais eu ces deux types de crise en même temps. Il y a beaucoup de signaux en rouge et peu en vert… »*

Néanmoins, Matthieu Gufflet se veut optimiste. Il livre quelques pistes: *« Réduire la production, appuyer sur la qualité plutôt que sur la quantité, optimiser ses coûts de production »*. Il estime qu'il faut *« aller voir les gens, les éduquer, leur apprendre à consommer, leur faire goûter nos vins car ils n'ont jamais été aussi bons ! »*

Enfin, il insiste aussi sur la communication et la distribution *« auprès des diverses populations consommatrices de vin, et en particulier des jeunes »*. Ce dernier point est, selon lui, *« une des clés du succès: arriver à approcher le consommateur final, en travaillant plus directement avec eux et moins par le négoce ou les autres intermédiaires, et maîtriser plus sa distribution. C'est ce que nous avons essayé de faire avec Terres de Natures, en ayant nos propres restaurants, nos cavistes, en maîtrisant ainsi notre commercialisation. Cela nous permet de vendre nos vins via notre propre réseau. »*

Ce vigneron s'insurge quand il voit que *« même ici, sur les cartes de restaurants, il y a autant de vins d'ailleurs que de Bordeaux. Cela pose question! Quand vous allez en Bourgogne ou n'importe où ailleurs, à peine si vous avez trois bouteilles de Bordeaux… Les professionnels proposent à 95 % des cartes de vins de leur région alors qu'ici, c'est presque moitié-moitié. Tout cela fait qu'on perd des ventes »*.

Consolider ses marques

Matthieu Gufflet a plusieurs projets dans ses cartons. Mais, jusqu'à fin 2027, la priorité est de *« continuer à développer et embellir les sites dont nous avons fait l'acquisition pour qu'ils atteignent le niveau que nous souhaitions. Il y a aussi des projets complémentaires, qui consistent à acheter de nouveaux traiteurs, des épiceries, mais toujours en vue de continuer à développer nos marques à nous »*.

D'autres acquisitions sont envisagées, comme celle – en cours – d'une entreprise spécialisée dans la gestion de ruches installées sur les toits d'entreprises ou d'autres sites : *« Dans l'imaginaire des Terres de Natures, il est important d'avoir un sujet autour des abeilles parce que c'est un point déterminant pour tout le monde »*, insiste Matthieu Gufflet.

Enfin, ceux qui ont rencontré cet entrepreneur hors pair lors d'un entretien de recrutement ont sûrement été (un peu) déstabilisés ! *« J'aime demander aux candidats quelle chanson, quel plat, quel vin ils emporteraient sur une île déserte. J'aime poser cette question car elle permet de bien cerner le profil des gens. Je leur dis toujours qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse car elle peut changer, même d'un jour à l'autre. Mais ce que j'aime entendre, c'est ce qu'ils ont en tête à ce moment précis. Cela permet aussi de s'ouvrir à d'autres sujets plutôt que de rester dans un entretien formel. On entend souvent des réponses étonnantes ! »*

Pour Matthieu Gufflet, ce serait une chanson de Supertramp : *« C'est la musique de mon adolescence. Avec mes amis d'enfance, on écoutait toujours leur musique lorsqu'on allait en soirée ou sur les plages de l'océan, à fond dans la voiture ! »*

Anna DAVID

Les sorties de la rédac



VertiGina propose des sessions d'escalade sur silos dont le plus haut mur de grimpe urbaine de France.

Ph Margaux Fondevilla

DIVERS

■ BORDEAUX. *Aqua Rox*. Enchaînement de longueurs dans le bassin sportif, suivit d'une série de petites épreuves physiques dans le bassin ludique, le tout par équipe de 2. Le 31 août à 19h à la piscine Tissot. Dès 18 ans. Tarif : de 2,50 € à 5 €. Renseignements et inscriptions au 05.56.50.88.84.

■ BORDEAUX. *La balade du hérisson*. Découverte du parc Bordelais après le coucher du soleil avec Linda Pouchard, guide naturaliste, qui fera découvrir le hérisson d'Europe, espèce protégée présente dans le parc. Jusqu'au 1er septembre à 21h au parc Bordelais. Balade gratuite. Inscriptions et renseignements au 05.56.10.20.30.

■ BORDEAUX. *Ciné-débat*. Le collectif issu de la Convention Citoyenne sur le Climat de Bordeaux invite à découvrir son journal télévisé fictif *Bordeaux 2040 - Comment la super-canicule de 2028 a changé nos vies ?*, imaginé avant l'été 2026 avec l'appui d'experts scientifiques. Ce JT revient sur une super-canicule fictive qui, par son intensité et ses conséquences, aurait provoqué un véritable électrochoc, conduisant à des décisions enfin à la hauteur des enjeux climatiques. À l'issue de la projection, les membres de la Convention citoyenne sur le climat proposeront un temps de débat avec le public. Le 3 septembre à 18h à la Maison écocitoyenne. Entrée gratuite. Renseignements au 05.24.57.65.20.

■ BORDEAUX. *Atelier Création textile*. Les participants pourront expérimenter les styles, motifs et techniques en réalisant leur propre composition textile autour de l'exposition *Jean Dupas & Co. Le grand Art déco*. Le 4 septembre à 15h30 au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Tarifs : de 5 à 10 €. Renseignements et inscriptions au 05.56.10.25.25.

■ LE-TAILLAN-MEDOC. *Cinéma Plein Air*. Organisé en collaboration avec les élus du Conseil Mmnicipal des enfants et des jeunes, des animations ludiques avant la projection du film *Un p'tit truc en plus*, une comédie tendre et sensible d'Artus. Au programme : jeux, bonne humeur, pique-nique, foodtrucks salés et sucrés, buvette... Le 4 septembre dès 19h, projection du film à 21h au terrain des Vimes. Entrée libre. Renseignements au 05.56.35.50.60.

■ CENON. *Promenade enchantée*. Balade récréative pour s'évader, raconter et redécouvrir le quartier de la Saraillère et ses alentours entre l'urbain et la forêt. Parcours de 4 km environ ponctué de pauses artistiques, sensorielles et poétiques par la Cie Entre Nous et la Maison du Projet Palmer. Le 5 septembre à 10h au quartier de la Saraillère. Entrée libre. Renseignements et inscriptions au 06.25.51.17.63.

■ BORDEAUX. *Triathlon de Bordeaux*. La 15e édition du Triathlon de Bordeaux sera au Stade Atlantique Bordeaux Métropole pour un week-end sportif les 5 et 6 septembre. Formats de course : Jeunes - XS - S - M - L, solo, relais, ou entreprise. Tarifs : de 10 à 160 €. Renseignements et inscriptions sur le www.triathlondebordeaux.com.

■ BORDEAUX. *Vertigina : l'escalade urbaine*. 24 voies d'escalade, dont 11 voies allant jusqu'à 33 mètres de haut, pour débutant avide d'aventure ou grimpeur chevronné en quête de défis. Une vue à 360° sur la ville de Bordeaux. en atteignant les sommets des silos. Accessible dès 4 ans, l'activité se pratique sous la supervision de moniteurs de l'UCPA, et tout mineur doit être accompagné d'un adulte. Jusqu'au 31 octobre au VertiGina, 27 quai du Marox. Tarifs : de 16 à 80 €. Renseignements 05.33.52.13.50.

Quand le dessin s'affranchit des cadres

À Bordeaux, le dessin sort des carnets et des marges pour investir la ville. Pour sa 6e édition, Gribouillis mêle signatures reconnues, auteurs émergents et expériences graphiques, sans jamais choisir entre jeu et création.

Selon une étude menée en 2009 par la psychologue Jackie Andrade à l'université de Plymouth, des sujets soumis à un message téléphonique volontairement ennuyeux retenaient 29 % d'informations en plus lorsqu'on les autorisait à griffonner pendant l'écoute ! Le gribouillis, loin d'être un signe de distraction, agirait comme un exutoire qui maintient l'attention en éveil. De quoi légitimer, sans complexe, ce geste que la plupart des écoliers pratiquent en marge de leurs cahiers, et qui donne aujourd'hui son nom, à Bordeaux, à un festival entier.

« Gribouillis », justement : le mot a de quoi surprendre pour désigner un rendez-vous qui réunit chaque année une centaine d'auteurs de bande dessinée et de littérature jeunesse. Mais c'est précisément son ambiguïté qui séduit l'équipe organisatrice : « *Gribouiller, c'est le geste du dessinateur professionnel qui esquisse un personnage dans un carnet de recherche, aussi bien que celui de l'enfant qui laisse courir son crayon sans but précis.* » En choisissant ce terme modeste plutôt qu'un intitulé plus flatteur, le festival place sur un pied d'égalité le trait savant et le trait spontané, une manière de rappeler que le dessin, avant d'être un métier, reste d'abord un jeu.

Pour cette nouvelle édition, qui se tient du 10 au 13 septembre, la formule demeure celle qui a fait le succès du festival : dix expositions disséminées dans la ville pendant un mois entier, trois jours de Salon du livre réunissant 80 auteurs et 60 maisons d'édition et librairies locales, doublés de rencontres, tables rondes, ateliers, spectacles et séances de dédicaces. Une journée professionnelle, organisée en amont à l'université Bordeaux-Montaigne, réunit par ailleurs auteurs, éditeurs et chercheurs autour de questions de droit d'auteur ou de création à plusieurs mains. Une façon, aussi, de rappeler que derrière le plaisir très visible du dessin se jouent des réalités beaucoup moins légères.



Michel Rabagliati: Autoportrait.

Ph DR

L'affiche de cette édition met en scène une souris tirant une pelote de laine, et l'image n'est pas gratuite. Elle vient des carnets de recherche d'Emmanuel Lantam, auteur de *Marly ou la neige en été*. Particulièrement appréciée par l'équipe des Gribouillis, cette BD, qui a mis plus de trois ans à voir le jour, a été publiée à tirage minuscule par une maison d'édition alternative avant de se retrouver rapidement épuisée. À l'heure où le monde de l'édition se concentre entre les mains de grands groupes, le choix de cette sourris dit aussi quelque chose de la ligne du festival : défendre des auteurs, des éditeurs et des formes qui avancent parfois à contre-courant des logiques de rentabilité immédiate.

Cette souris, on la retrouve tout le mois de septembre à l'Espace Saint-Rémi, où Emmanuel Lantam expose croquis, sculptures, jeux vidéo et courts métrages d'animation autour d'un univers pastoral et mélancolique, à mi-chemin entre la féerie de *Little Nemo* et le foisonnement débridé de Jérôme Bosch. L'auteur y dévoile aussi un nouveau jeu de sept familles, dont les cartes grand format seront à collectionner sur les quais de la ville. Une manière assez littérale de faire sortir le dessin du livre et de l'emmener dans l'espace public.

La véritable tête d'affiche de cette édition se trouve toutefois à la bibliothèque Mériadeck, où le Québécois Michel Rabagliati bénéficie d'une grande rétrospective consacrée à son œuvre. Depuis *Paul à la campagne*, sa première bande dessinée autobiographique, sur laquelle il se penchait le week-end alors qu'il travaillait dans l'illustration publicitaire, l'auteur a construit, album après album, la chronique d'un même personnage traversant l'existence : scout dans *Paul au parc*, pêcheur au bord d'un lac, père accompagnant sa fille dans *Rose à l'île*, homme vieillissant confronté à la solitude. Salué par de nombreux prix internationaux mais encore peu exposé en France, il est célébré ici pendant deux mois, avec plus de 200 planches originales et la sortie d'un nouvel album, *Y a d'la joie*. Projection, vernissage, rencontre avec son éditeur québécois et fondateur de La Pastèque, visite guidée et dédicaces jalonnent son passage bordelais.

Autour de ces deux figures, la programmation continue de brasser large : l'humour noir suédois d'Erik Svetoft, dont les personnages en peignoir de spa cachent des intentions moins policées qu'il n'y paraît ; les montagnes croisées de Fanny Dreyer et de Valfret, prix Gribouillis 2025 ; les oliviers éthiopiens de David Prudhomme et Laurent Gaudé ; ou encore les architectures pop-up de Fanny Millard, où des livres se déplient en cabanes géantes. Le soir venu, la fête continue sous d'autres formes : concerts dessinés, projections au cinéma Utopia et boums costumées où l'on danse, paraît-il, en tenue de bureau. De quoi confirmer, avec ou sans souris, que le gribouillage n'est jamais très loin d'une manière de regarder le monde.

Frédéric LACOSTE (clp)

Du 10 au 13 septembre à Bordeaux.

L'opérette, envers et contre tout

Dans le parc du château Puybarban, les voix se mêlent aux feuillages et le plein air devient, le temps d'une soirée, une salle d'opéra à ciel ouvert. Pour sa saison 2026, l'Opéra de Barie a une nouvelle fois choisi cette formule singulière, malgré les épisodes de canicule, les incendies et, jusqu'aux derniers jours, les incertitudes sur la tenue des représentations.

Le Bel Canto aura offert l'un des moments les plus marquants de cette édition. Dans ce décor inhabituel, le contre-ténor Serge Kakudgi a imposé une présence et une voix trouvant dans le cadre champêtre un écrin inattendu. Puis, Offenbach a pris le relais avec *La Demoiselle en loterie* et *L'Île de Tulipatan*.

L'aventure devrait se poursuivre. Après Puybarban, l'Opéra de Barie donne rendez-vous à Pondaurat les 24 et 25 avril prochains pour *Faust et Marguerite* de Frédéric Barbier et *Les Noces de Jeannette* de Victor Massé. Une nouvelle étape pour une manifestation qui, avec des moyens fragiles, continue de faire vivre un opéra populaire, curieux et hors des sentiers battus.

Frédéric LACOSTE (clp)

Etchebest monte le son

À Virelade, les associations locales prennent les commandes pour deux soirées où la musique sert aussi de prétexte pour faire vivre le village. Les 11 et 12 septembre, le complexe sportif Paul Faubet accueillera Musica Vir'Live, avec une programmation gratuite mêlant concerts, bandas, batucada et animations pour les enfants.

Le vendredi, après les jeunes talents des scènes ouvertes, Be'n Jane et O C Nous, place au rock avec Chef & The Gang. Le groupe emmené par Philippe Etchebest revisite cinquante ans de rock avec, autour du chef, des musiciens croisés notamment sur les tournages de *Top Chef* et *Cauchemar en cuisine*. Une parenthèse musicale que le célèbre cuisinier cultive depuis 2017, avec déjà plus d'une vingtaine de concerts, jusqu'au Hellfest en 2022.

Le samedi changera de registre avec Gamy, ses chansons festives, puis Sanseverino, dont le swing manouche et le rock électrique devraient donner une autre couleur à la soirée. Une formule volontairement populaire et solidaire : les bénéfices de la restauration et de la buvette seront intégralement reversés aux associations vireladaises.

F.L. (clp)

Vino Voce donne de la voix

De la chanson réaliste au madrigal, du fait divers à la mémoire de guerre, Vino Voce fait de la voix un territoire sans frontières. Pour sa 12e édition, le festival saint-émilionnais cultive plus que jamais l'art de faire entendre.

Trois jours, une douzaine de rendez-vous, un mot pour les tenir ensemble : la voix. Depuis 2014, le festival « Vino Voce » ne mise pas sur l'accumulation de têtes d'affiche mais sur l'exploration, sous toutes ses formes, de cet instrument que chacun porte en soi sans jamais vraiment l'écouter. À Saint-Émilion, entre cloîtres et salle des Dominicains, la manifestation refuse de se cantonner au chant lyrique ou à la musique ancienne : elle convoque tout autant la voix de radio, celle du doublage, celle de l'historien ou du chroniqueur judiciaire. Un principe résolument éclectique qui multiplie les angles d'approche.

L'idée revient à Nadine Vasseur, ancienne productrice de l'émission « Panorama » sur *France Culture* et commissaire d'une exposition sur la voix à la Cité des sciences en 2013. « *Je suis passionnée par la voix et j'ai eu envie de partager cette passion avec le public* », explique-t-elle. Le nom, clin d'œil aux indications musicales *sotto voce* ou *mezzo voce*, assume aussi son jeu de mots œnologique : la fondatrice aime comparer la tessiture d'un vin à celle d'une voix, ample, profonde ou capiteuse. Depuis 2016, elle est épaulée par Patrick Junet, viticulteur et ancien président de l'office de tourisme, dont la connaissance du territoire a contribué à ancrer durablement le festival dans le Saint-Émilionnais.

Au fil de ses onze premières éditions, « Vino Voce » a offert au public des propositions singulières sous les arcades de la cité médiévale, à l'image d'une séance de doublage en direct en 2018, d'un « chant du périnée » avec André Manoukian en 2021, d'un concert sur les migrations d'oiseaux et d'hommes en 2023, ou d'un hommage à Palestrina l'an dernier. Aucun thème imposé ne chapeaute l'édition 2026, fidèle à la diversité revendiquée par sa fondatrice. Mais une idée revient d'un rendez-vous à l'autre : celle de la transmission, qu'elle passe par la musique populaire nourrissant l'œuvre savante, la mémoire familiale ou des filiations artistiques parfois improbables.

Le coup d'envoi, qui vient d'être donné hors les murs ce 27 août au cinéma Utopia de Bordeaux, illustre déjà ce parti pris. *EPIC*, le film que Baz Luhrmann consacre à Elvis Presley sur scène, ne se veut, selon son réalisateur, « ni un documentaire, ni un concert filmé », mais tisse la geste du King à partir d'archives et d'entretiens où l'interprète raconte lui-même sa dernière décennie à Las Vegas. Le festival s'ouvre véritablement le 6 septembre avec le concert de restitution du stage choral, mis en place depuis quatre ans : direction de Frédéric Serrano, clarinette de Nicolas Lescombes, tour du monde des chants populaires rappelant que la musique savante a toujours puisé dans l'oralité. C'est précisément le sujet qu'explore, le 11 septembre, l'ensemble The Curious Bards. Après avoir arpenté les répertoires populaires d'Irlande, d'Écosse et de Scandinavie, la formation s'attelle à Henry Purcell, dont l'œuvre profane doit beaucoup aux danses et chansons à boire de la campagne anglaise – au point d'avoir fait reconstruire un cistre d'époque pour l'occasion.



« The Curious Bards »

Ph Association Alcance

Le lendemain matin, changement de registre : l'historien Stéphane Audoin-Rouzeau, qui a renouvelé l'historiographie de la Grande Guerre, interroge la manière dont la parole sur les conflits se transmet, ou se tait, de génération en génération. Lui-même a hérité de deux grands-pères mobilisés en 14, une histoire familiale qui donne une dimension particulière à cette réflexion. Elle résonne aussi avec l'actualité : selon l'historien, l'offensive russe en Ukraine a contribué à fissurer le déni de la guerre longtemps installé en Europe. L'après-midi, on troque l'Histoire majuscule pour les faits divers avec Jean-Alphonse Richard, voix de « L'Heure du crime » sur *RTL*, et sa coproductrice Justine Vignaux, pour une plongée dans un genre radiophonique héritier des « Maîtres du mystère ». Du récit de guerre au crime raconté au micro, le grand écart illustre bien l'appétit omnivore du festival pour la parole racontée.

La soirée revient à la musique et aux femmes, avec Émeline Bayart, qui creuse depuis dix ans un répertoire de chansons réalistes signées Scotto, Yvette Guilbert ou Fragson : portraits féminins d'un siècle, de la bourgeoise assignée au foyer à la femme libre de son destin, servis avec un aplomb gouailleur qui doit autant à Barbara qu'à Arletty. Suit « Vinyle Madrigal », où Eduardo Lopes et le collectif Askesis relient les madrigaux de la Renaissance – Dowland, Monteverdi, Josquin – aux polyphonies pop des Beatles ou au rock progressif façon Gentle Giant : quatre siècles d'écart, mêmes architectures vocales.

Le dimanche prend un tour pédagogique. L'atelier gospel de Monique B. Thomas ouvre la matinée à tous niveaux, battements de mains compris. L'après-midi, la cheffe de chant Irène Kudela, habituée des grandes scènes lyriques internationales, propose une masterclass sur l'art d'incarner un personnage d'opéra ; l'occasion rare d'observer le travail qui précède le résultat qu'on applaudit en salle. Le festival se referme avec l'Éric Slabiak Quartet et ses chants tsiganes, yiddish, arméniens et russes : le fondateur des Yeux Noirs tient sa passion de deux oncles musiciens, jadis compagnons des frères Reinhardt. La transmission affleure décidément partout dans ce « Vino Voce », jusque dans les histoires familiales qui façonnent un répertoire.

Du 11 au 13 septembre à Saint-Émilion.

Frédéric LACOSTE (clp)



Marie Laforêt, son pays est ici

Enfant du pays (3/3). Dernier épisode de notre série estivale consacrée à des personnalités liées à la Gironde. Cette semaine, zoom sur la chanteuse et comédienne Marie Laforêt, née à Soulac-sur-Mer.



Marie Laforêt à la Mostra de Venise en 1985.

Ph Gorup de Besanez / Wikicommons

Modeste, rien ne la distingue des autres villas de cette petite rue de Soulac donnant sur celle de l'Océan, si ce n'est son nom : « Rithé-Rilou ». Cette maison en briques de type arcachonnaise n'est autre que la maison natale de Maïténa Douménach, le 5 octobre 1939, qui deviendra la chanteuse et actrice Marie Laforêt. On doit le nom de la villa aux prénoms de sa mère et sa tante, Marie Thérèse et Marie Louise.

Si aucune plaque ne rend hommage à cette enfant du Nord-Médoc, disparue fin 2019, la municipalité a inauguré l'an dernier en grande pompe une esplanade Marie-Laforêt, tandis qu'un tout premier festival lui était dédié. Durant ce week-end estival, une expo d'affiches, de pochettes de disques et de photos, un concert de reprises, un karaoké, deux projections au cinéma communal (*Marie-Chantal contre Dr Kha* de Claude Chabrol et *Plein Soleil* de René Clément), avait mis à l'honneur cette grande figure de la culture populaire de la seconde partie du XXe siècle.

Si renommer une rue est très compliqué pour les résidents, de nouveaux espaces ayant été créés avec la réhabilitation du front de mer, la municipalité soulacaise a pu rendre hommage à cette enfant du pays. Encouragé par la Librairie de Corinne (Caupène) et de l'équipe du cinéma Océanic, Jean-Éric Perrin, auteur d'une soixantaine d'ouvrages (romans, essais, biographies), ex-rédacteur en chef du mensuel Rolling Stone, et qui a récemment élu domicile au Verdon-sur-Mer, était l'instigateur du festival.

Une « fille aux yeux d'or »

L'occasion de retracer un parcours qui se confond avec Soulac depuis la Seconde Guerre mondiale quand le père de l'artiste, polytechnicien et chercheur au CNRS, décide de quitter Paris pour se réfugier ici peu de temps avant sa naissance, à proximité des racines familiales de Sainte-Terre, entre Libourne et Castillon-la-Bataille. Les Douménach ne resteront pas longtemps à Soulac, avant de partir à Cahors, puis de retourner à Paris à la fin du conflit.

Mais pour Maïténa et sa sœur, la station balnéaire reste le lieu privilégié de leurs vacances d'été. On raconte même que c'est ici, au milieu des années 1950, que la jeune fille aurait participé pour la première fois à un concours de chant en public. Un lien ténu avec celle qu'on surnommera plus tard « la fille aux yeux d'or » (ils étaient verts très clair). Elle y fera pourtant référence une fois à travers les paroles de « Mon pays est ici » qu'elle écrira elle-même en 1972 (sous un pseudonyme) : *« Quand les ennuis s'amoncellent, vite, à tire d'aile, je retourne au pays / Vers les dunes foulées par le vent, où j'avais coutume de venir enfant. Je retourne au pays vers la plage de fin sable blanc, et vers le rivage face à Cordouan. »*

Après avoir envisagé d'entrer au couvent, c'est au lycée qu'elle découvre le théâtre avant d'intégrer le cours Simon avec sa sœur aînée Alexandra. Sa carrière commence après qu'elle a remporté le concours radiophonique « Naissance d'une étoile », organisé par Europe n°1 en 1959, en remplacement… de sa sœur. Et c'est avec Alain Delon et Maurice Ronet dans le film *Plein Soleil* que Marie Laforêt fait sa première apparition remarquée au cinéma.

Les rôles s'enchaînent. Le réalisateur Jean-Gabriel Albicocco (1936-2001), alors son mari, la fait tourner dans deux films : *La Fille aux yeux d'or*, d'après le roman homonyme d'Honoré de Balzac, et *Le Rat d'Amérique*, d'après celui de Jacques Lanzmann avec un autre chanteur-comédien, Charles Aznavour.

Après la bande-son originale du film de Marcel Moussy, *Saint-Tropez Blues*, en 1960, qu'elle enregistre avec son ami d'enfance Jacques Higelin, c'est en février 1963 que sort son deuxième 45 tours, *Les vendanges de l'amour*, lequel va véritablement lancer sa carrière de chanteuse. Déjà, elle aborde le répertoire latino-américain et le folklore américain auquel elle consacre les quatre titres de son deuxième 45 tours (1963), tous interprétés en anglais et accompagnés à la guitare par Jacques Higelin.

Un succès chasse l'autre : *Frantz* (duo avec Guy Béart), *Viens sur la montagne* et *La Tendresse* (1964), *Katy cruelle* et *La Bague au doigt* (1965) *Marie-douceur, Marie-colère*, adaptation de *Paint It, Black*, *Manchester et Liverpool* et *La Voix du silence*, version française de *The Sound of Silence* (1966). En 1967, *Ivan, Boris et moi* est un succès populaire ainsi que *Mon amour, mon ami*, puis *Que calor la vida* à la fin de 1968.

Elle se tourne alors vers des titres plus personnels et puisés dans les folklores nord-américain, sud-américain, européen. Elle chante à l'Olympia et Bobino, au Théâtre de la Ville en 1971-1972, puis sur les scènes du monde entier, tout en signant ses textes sous un pseudonyme. Mais cela ne plaît pas à CBS, sa nouvelle maison de disques, qui attend des tubes et des chansons légères. Marie Laforêt, elle, a envie de berceuses yiddish, de chansons yougoslaves et de rythmes brésiliens, vénézuéliens et mexicains… La chanteuse signe chez Polydor et après un dernier album très personnel en 1972, elle renonce à ses goûts musicaux pour se laisser guider par ses producteurs et répondre aux attentes d'un public plus large.

Plusieurs grands succès populaires marquent cette période commerciale : *Viens, viens*, adaptation d'un tube allemand, *Mais je t'aime*, *L'Amour comme à seize ans*, *Tant qu'il y aura des chevaux* (paroles et musique de Nicolas Peyrac), *Cadeau* (1973), adaptation du tube country *No Charge* (1974), *Maine-Montparnasse et Il a neigé sur Yesterday* chanson-hommage aux Beatles (1976).

Commissaire-priseur, autrice…

1977 marque une rupture. Elle s'installe en Suisse où elle se fera naturaliser et renonce aux enregistrements, afin d'échapper à la surmédiatisation et pouvoir écrire des livres dans l'anonymat. Deux ans plus tard, elle revient au cinéma dans *Flic ou Voyou* aux côtés de Jean-Paul Belmondo et de Michel Galabru. C'est à Genève que Pierre Cornette de Saint-Cyr, commissaire-priseur, écrivain et collectionneur d'art, l'initie au marché de l'art. Elle tient jusqu'en 1981 une galerie d'art pour laquelle elle exerce aussi la profession de commissaire-priseur.

L'un de ses rôles les plus marquants est dans le film franco-argentin *Tangos, l'exil de Gardel* de Fernando Solanas, qui obtient le Grand Prix du jury à la Mostra de Venise en 1985. L'année précédente, dans un registre plus populaire, Marie Laforêt avait collaboré pour la dernière fois avec Jean-Paul Belmondo dans *Joyeuses Pâques*. Et c'est en 1993 que Marie Laforêt fait son retour musical, avec son album *Reconnaissances* dont elle signe tous les textes, sans pseudonyme cette fois…

En 2001, elle publie *Mes petites magies, livre de recettes pour devenir jeune*, sur des conseils de beauté. L'année suivante, elle commence la rédaction de *Panier de crabes : les vrais maîtres du monde*, dans lequel elle dénonce les dérives du monde de la finance qu'elle a côtoyé lorsqu'elle était mariée à Éric de Lavandeyra. Un livre engagé qui ne sortira jamais.

Au théâtre, après avoir joué Maria Callas dans *Master Class*, un rôle qui lui vaut d'excellentes critiques et une nomination aux Molières 2000, elle participe chaque semaine sur l'antenne d'Europe 1 à l'émission de Laurent Ruquier *On va s'gêner*.

Dans l'émission télévisée *Tout le monde en parle*, en 2002, elle se dit persécutée par « une organisation criminelle disposant d'un budget d'environ deux cent cinquante fois supérieur à celui de la France » et liée à l'ordre du Temple solaire, accusant également son ex-mari d'en vouloir à sa vie.

Marie Laforêt remontera deux fois sur scène en 2005. En 2012, elle fera les gros titres de la presse mais pour d'autres raisons encore. Elle est condamnée à 500 euros d'amende avec sursis pour « discrimination » après avoir publié une offre d'emploi raciste pour un service de ménage.

Mariée et divorcée à cinq reprises, Marie Laforêt a eu trois enfants. Sa fin de vie esseulée fut aussi triste et atypique que le reste de son existence semblait léger.

Sophie NEUPERT (clp)

Récompenses : en 1964, Grand Prix du Marathon de la chanson française pour Les Vendanges de l'amour, Grand Prix de la chanson de l'été pour Viens sur la montagne, grand prix du Juke-Box d'Or italien pour La Vendemmia dell'amore. En 2006 : trophée Femmes en or pour le récital Marie chante Laforêt.

L'accrobranche, l'immanquable des vacances

Au cœur d'une forêt à Saint-Genès-de-Lombaud dans l'Entre-deux-Mers, le parc Arbor et sens permet aux locaux et aux touristes de découvrir l'accrobranche sur sept hectares en autonomie.



Les petits peuvent s'entraîner sur des parcours plus faciles. Ph MG



Michel donne ses instructions avant que le début des parcours verts. Ph MG

« *D'abord ton mousqueton de gauche et ensuite, ouvre celui de droite.* » Cela fait dix-neuf ans que Michel travaille au parc aventure Arbor et sens situé à Saint-Genès-de-Lombaud dans l'Entre-deux-Mers. Il commence cet après-midi d'été sur les parcours d'accrobranche jaunes et verts, destinés aux plus petits à partir de quatre ans. *« C'est ceux que je préfère. On voit tous ceux qui débutent alors on fait beaucoup de pédagogie. C'est là où on est le plus sollicité, sur les autres on se contente de regarder. Ici, on donne l'impulsion. »*

Ce parc de sept hectares ouvert en 2005, c'est en partie Patrick Roussel qui l'a imaginé. Lui se charge d'imaginer les agrès. *« On développe ce qu'on sait faire, des parcours dans les arbres. Je regarde par où passer en fonction de ceux qui existent déjà pour qu'ils se suivent. Ce sont les arbres qui nous guident suivant leur taille, leur relief. On ne se prend pas la tête. »* Son compère, Thierry Stockman, à l'origine du lieu, s'occupe des plateformes. Ce qui fait la particularité du site, c'est qu'ici, l'entrée est valable toute la journée. *« Il faut compter six heures pour le faire en totalité, avant, en une heure c'était plié. »* Petits et grands grimpent librement du matin au soir, tout en respectant la pause méridienne d'une heure. Parfois trop longue à en croire Joleen, huit ans, et ses copines venues à deux reprises en trente minutes à l'accueil dans l'espoir de renfiler plus rapidement l'un des 205 baudriers. Enfin, le moment tant attendu est arrivé. Alors, aussitôt équipées, elles filent vers les parcours bleus accessibles aux plus grands. Sous la passerelle, assis sur un rondin de bois, son grand-père l'observe. *« Nous sommes déjà venus cinq ou six fois. D'abord parce qu'il est proche de chez nous et ensuite parce qu'il a très bonne réputation, il s'adapte à tous les âges. Ma petite-fille vient souvent avec des amis, ça ajoute au plaisir. »*

Gérer l'appréhension

Si les clients viennent principalement de la région, les Hollandais, les Anglais, les Espagnols, les Italiens aiment aussi profiter du cadre. *« On a cherché la plus belle forêt. Nous sommes ici dans une zone naturelle en milieu écologique. On ne l'a pas nettoyée car on la voulait la plus sauvage possible. Les gens ont l'impression d'être dans la jungle »*, raconte Patrick Roussel. Sans être abandonnés pour autant. Ici, sept opérateurs de parcours acrobatique en hauteur veillent à leur sécurité. *« Les gens aiment qu'on s'occupe d'eux. »*

Justement, Lucas, un petit garçon, risque de se souvenir de cet après-midi encore longtemps. Derrière lui, sur un pont de singe, un petit dit à son copain : *« Eh Shakira, arrête de danser, tu me fais bouger ! »* Loin de cette agitation, fort heureusement, Lucas refuse d'avancer. Il n'arrive pas à progresser sur les rondins de bois qui se balancent à chaque mouvement. *« Tu peux le faire. Regarde ce que tu as fait depuis le début »*, l'encourage Marie, arrivée au parc pour sa première saison trois semaines plus tôt. Les larmes ruissellent sur le visage du garçon. *« Tu veux que je vienne ? »*, lui demande la jeune femme de vingt-trois ans. Après un hochement de tête de bas en haut, Marie s'arme de son sac à dos jaune et rejoint le jeune homme sur l'agrès. *« J'arrive mon grand. »* Trois fillettes reculent pour la laisser passer. Elle arrive à sa hauteur et le descend grâce à une corde. *« Je vais faire les faciles. Je vais aux verts »*, annonce Lucas à ses amis une fois sur la terre ferme.

« Ce n'est pas la première fois que je fais ça », explique Marie. *« Le but est de ne pas les traumatiser, mais généralement, d'en bas, on arrive à les débloquer avec nos instructions. »* Avant de travailler à Arbor et sens, la jeune femme a suivi une formation de trois jours au début du mois de juillet. Ici, que ce soit entre collègues, avec des blagues dans les talkies-walkies, ou avec les clients, l'esprit familial règne. *« On noue des contacts avec les grands-parents qui viennent nous parler. De leur côté, les parents ont besoin d'être rassurés. Ici, il n'y a pas de turn-over, on voit grandir les enfants. On les connaît, on retient leurs difficultés alors on arrive à déverrouiller des situations »*, raconte Michel, interrompu par un garçon. *« Pourquoi le parcours Tarzan est fermé ? »* Talkie-walkie en main, l'opérateur lui répond : *« Va devant et je t'appelle quelqu'un. »* Aussitôt dit, aussitôt fait. Marie ouvre l'espace et le garçon peut profiter des sauts dans les trois filets installés de plus en plus hauts. Michel poursuit ses explications devant un groupe de quatre enfants de centre aéré qui boit ses paroles.

L'hiver, les éclats de voix des visiteurs laissent place au calme de la forêt. Pour autant, même si le parc est fermé, il continue de grouiller. *« On fait l'entretien, on retend les câbles, on change les tyroliennes, les filets… Les arbres grandissent alors on réadapte les parcours, ça prend du temps. Chaque année, il y a des parties à renouveler. On peut dire que le parc est entièrement refait tous les trois ou quatre ans »*, explique Patrick Roussel.

L'après-midi se poursuit et se construit en roulement d'une heure trente pour les opérateurs, permettant ainsi à chacun de surveiller les différentes parties du parc que ce soit au sol avec les plus petits, ou à vélo pour les parcours dédiés aux plus aguerris et donc plus espacés les uns des autres.

Margau GONZALEZ



Grâce à une corde, Marie a fait descendre Lucas qui était tétanisé. Ph MG



Un papa, pressé de retrouver ses filles après la tyrolienne, n'attend pas que la voie soit libre. Ph MG

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

C'est bientôt la rentrée

BÈGLES

Si la rentrée est synonyme de retour en classe pour certains ou au travail pour d'autres, elle revêt aussi des aspects plus positifs. Les activités de loisirs et culturelles vont reprendre. Petit tour d'horizon des rendez-vous incontournables à Bègles.

La Rentrée béglaise est devenue un grand rendez-vous annuel initié par la Ville. Samedi 5 septembre, de 10h à 18h, la Ville donne rendez-vous aux habitants à Bègles plage pour découvrir une soixantaine d'associations, des services municipaux et de nombreuses activités proposées tout au long de l'année. Un moment privilégié pour préparer ses inscriptions sportives, culturelles, de loisirs ou pour défendre des causes. Des stands seront installés au Village des associations. Les Béglais pourront aussi rencontrer les agents de différents services de la Ville, présents pour les orienter et répondre à leurs questions sur les dispositifs proposés.

La journée sera également marquée par la grande vente de livres organisée par la bibliothèque municipale. Cette opération de désherbage permet de donner une seconde vie à des ouvrages retirés des collections afin de faire de la place aux nouveautés. Romans, documentaires, albums jeunesse ou bandes dessinées seront proposés à petits prix, entre 1 et 10 euros. Cette vente sera à dimension solidaire, puisque les recettes seront reversées aux associations Ludosens et Les Clowns Stéthoscopes, qui œuvrent respectivement en faveur de l'inclusion des personnes porteuses de handicaps invisibles et du bien-être des patients en établissements de soins.

Dès lundi 7 septembre, la réouverture de la piscine Les Bains aura lieu, avant la présentation de la saison culturelle 2026-2027 au cinéma La Lanterne, mercredi 9 septembre à 19h. Le Levée de rideau de la saison permettra de découvrir les spectacles, les concerts et les événements qui rythmeront la saison, ainsi que la programmation de l'École municipale de musique et du cinéma.

Les Journées européennes du patrimoine, prévues le week-end des 19 et 20 septembre, clôtureront ce début de saison riche en rendez-vous.

Nadia DERBIKH (clp)



Une soixantaine d'associations seront présentes à Bègles plage.

Ph ND



La programmation culturelle sera dévoilée à la Lanterne.

Ph ND



Démonstrations et initiations seront au programme.

Ph ND

Deux forums associatifs



Une centaine de stands accueilleront le public à l'Espace d'Ornon samedi 5 septembre.

Ph ND

VILLENAVE-D'ORNON

Après la pause estivale, les Villenavais vont pouvoir retrouver leurs activités habituelles ou en découvrir de nouvelles. Les associations sportives, culturelles, de loisirs, de solidarité et de défense d'intérêts seront présentes à l'occasion des forums villenavais.

Organisé chaque année à la rentrée, ce rendez-vous permet aux associations, aux services municipaux et aux partenaires locaux de présenter leurs actions et d'échanger avec le public. Pendant deux jours, l'Espace d'Ornon devient le point de rencontre de la vie associative villenavaise. Une centaine d'organismes seront réunis pour présenter leurs activités, faire des démonstrations ou permettre aux visiteurs de finaliser leurs cours d'essai ou inscription.

La première journée sera consacrée au Salon des retraités. Vendredi 4 septembre, de 13h à 18h, les seniors et futurs retraités pourront rencontrer des associations, des services municipaux et différents partenaires autour des questions liées aux loisirs, à la santé, aux démarches administratives ou encore à la vie quotidienne.

Le lendemain, samedi 5, de 10h à 17h, place au Forum des associations, ouvert à tous les publics. Des informations seront également proposées sur les dispositifs municipaux d'aide à la pratique sportive et culturelle pour les jeunes.

Au fil des années, depuis plus de 25 ans, ce rendez-vous est devenu un temps fort de la rentrée villenavaise. Au-delà des inscriptions, il permet de mettre en lumière le dynamisme du tissu associatif local.

Nadia DERBIKH (clp)

La culture de proximité

VILLENAVE-D'ORNON

Les médiathèques villenavaises reprennent leurs rendez-vous récurrents et invitent les habitants à retrouver le chemin des livres et des découvertes culturelles. Parmi les temps forts de cette rentrée, un rendez-vous sera consacré aux nouveautés de la rentrée littéraire.

Samedi 12 septembre à 16h, la médiathèque d'Ornon organise une rencontre, en partenariat avec la librairie Mollat. L'occasion de découvrir une sélection de romans et d'échanger autour des coups de cœur des bibliothécaires et des libraires.

Tout au long de l'année, les médiathèques d'Ornon et Les Étoiles proposent aussi des rencontres littéraires, des spectacles, des projections, des concerts intimistes et des ateliers pour petits et grands. La rentrée marque le retour des rendez-vous réguliers : l'Heure du conte pour les plus jeunes, Cercle des lecteurs, Siestes littéraires ou encore animations autour de la musique et du numérique.

Avec leurs milliers de documents disponibles et une programmation accessible gratuitement sur inscription, les médiathèques villenavaises entendent continuer à faire vivre la culture de proximité.

Nadia DERBIKH (clp)



De nombreux rendez-vous culturels gratuits sont organisés par les médiathèques villenavaises.

Ph ND

Programme complet sur mediatheques.villenavedornon.fr.

BÈGLES

Un vide-greniers organisé par le Comité de quartier Mairie Bourg s'installera place du Bicentenaire dimanche 30 août, de 8h à 18h. De nombreux exposants seront au rendez-vous. Buvette et petite restauration sur place.

« Le Monde des carrelets » est une exposition des peintures de Bernadette Blanc. L'artiste propose de célébrer un emblème majeur de notre identité fluviale : les carrelets qui parsèment l'estuaire de la Gironde. Elle sera visible gratuitement à la Maison RêVée, du mardi 1er septembre au samedi 19 décembre.

« Clic & Connect » est un atelier qui s'adresse à tous les Béglais, sans limite d'âge, qui souhaitent découvrir ou utiliser le numérique au quotidien. Le premier de la saison se déroulera mardi 1er septembre, de 17h à 19h, au BT emploi (23, av. Robert-Schuman). Gratuit sur inscription : 05.57.35.65.00 ou begles@insup.org

VILLENAVE-D'ORNON

La musique du monde sera à l'honneur au Café de la route ce vendredi 28 août. Un repas partagé ouvrira cette soirée conviviale dès 19h30. Chacun pourra faire découvrir un plat, un dessert ou une boisson de son choix. Puis, le groupe Jalasong mettra de l'ambiance avec ses mélodies d'ici et d'ailleurs. Gratuit, entrée libre.

Une collecte de sang est programmée ce vendredi 28 août, de 15h à 19h, salle du Carrelet. Tous les dons sont les bienvenus, en particulier pour les groupes sanguins O- ou + et B- sont les réserves sont basses. Prise de rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr

Les 24 heures de bonheur de Villenave-d'Ornon auront lieu au stade Trigant le week-end des 29 et 30 août. Ce grand défi, à la fois sur le plan sportif et des valeurs humaines, permettra à tous de vivre de grandes émotions durant 3, 6, 12 ou 24 heures, en étant à la fois acteurs et spectateurs de l'évènement. Inscription sur 24hvillenave.fr

Programmation jeunesse : les nouveautés de la rentrée

GRADIGNAN

Avant les vacances d'été, l'Établissement pour l'animation des jeunes à Gradignan (EPAJG) avait préparé des propositions d'accompagnement et des temps forts organisés pour la rentrée 2026, regroupés dans sa nouvelle plaquette, un document de référence qui présente l'ensemble de ses activités. (1)

Conçue pour répondre aux attentes et aux besoins des jeunes Gradignanais, la programmation 2026-2027 propose une offre renouvelée et enrichie favorisant l'épanouissement personnel et collectif, l'engagement citoyen, les découvertes culturelles, les pratiques sportives, les loisirs éducatifs et l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie.

En nouveauté en septembre, des « Offs » du vendredi seront un rendez-vous hebdomadaire destiné aux 11-17 ans. Ce temps d'accueil libre, organisé dans les locaux de l'EPAJG, leur permettra de se rencontrer, d'échanger avec l'équipe d'animation autour de leur quotidien, de découvrir des lieux de la commune et de faire émerger des projets. Les adolescents seront également accueillis les mercredis, les samedis et pendant les vacances scolaires dans un espace qui leur est dédié. Ils pourront y profiter d'équipements de loisirs (baby-foot, billard) ainsi que d'un large choix d'activités et d'ateliers (sportifs, culturels et culinaires).

Les plus jeunes, âgés de 3 à 10 ans, pourront se rendre au centre de loisirs Le Clos du Vivier, les mercredis et pendant les vacances scolaires, dans un cadre verdoyant propice aux activités et aux jeux.



L'Établissement pour l'animation des jeunes à Gradignan (EPAJG) a dévoilé sa nouvelle plaquette d'activités.

Ph SN

Leurs aînés, de 6 à 10 ans, bénéficieront également d'un accueil au Château Malartic, avec une programmation mêlant activités culturelles et sportives. Des cycles de découvertes leur permettront également de s'initier à différentes pratiques tout au long de l'année, favorisant leur ouverture à de nouveaux centres d'intérêt.

Enfin, l'accompagnement à la scolarité sera poursuivi pour les écoliers et les collégiens. Des concerts, des scènes ouvertes, des expositions jeunes talents et une salle de répétition prendront place au tROCKé.

Les rendez-vous incontournables (tROCKé Dance Battle, Festival Play) seront reconduits tandis que des ateliers à destination des adultes (danse, théâtre, sophrologie) en lien avec les associations et professionnels seront proposés.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Plaquette disponible dans les structures de loisirs gérées par l'EPAJG, ainsi que sur gradignan.fr

Les meilleures nouvelles de la médiathèque



Les lecteurs sont invités à voter parmi les quatre ouvrages déjà sélectionnés par l'équipe de la médiathèque.

Ph SN

GRADIGNAN

Comme chaque année, de la mi-octobre à la mi-avril, la médiathèque Jean-Vautrin de Gradignan est ouverte le dimanche. Une ouverture dominicale quasi unique sur toute la métropole bordelaise, qui s'est donc achevée avant l'été. Mais les fidèles adhérents peuvent toute l'année se connecter gratuitement en ligne pour un accès à des milliers de ressources gratuites « Bib en ligne », pour visionner des films, lire la presse... Idem pour de la musique avec « Zik en ligne » proposant une foultitude de playlists, clips et événements musicaux en Gironde.

Pour les lecteurs, la médiathèque propose de participer à l'élection du Prix de la Nouvelle Jean-Vautrin 2025-2026, jusqu'au 30 septembre. Les quatre recueils de la deuxième partie de la sélection sont présentés au public afin que chacun puisse voter pour sa nouvelle préférée : *Happiness Manager* d'Ivan Péault ; *Faribboles* de Dimitri Rouchon-Borie ; *Des immortelles* de Gérald Aubert ; *Peaux vives* d'Alice Renard.

À noter que si ce Prix des lecteurs porte le nom de Jean-Vautrin, en plus d'être celui de la médiathèque, c'est en fait un hommage au cinéaste, scénariste et réalisateur, auteur de BD et écrivain reconnu, de son vrai nom Jean Herman. Très prolifique, en plus d'un Prix Goncourt, Jean Vautrin a lui aussi été récompensé pour plusieurs de ses nouvelles : *Patchwork*, Mazarine (Prix des Deux Magots 1984) ; *Babyboom*, Fayard (Prix Goncourt de la nouvelle 1986), *Dix-huit tentatives pour devenir un saint*, Payot (1989) ; *Courage, chacun*, Julliard (1992) ; *Si on s'aimait ?*, Fayard (2005) ; *Maîtresse Kristal et autres bris de guerre*, Fayard (2009).

Sophie NEUPERT (clp)

Médiathèque Jean-Vautrin, 32, route de Léognan, à Gradignan. Ouverture : mardi de 14h à 20h, mercredi et samedi de 10h à 18h, jeudi et vendredi de 14h à 18h. Contact : 05.57.12.18.90 et lamediatheque@ville-gradignan.fr

La Plaine brunch festival arrive

MARTIGNAS-SUR-JALLE

C'est l'événement phare de la rentrée. Après le succès retentissant des trois premières éditions, La Plaine Brunch festival revient en force le vendredi 18 et le samedi 19 septembre. Pour ce quatrième opus exceptionnel, le festival prend racine en forêt sur la plaine André-Dolange, 14 avenue de Verdun à Martignas-sur-Jalle.

Au programme de ces deux jours d'immersion totale : deux scènes musicales, plus de dix concerts avec des têtes d'affiche de renom comme Lilly Wood & The Prick et Synapson, mais aussi du théâtre de rue, des spectacles de cabaret et des ateliers de sensibilisation à l'environnement. Entre sessions live, performances artistiques et une offre food 100 % fait maison, préparez-vous à vivre une expérience sensorielle unique, festive et écoresponsable.

Le festival aura lieu le vendredi de 18h à 3h du matin, et le samedi de 14h à 1h du matin. Il est ouvert à tous les publics, l'après-midi du samedi est gratuit, les soirées sont sur billetterie.

Michèle GANET (clp)

Tout le programme sur le site de la ville : ville-martignas.fr/agenda/la-plaine-brunch-festival



La Plaine brunch festival se tiendra sur la plaine André-Dolange.

Ph MG

Les associations à la fête un mois durant

TALENCE

Du samedi 5 au mercredi 30 septembre, un programme de rencontres, d'animations et de temps d'échanges mettra à l'honneur la richesse associative du tissu talençais.

Un forum festif et dynamique aura lieu samedi 5 septembre de 10h à 17h au Dôme dans le quartier de Thouars où près de 95 associations et services municipaux présenteront leurs activités respectives. Tout au long de la journée, le public pourra assister à diverses démonstrations : sportives, spectacles de danse et de chant et bien d'autres. À 10h, la troupe Brigade du bonheur ouvrira cette journée avec son spectacle *Deam'bulles*.

Quatre rencontres seront organisées par les élus délégués à la vie associative, les 9, 16, 25 et 30 septembre. Celles-ci se présentent comme suit : mercredi 9 septembre à 9h au Dôme, autour d'un petit déjeuner ; mercredi 16 septembre à 18h au Forum des arts & de la culture, autour d'un apéritif ; mercredi 23 septembre à 16h au Forum des arts & de la culture, autour d'une collation et mercredi 30 septembre à 16h au Dôme, autour d'une collation. Un baromètre associatif permettra de mieux de mieux accompagner les structures dans leurs démarches.

Enfin, un spectacle d'éloquence improvisée sera animé le 25 septembre à partir de 19h au Dôme par l'association Voix publiques. Spectacle gratuit.

Michel SOULÉ-LIMENDOUX (clp)

Entrée libre. Food-trucks sur place. Café du Dôme ouvert. Informations auprès du Dôme au 05.56.84.64.10 ou à ledome@talence.fr



La troupe Voix publiques au Dôme.

Ph Ville de Talence

GRADIGNAN

Exposition d'art du jeudi 3 au dimanche 6 septembre à l'église de Cayac, par Gillette Labat. Contact : 05.56.75.65.20.

Visite guidée gratuite à La Poterie, mercredi 2 septembre à 11h. Sur réservation au 05.56.75.65.17.

Scène ouverte au tRocké vendredi 4 septembre à 19h30 : café-concert gratuit. Contact : 05.56.89.17.12 et epajgtrocke@ville-gradignan.fr

Exposition. *Eldorados autour de Sonnos*, au musée Georges de Sonneville, au Prieuré de Cayac, du 4 septembre au 11 octobre, avec des œuvres des Sonneville et d'autres nouvelles acquisitions. Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Gratuit. Contact : 05.56.75.28.03.

Exposition. *Espèces invasives* à la Maison de la Nature, au parc animalier René-Canivenc, jusqu'au 1er novembre. Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h, dimanche de 15h à 19h, au 53, rue du Moulineau. Contact : 05.56.89.51.74 et maisondelanature@ville-gradignan.fr

Forum des associations samedi 5 septembre, de 10h à 18h, à la salle du Solarium.

SUIVEZ-NOUS !
Retrouvez-nous sur Instagram
@COURRIERDEGIRONDE

Élégance et fonctionnalité

LE BOUSCAT

Dans le cadre de la série d'articles consacrée à l'artisanat, Courrier de Gironde propose cette semaine de faire connaissance avec le métier de designer maroquinier.

Installé au Bouscat, Vincent Roussel est designer maroquinier. Il imagine et conçoit des sacs en cuir minimalistes en intégrant à ses créations des contraintes esthétiques, fonctionnelles et ergonomiques. Il collabore avec un designer indépendant, David Matéo.

Pour Vincent Roussel, sur le marché usuel du bagage, il manquait un sac adapté à la durée du séjour la plus répandue à l'heure du travail nomade, soit 36 heures ; partant de ce postulat, il a fondé la marque Lundi en 2014.

Il confie : *« Ce nom, Lundi, était pour moi une évidence : lundi est le premier jour de la semaine ; nos produits sont destinés à accompagner les businessmen dans leur quotidien en offrant des capacités de rangement exceptionnelles. Aujourd'hui, la façon de travailler - et de se rendre au bureau - évolue sans cesse. L'esprit Lundi est clairement axé sur le style, évidemment, mais aussi sur l'élégance des courbes. De plus, le choix des matières ne doit pas oublier l'utilité et les services offerts par chaque produit. Aussi, afin de sublimer la semaine, les sacs proposés sont de qualité supérieure : du cuir de pleine fleur texturé et cuir tanné de matière végétale sans aucun produit chimique, façonnés dans des ateliers partenaires situés en Turquie. Durabilité, possibilité de réparation sont des maîtres mots lors de la fabrication. ».*



David Roussel et le sac « 36 heures ».

Ph PP

Et le designer maroquinier d'ajouter : *« Le confort de l'usager ne doit pas non plus faire oublier et l'impact que peut avoir la production sur l'environnement. »*

En plus de sacs de voyage, Lundi commercialise des pochettes pour ordinateur, des trousses de toilette ou encore des portefeuilles.

Vincent Roussel précise que chaque collection Lundi est produite en série limitée, soit 50 pièces, un choix délibéré pour en garantir la qualité.

Pierre PECH (clp)

Lundi. Vincent Roussel, 1, rue des Marronniers, au Bouscat. Contact : 05.81.44.25.74 et lundi.contact@gmail.com. Site : www.lundi-paris.com

Matthieu Bouyssière, l'enfant du Bouscat

LE BOUSCAT

Le Conseil municipal du Bouscat a été très largement renouvelé. *Courrier de Gironde* vous propose de découvrir les élus qui le composent.

Cette semaine, Matthieu Bouyssière, conseiller municipal délégué en charge de l'animation, des commerces et de la vie des quartiers.

C'est un enfant du Bouscat. Et, pour lui, « bon sang ne saurait mentir » : sa maman, Joëlle Bouyssière, a été conseillère municipale chargée de la petite enfance pendant le mandat de Pierre Lalumière. Laquelle est née dans la maison familiale, rue Georges-Lafont, là où ses grands-parents ont vécu toute leur vie.

Matthieu, lui, est né à la maternité Jean-Villar à Bruges le 5 octobre 1979. Il a toujours vécu au Bouscat avec ses parents. De sa naissance jusqu'à ses cinq ans, il a habité résidence Godard, puis déménagé résidence Émeraude, où il a passé son enfance et son adolescence.

Scolarisé à l'école Centre 2 et collégien à Ausone, après ses études au lycée Montesquieu, il a obtenu un diplôme d'IUT Gestion logistique et transport à Bruges.



Matthieu Bouyssière, en charge de l'animation, des commerces et de la vie des quartiers.

Ph Adeline Pasquet

Il a pratiqué plusieurs sports au Bouscat : rugby, tir à l'arc, football...

Matthieu Bouyssière est très attaché à son territoire. Il aime profondément sa ville où, dit-il, *« il fait bon vivre »*. Il souhaitait mettre ses connaissances et ses compétences au service de ses concitoyens afin de continuer à développer Le Bouscat.

Aussi, lorsque Gwenaël Lamarque lui a proposé de le rejoindre sur sa liste, il a accepté et, une fois l'élection acquise, s'est vu confier une délégation en rapport avec ses compétences et son envie de « *développer de nouvelles choses* » pour Le Bouscat.

Matthieu Bouyssière est pacsé avec Adeline Pasquet. Ils ont deux enfants : Maé, 15 ans, et Raphaël, 11 ans.

Côté profession, il a travaillé 17 ans chez Pernod Ricard à Bordeaux, à la Cité Mondiale, d'abord comme commercial, puis comme responsable des relations extérieures, en charge des partenariats sur les grands événements (festivals, clubs sportifs...) et des relations publiques sur le Grand Sud : Bordeaux, Pays basque, Pyrénées, Perpignan, Narbonne, Toulouse... Aujourd'hui, il est le directeur du réseau de signalétique Pano, qui compte près de 170 agences, dont la première a ouvert au Bouscat il y a 45 ans.

Dans le cadre de sa délégation, pour le volet animations et vie des quartiers, avec la création du nouveau pôle au sein de la mairie (qui regroupe l'animation et les associations), il souhaite réinventer les événements actuels, mais aussi réfléchir à de nouveaux projets.

Pour la partie commerce, il a le désir de rendre Le Bouscat encore « *plus dynamique* ».

Pierre PECH (clp)

LE BOUSCAT

Nouveaux bouscatais. La soirée d'accueil des nouveaux Bouscatais aura lieu jeudi 10 septembre à 19h à La Source, place Gambetta. L'occasion de rencontrer les élus et les services de la ville. Inscriptions via le formulaire disponible sur le site bouscat.fr

Repas de rue. Le repas de rue entre voisins aura lieu le 12 septembre. Renseignements et inscriptions au 05.57.22.26.66 et sur bouscat.fr

Faciliter l'accès au droit des familles



Le centre social et d'animations de Beutre.

Ph MG

MÉRIGNAC

L'association Centre Social et d'Animations (CSA) de Beutre met en œuvre des actions et des services pour faciliter la vie quotidienne des habitants du quartier. Un nouveau dispositif est proposé par le CPVA, centre de formation des allocataires de la Caf, pour accompagner les parents seuls avec enfant(s) dans l'accès au droit, la parentalité et l'insertion à partir de septembre. Dans les locaux du CSA de Beutre, le programme alterne réunions d'information, ateliers collectifs et entretiens individuels afin de construire un parcours adapté à chaque situation.

Deux réunions d'information sont proposées le 8 septembre, à 10h ou 14h30, pour découvrir le dispositif et s'y inscrire. Elles se font sur inscription par téléphone au 06.09.52.71.21 ou au 06.16.09.47.18

Michèle GANET (clp)

Centre social et d'animations (CSA) de Beutre, Maison des habitants, 210 avenue de l'Argonne à Mérignac.

Le festival Arts et vendanges revient



De nombreux visiteurs sont attendus.

Ph MG



Le festival se déroule au château Luchey Halde.

Ph MG

MÉRIGNAC

Depuis plus de vingt ans, l'événement Arts et vendanges célèbre à sa manière les fruits de la terre et les nourritures spirituelles. Le samedi 12 septembre, de 16h à 23h, le vignoble du château Luchey Halde à Mérignac accueillera entre 2.500 et 3.000 visiteurs pour une nouvelle édition de ce rendez-vous gratuit porté par les habitants d'Arlac et le centre socioculturel Arts et loisirs.

À l'origine de cette fête, une mobilisation citoyenne qui, au début des années 2000, a permis de préserver ce prestigieux vignoble au cœur du quartier et de le maintenir ouvert au public. Aujourd'hui, le site associe patrimoine viticole et création artistique.

Au programme de cette 23e édition, sur la « place des artistes » : un spectacle familial qui transporte le public au Moyen Âge, 200 m² de jeux géants en bois, un bal bolivien animé par l'association Tango Feroz et un concert de gospel avec Heaven Gospel. Des initiations à l'œnologie et des découvertes proposées par des producteurs locaux et des viticulteurs compléteront ces agapes. En clôture de soirée, le public découvrira les chansons métissées de Jérémy Malodj.

L'entrée est libre et gratuite et ouverte à tous. Une buvette et une restauration seront proposées sur place.

Michèle GANET (clp)

Château Luchey Halde, 17 avenue du Maréchal-Joffre à Mérignac.

Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Communauté de Communes Médulienne.

Un nouveau conseil municipal des jeunes



De jeunes élus engagés et plein d'idées.

Ph Communication mairie de Castelnau de Médoc

CASTELNAU-DE-MÉDOC

La fin des vacances arrive à grand pas et un nouveau conseil municipal des jeunes prendra ses fonctions pour une durée de 2 ans à compter de début septembre avec une étape importante pour ce nouveau mandat, l'élection du maire et de son ou de ses adjoints.

En attendant cette échéance, 16 conseillers âgés de 10 à 13 ans ont été élus avec 4 anciens conseillers qui poursuivent leur engagement, accompagneront les nouveaux et partageront leur expérience.

Une rencontre organisée en présence des parents a permis aux jeunes élus de faire connaissance et de découvrir le fonctionnement de l'institution.

La maire, Laurine Coubris, accompagnée des élus délégués à la citoyenneté et à la vie scolaire, leur a présenté les missions du CMJ, les droits et les responsabilités liés au mandat ainsi que les temps forts qui rythmeront cette première année de représentation.

Chaque conseiller a eu l'occasion de présenter un projet qui lui tient à cœur et qui pourrait être éventuellement choisi et concrétisé pendant cette mandature. Pour rappel, la dernière réalisation initiée par le précédent CMJ a été l'installation d'une tyrolienne dans le parc des deux Jalles et qui a connu un grand succès.

Ces prises de parole ont mis en lumière l'enthousiasme, la créativité et la volonté d'investissement des jeunes engagés pour contribuer à l'amélioration de la vie sur la commune.

Catherine KNIPPER (clp)

Renseignements complémentaires au 05.56.58.21.50

40 ans de marathon et de bonne humeur

MÉDOC

40 ans, le bel âge ! Le Marathon des Châteaux du Médoc va célébrer, du vendredi 4 au dimanche 6 septembre, 40 années consacrées à la course à pied, à la découverte des châteaux et à la bonne humeur. Cette devise, résumée par « Vin, Sport, Fête et Santé », sera au cœur de cette édition. Le thème « Les années 80 » devrait permettre, une fois de plus, aux 8.500 participants de se déguiser et de vivre un marathon unanimement reconnu comme le plus festif au monde. L'histoire de cette épreuve a commencé en 1985 avec 500 participants, un chiffre important à l'époque.

En fait, les six créateurs de l'AMCM (Association pour le Marathon des Châteaux du Médoc), en 1984, avaient été marqués par un passage au marathon de New York et par les déguisements vus au marathon de Londres. L'investissement de la population médocaine et l'aide constante de la Commanderie du Bontemps de Médoc, des Graves, de Sauternes et Barsac, ont amené le « Médoc » comme l'appellent les coureurs, à bloquer les inscriptions à 8.500, depuis de nombreuses années.

Chaque année, les coureurs du monde entier se ruent sur les dossards pour avoir le droit de participer à ce marathon iconoclaste. Mais seuls 8.500 participants peuvent profiter des animations, dégustations en châteaux et autres folies douces sans être bousculés sur un parcours qui ne pourrait supporter un afflux supérieur. Car s'il n'y a qu'un marathon, il y a, chose unique, 3 jours de festivités. Le vendredi, consacré à la remise des dossards, un village avec des boutiques mais aussi des représentants des courses françaises accueillent les coureurs. Le soir, le repas des Mille-Pattes, cette année au château Beychevelle, et le repas Pataquès à Saint-Estèphe permettent un échauffement festif de bon aloi. Samedi 6, les surprises seront nombreuses. Le spectacle avant le départ, toujours tenu secret, donnera le ton de cette édition anniversaire. D'ailleurs, à cette occasion, les organisateurs ont prévu des panneaux kilométriques qui reprendront les affiches des 40 éditions.



40 ans de déguisements sur un parcours de rêve.

Ph AMCM/De Tienda

Le succès du Marathon des Châteaux du Médoc se mesure aussi au nombre de nationalités différentes, 75 au total. Si les Anglais sont les plus nombreux avec 939 coureurs, on retrouve aussi des Néo-Zélandais et même 2 coureurs thaïlandais. Certaines célébrités seront au départ, profitant des déguisements pour courir incognito. Parmi eux, Alistair Brownlee, Anglais double champion olympique de triathlon en 2012 et 2016, découvrira le « Médoc » pour une maison d'édition. En tout cas, les spectateurs pourront bénéficier de ce spectacle gratuit, avec notamment un parcours qui reviendra à Pauillac, au niveau du 21e kilomètre, pour une dégustation de vin et de... canelés. Un résumé parfait de la qualité de vie médocaine.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Maubuisson aux couleurs polynésienne

CARCANS

La fête de la pirogue revient le samedi 5 et le dimanche 6 septembre prochains à Carcans-Maubuisson. Le club Médoc Va'a 33, qui avait dû annuler l'édition canaulaise fin juin pour cause de canicule, se fait un plaisir d'organiser cet événement qui alterne courses de pirogues polynésiennes, initiations et animations sur la place du Pôle à Maubuisson. Tout le week-end, les visiteurs pourront découvrir un « village polynésien » avec de nombreux exposants proposant des bijoux (perles), des textiles et des tatouages. Un espace de restauration permettra de déguster notamment le fameux poisson cru à la tahitienne et de boire de délicieux jus et bières. Le samedi 5 septembre, la course pour les V1 (pirogue individuelle) regroupera 40 compétiteurs à partir de 10 h 30. On pourra aussi pratiquer avec des initiations gratuites sur une pirogue V6 de 11 h à 18 h, ainsi que des initiations de danse à 16 h 30. Une autre compétition aura lieu quasiment simultanément : une course en équipages V6 de 16 h à 18 h, réservée à 20 embarcations. La soirée sera festive avec, à 19 h 30, un spectacle de danses tahitiennes accompagné par le groupe Ore Haunui et, à 21 h, une « bringue tahitienne » au rythme des ukulélés. Pour dimanche, une seule compétition est au programme : une course monoplace en relais de 10 h à 12 h. La journée sera davantage consacrée aux initiations gratuites avec, de 10 h à 13 h, danse et tressage végétal, et de 10 h à 16 h, de la pirogue V6. Une occasion unique de s'évader, en cette période de rentrée, dans l'univers polynésien.



Ph JYSC (clp)

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Des forums d'associations dans tout le Médoc

MÉDOC

C'est la rentrée et les forums des associations sont programmés dans toutes les communes médocaines. Pour le 29 août, ce sera à Lesparre-Médoc, Gaillan-en-Médoc, Saint-Laurent-Médoc, Cussac-Fort-Médoc, Castelnau-de-Médoc. Pour Lacanau, Ludon-Médoc, Grayan-et-l'Hôpital, Arsac, mais aussi Hourtin, ce sera le samedi 5 septembre. L'occasion de découvrir les activités sportives et culturelles des communes. Pour plus d'informations, il suffit de se renseigner en mairie ou sur le site internet de la commune concernée.



Des activités découverte et des rencontres pour choisir sa prochaine association.

Ph Grayan et l'Hôpital

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Des ateliers ludiques et gratuits pour les petits

LISTRAC-MÉDOC

L'association bordelaise Artilus, spécialisée dans les ateliers et parcours alliant le côté artistique et l'approche immersive, propose aux enfants âgés de 6 ans et plus, de venir partager un moment créatif avec Sébastien Chebret.

Cet illustrateur touche-à-tout aime travailler le collage à partir de papiers récupérés dans les brocantes et mêle différentes techniques de peinture, que ce soit la gouache, l'acrylique ou l'aquarelle.

Au cours de cet atelier qui aura lieu le mercredi 16 septembre de 10h à 11h30, les enfants pourront customiser des lunettes à partir de formes inventées, découpées, coloriées et collées et créer leur propre masque pour devenir le super-héros ou la super-héroïne de leurs rêves les plus fous.

Un autre atelier concernant les parents et les tout-petits aura lieu mercredi 30 septembre de 10h à 11h30 et aura pour thème « l'éveil et la motricité des enfants de moins de 3 ans ». Ce sera un temps d'échange autour de la motricité, des différentes étapes du développement de l'enfant, des réflexes archaïques et de l'équilibre, ainsi que d'autres questions concernant la parentalité avec l'éducatrice spécialisée, Raphaëlle Lésel.

Catherine KNIPPER (clp)

Renseignements ou inscription à biblio@listrac-medoc.fr ou au 05.57.10.85.78

Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde : appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

ARCACHON

Festival Akapuna. Cet éco-festival se déroule en plein air du 29 et 30 septembre et propose animations, expositions et DJ, le tout dans le but de sensibiliser à l'environnement. à la plage des Arbousiers de 11h à 23h.

Visa ville. Découvrir plus de 65 associations arcachonnaises : solidarité, culture, loisirs, sport, pour une journée d'informations et d'échanges, avec des animations sur la plage, samedi 5 septembre de 10h30 à 18h au Palais des congrès.

Concert. L'art de la transcription avec Isabelle Lagors, harpe, et Christian Ott, orgue, mardi 1er septembre à 21h à la basilique Notre-Dame.

Conférence. Le Modern Jazz Quartet et ses musiciens par Michel Vauzeille, mercredi 2 septembre à 18h30 à l'auditorium du MA.AT, boulevard Général-Leclerc.

Pique-nique des quartiers. Pour finir les vacances, on pourra se retrouver aux pique-niques des quartiers le vendredi 4 septembre à partir de 19h : rue des Pêcheries à l'Aiguillon, cours Lamarque en centre-ville, place Fleming en Ville d'Hiver, allée Roger Touton aux Abatilles et allée Notre-Dame-des-Passes au Moulleau.

Soirée tapas. Avec les commerçants de la halle du marché et animation musicale, samedi 5 septembre de 19h à 22h.

Cérémonie. Commémoration de la Brigade marine en Extrême-Orient à la stèle, square Jaubert, rue Raoul-Laborderie, dimanche 6 septembre à 11h en présence de l'Amicale nationale des Fusiliers marins et commandos d'Aquitaine.

Tennis du 29 août au 27 septembre. Challenge Afts + et tournoi senior + avec plus de 210 équipes inscrites sur les courts du TCA, avenue du Parc de 9h à 18h. Entrée libre.

Courrier de Gironde français
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Marc-Paul Lemay - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan - **Rédacteurs départementaux :** Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.

Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)

votre journal BAC DE TRI

À la découverte du Bassin

ARCACHON

Pour certains, c'est déjà la fin des vacances, pour d'autres, elles vont commencer. Ils peuvent donc se munir du Carnet d'voyage, disponible dans les offices de tourisme, pour un voyage de 80 km autour du bassin d'Arcachon... et plus, puisque Marcheprime et Mios participent à ce périple proposé par le Siba (Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon). Lorsque le carnet aura reçu ses « visas », c'est-à-dire aura été tamponné dans les 12 communes concernées, il faudra l'envoyer à la collectivité pour recevoir un cadeau.

Après avoir parcouru entre autres Lège-Cap-Ferret, Arès, Lanton, Biganos, Le Teich ou encore Gujan-Mestras, pourquoi ne pas faire un détour par Mios et Marcheprime ?

À Mios, au cœur du parc naturel des Landes de Gascogne, le parc Birabeille, allée de la Plage, réunit un grand nombre d'activités sportives et ludiques pour tous les âges dans un cadre nature. Plutôt original, rendez-vous dans la zone Libellule pour tout savoir sur le recyclage des eaux usées dans un site naturel et avec un belvédère de 13 mètres de haut qui offre une vue à 360° sur la forêt. Côté sport, le Trail de Mios est organisé le 2 septembre : une course nature avec un parcours de 7 km dans les sentiers forestiers avec 3 possibilités : un trail découverte de 7 km, un trail aventure et une marche nature de 7 km idéale pour les familles. Cette année, la 4e édition du festival « Mélangeons les cultures » se tiendra les 25 et 26 septembre au parc Birabeille avec concerts, univers décalés et festifs.



La piste pump track au parc Birambeille à Mios. Ph Ville de Mios

À Marcheprime, « à la croisée des chemins, trait d'union entre le bassin d'Arcachon et Bordeaux », on peut visiter l'église Saint-Émilion, édifiée en 1868 et découvrir à Croix d'Hins, la station Lafayette et son poste TSF d'où le premier message sans fil a été envoyé le 21 août 1920. Quelques bâtiments et vestiges des antennes subsistent. Avec l'office du tourisme, les visiteurs peuvent découvrir un jeu de piste façon escape game « La TSF et son message perdu » et pour en savoir plus sur l'histoire locale et la nature sous un angle ludique, l'office de tourisme propose « Les secrets de la pigne d'or ». Il est aussi possible de découvrir l'apiculture avec la visite d'un rucher et de sa miellerie sur réservation. Avec des enfants, à partir de 6 ans, on peut parcourir « Les pistes de Robin », un parcours de jeu et de découverte ludique de la nature, le long du ruisseau de Biard. La salle de spectacles, la Caravelle, ouvrira sa saison culturelle le 18 septembre.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Il y a 82 ans, Arcachon était libérée

ARCACHON

La cérémonie du 82e anniversaire de la Libération d'Arcachon s'est tenue samedi 22 août au parc Mauresque devant le Monument à la Résistance, une œuvre du sculpteur arcachonnais Claude Bouscau (1909-1985) en présence de Patrice Beunard, adjoint représentant le maire Yves Foulon, le sous-préfet Jean-Louis Amat, le colonel Fabian Kuhlmann, commandant la BA 120 de Cazaux, d'élus municipaux, de représentants de la police nationale, de la gendarmerie, d'Arcachonnais et d'Arcachonnaises et d'Huguette Duchez, fille de Robert Duchez, résistant et artisan avec le colonel de Luze de la Libération d'Arcachon.

Thierry Rodulfo, maître de cérémonie, a rappelé qu'Arcachon avait été occupée dès le 25 juin 1940 et qu'elle faisait l'objet d'un statut spécial. Pour sortir ou entrer dans la commune, une autorisation était nécessaire, de même pour les pêcheurs du Bassin. L'alimentation était compliquée et des potagers avaient été créés au parc Mauresque.

Cependant, dès 1941, Marie Bartette, « l'hirondelle », entre dans la Résistance. Sa mercerie, place de la Mairie, aujourd'hui place Lucien-de-Gracia, sert de boîte aux lettres.

Des dénonciations seront à l'origine, le 30 juin 1940, des arrestations par la Gestapo bordelaise de Marie Bartette et des messieurs Cigarroa, Campet, Lesueur, Sensevin, Levasseur, Pinneberg, Foulon et Farges. Ils seront interrogés et torturés au Fort du Hâ à Bordeaux et au siège de la Gestapo au Bouscat.

Ils seront déportés à Dachau par le convoi dit « le train fantôme » parti de Toulouse le 3 juillet 1944, arrivé à Dachau le 28 août 1944. Marie Bartette sera libérée le 1er mai 1945, d'autres ne reviendront pas.

La Libération d'Arcachon le 22 août 1945 se fait sans combat, les Allemands ayant quitté la ville et faisant auparavant sauter les jetées Thiers, Eyrac, la Chapelle.

C'est une colonne de 300 résistants, emmenée par le commandant de Luze, le capitaine Duchez, qui rejoindra la mairie à 20h avant que n'arrivent des FFI en voiture.



Une cérémonie pour la Libération d'Arcachon au monument de la Résistance. Ph AG de S

Patrice Beunard a lu le message dans lequel Yves Foulon dit combien *« nous devons être reconnaissants et ne pas oublier ceux qui ont combattu pour la liberté »* et a salué l'engagement de nos soldats engagés en opérations extérieures qui continuent à donner leurs vies pour défendre notre pays et nos valeurs.

Après l'annonce des noms des déportés morts pour la France, une minute de silence et la Marseillaise, des gerbes ont été déposées par Patrice Beunard et le colonel Fabian Kuhlmann, par Thierry Rodulfo, président du Comité d'entente des Anciens Combattants, Hubert Bouguret, président de l'UNC (Union nationale des combattants) locale, un arrière-petit-fils de Robert Duchez et par le sous-préfet Jean-Louis Amat.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Beaucoup de monde à la braderie de l'été

Pour cause de défection touristique pendant les feux du nord Bassin fin juillet début août, la braderie de l'été d'Arcachon a été allongée d'une journée. C'est pourquoi, dès le jeudi matin une foule de chalands a parcouru les rues du centre-ville à la recherche de la bonne affaire.

La plupart des commerçants se disent satisfaits de ces quatre jours où fins de séries et démarques ont permis de compenser quelque peu le creux de l'été mais attendent l'arrière-saison et son public différent où seront présentées les nouvelles collections.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Un nouveau médecin généraliste s'installe



Le médecin généraliste Adrian Tecuceanu accompagné du 1er adjoint Didier Bagnères devant son cabinet.

Ph LG

MIOS

Bonne nouvelle pour l'accès aux soins ! Depuis le lundi 24 août, le Dr Adrian Tecuceanu, médecin généraliste, accueille ses patients dans son nouveau cabinet, situé au sein de la résidence Gisèle-Halimi, 2 allée de la Kahina à Mios.

Le praticien, qui exerçait auparavant à Ainay-le-Château, dans l'Allier, a choisi de rejoindre la commune pour poursuivre son activité et contribuer au renforcement de l'offre de soins de proximité.

Cette installation intervient dans un contexte où l'accès à un médecin généraliste reste un enjeu majeur pour de nombreux habitants. Elle vient également compléter les récentes arrivées de deux pédiatres, installés sur la commune depuis le 1er avril.

Les rendez-vous avec le Dr Tecuceanu sont d'ores et déjà ouverts sur Doctolib. Un numéro de téléphone dédié au cabinet sera communiqué prochainement.

Avec cette nouvelle installation, la commune poursuit ses efforts pour faciliter l'accès aux soins et développer une offre médicale de proximité au service des habitants.

Lu7 GÉRARD (clp)

Le marché des producteurs locaux revient

LE BARP

Le rendez-vous est désormais bien installé dans le calendrier estival du Barp. Le vendredi 28 août, la place du Val de l'Eyre accueillera, à partir de 19h, la cinquième édition du marché des producteurs locaux. Organisée par la ville du Barp en étroite collaboration avec la chambre d'agriculture de la Gironde, cette soirée entend une nouvelle fois conjuguer produits locaux, repas partagé et musique.

Le principe reste simple : permettre aux habitants de venir à la rencontre de producteurs et de découvrir leurs productions, tout en profitant d'un moment festif sous la halle. Autour des grandes tablées, chacun pourra composer son repas au gré de ses envies, en choisissant directement auprès des producteurs présents les produits qui lui font envie.

Cette formule permet de retrouver l'esprit des marchés de producteurs : acheter en direct, échanger avec celles et ceux qui cultivent, élèvent ou fabriquent les produits proposés et, surtout, prendre le temps de déguster. Une manière de rapprocher le producteur du consommateur et de mieux connaître l'origine de ce qui arrive dans l'assiette.



Rendez-vous le 28 août pour faire son marché, composer son repas tout en profitant de la soirée en musique.

Ph DR

Au-delà de l'aspect gastronomique, le marché constitue également un temps d'animation pour la commune. Ces rendez-vous estivaux sont devenus des lieux de rencontre où habitants, familles et visiteurs peuvent se retrouver autour d'un repas dans une ambiance détendue. Pour les producteurs, c'est aussi l'occasion de valoriser leur savoir-faire et de développer la vente directe.

Les participants pourront aussi profiter de l'animation musicale prévue pour accompagner la soirée. C'est le duo Just Mad qui se chargera de l'ambiance. Justine et Madly, amies depuis plus de 15 ans, revisitent des morceaux allant des années 1960 à aujourd'hui. Avec fraîcheur, simplicité et complicité, elles proposent leur propre interprétation de titres connus, avec l'envie de les faire redécouvrir au public sous un autre jour.

Pour la ville du Barp et la chambre d'agriculture de la Gironde, ce marché est également l'occasion de mettre en lumière la richesse des productions locales. Le circuit court permet aux consommateurs d'avoir un contact direct avec les producteurs et de privilégier des produits de saison, tout en participant au maintien d'une activité agricole et artisanale sur le territoire.

Au fil des éditions, le marché des producteurs locaux s'inscrit ainsi dans une démarche qui dépasse le simple acte d'achat. Il contribue à faire connaître les savoir-faire, à créer du lien entre producteurs et habitants et à animer le cœur de la commune durant la période estivale.

Patricia DROGE (clp)

L'opération chèques cadeaux s'étend jusqu'à fin septembre



Après une petite halte au port de Larros, direction La Hume et son office de tourisme pour récupérer des chèques cadeaux.

Ph NB

GUJAN-MESTRAS

Les incendies sur le bassin d'Arcachon, notamment celui parti de Saumos, auront eu de graves conséquences économiques pour les commerçants et artisans. Face à ce constat, la ville de Gujan-Mestras a relancé une opération « coup de poing du pouvoir d'achat » avec des chèques cadeaux.

Disponibles à l'office de tourisme, ces chèques cadeaux à acheter permettent de bénéficier de 20 % de valeur supplémentaire afin de renforcer le pouvoir d'achat de chacun, tout en soutenant l'activité de la centaine de commerces partenaires. La liste est en ligne sur le site tourisme-gujanmestras.com. Concrètement, pour l'achat de 50 € de chèques cadeaux, le public en recevra 60 à dépenser localement.

Dans un message de soutien pour le commerce et l'artisanat, le maire de la ville, Xavier Paris, en a profité pour remercier à nouveau les bénévoles, les associations et les agents municipaux qui ont apporté leur aide durant les incendies, sans oublier de citer des entreprises qui ont permis de confectionner près de 6.000 repas en dix jours : Hyper U, Carrefour Market, Les Toqués du Bassin, la boulangerie Pauliat et la société Veolia. La solidarité continue avec cette opération qui s'étend jusqu'au 30 septembre.

Nathalie BEDNAR (clp)

Plus d'informations au 05.56.66.12.65 ou sur place, 37 avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Place à la reprise au Domaine du Ferret

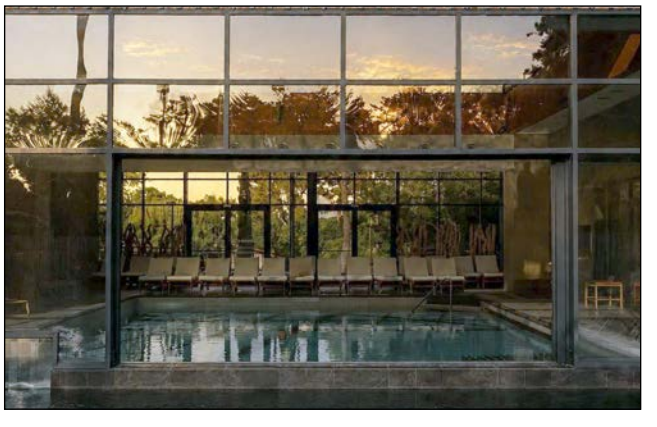
LÈGE-CAP-FERRET

Au Domaine du Ferret, l'heure est à la reprise et surtout à l'envie de faire vivre le site autrement. Épargnée par les flammes, la Presqu'île du Cap Ferret n'a pourtant pas échappé aux conséquences de l'incendie : évacuation, fermeture des établissements et coup d'arrêt en pleine saison touristique.

Au Domaine, quelque 250 clients ont dû quitter les lieux, tandis que les 80 salariés étaient mobilisés. « *Un sacré coup d'arrêt en pleine saison, la plus belle période touristique sur la Presqu'île* », témoigne Charline Docquois, directrice de la communication. Après une fermeture d'une quinzaine de jours, l'équipe a procédé à un nettoyage minutieux avant la réouverture. Quelques traces de suie, aucun dégât, mais des effets personnels à récupérer et à expédier pour certains clients partis précipitamment. Côté activité, la fréquentation accuse depuis une baisse estimée à près de 40 %. Pour y faire face, les tarifs d'hébergement ont notamment été revus à la baisse.

Mais le Domaine du Ferret ne compte pas attendre le retour des beaux jours pour retrouver son rythme. Racheté il y a quelques années par le groupe Germain Collection, l'établissement souhaite depuis renforcer son ancrage local et ouvrir ses portes davantage aux habitants du Cap Ferret et des communes voisines. L'idée : faire de cet écrin au milieu des pins un lieu où l'on vient aussi pour une parenthèse, une soirée ou une activité, sans nécessairement y séjourner.

La rentrée sera ainsi rythmée par les rendez-vous qui ont déjà trouvé leur public. Le dernier « Mardi du Cabanon », avec concert, huîtres et vin blanc, aura lieu le 1er septembre avec Vibrasoul. Les « Ladies Night » offrent, chaque premier jeudi du mois, un moment exclusivement féminin autour du spa et d'un cocktail. Nouveauté : les cours d'aquagym animés par Christophe Laguens, enseignant sportif et kinésithérapeute, seront ouverts à tous, habitants de la commune comme des alentours.



Au coucher du soleil, la piscine du Domaine du Ferret, qui propose également des nocturnes au spa, dont les Ladies Night.

Ph Domaine du Ferret

Autre formule plébiscitée : le brunch et spa du dimanche, dont la clientèle est locale à près de 95 %. Les offres associant demi-journée au spa et déjeuner ou dîner permettent également de profiter du Domaine sans y passer la nuit. Et, signe que le besoin de souffler est bien réel, le spa affiche aujourd'hui quasiment complet.

Le calendrier est déjà bien rempli avec, en décembre, le traditionnel marché de Noël, accompagné de chants gospel et de 15 à 25 créateurs et artistes locaux. Puis le spa connaîtra une nouvelle transformation à partir de janvier, avec notamment une salle de sel de l'Himalaya et une douche sensorielle. Réouverture des locaux prévue en avril... De quoi transformer un coup d'arrêt en nouvelle impulsion.

Christelle SEGUY (clp)

La bachata arrive à La Teste



Murielle présente ses activités salle Passicousset, impasse des Glycines à La Teste.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Professeure de danse depuis cinq ans au sein de son association Aloha Fit Dance, Murielle Ducreux, alias Murielle Afdance, enseigne avec passion le pilates et le fitness. En marge de ces activités importantes au sein de l'association, elle enseigne également la zumba, sport complet qui mélange la danse et le fitness, créé en Colombie dans les années 1990.

Toujours à la pointe de la modernité, à la rentrée de septembre, salle Jean-Passicousset à La Teste, Murielle ajoute une autre corde à son arc de compétences. Elle dispensera les mardis de 21h à 22h30 des cours de bachata, une danse en couple d'expression musicale originaire de la République dominicaine, avec des influences afro-cubaines, très en vogue en France depuis peu. Murielle a suivi une formation ad hoc afin de pouvoir enseigner cette danse qui améliore la souplesse, l'équilibre, favorise la confiance en soi au son d'une musique douce et entraînante.

William RATTO (clp)

Renseignements au 06.74.13.10.71ou sur Facebook Aloha Fit Dance

Une cérémonie majeure pour le souvenir des tirailleurs sénégalais

LA TESTE-DE-BUCH

Vendredi 21 août, à la nécropole du Natus, s'est tenue la cérémonie annuelle pour la Journée nationale en mémoire des tirailleurs africains. Moment historique fort pour célébrer cette année, les 110 ans de la lande du Courneau, en présence de son Excellence Baye Moctar Diop, ambassadeur de la République du Sénégal en France, ainsi que de l'Union des travailleurs sénégalais de France (UTSF).

Pour mémoire, la nécropole Nationale de La Teste, située à l'entrée de la forêt usagère coté Cazaux, regroupe les restes mortels de combattants décédés à l'hôpital du camp d'instruction du Courneau, accueillant initialement des troupes coloniales, puis à partir de 1917 des troupes étrangères (russes et américaines). Réaménagé en 1928, elle rassemble les corps de 956 tirailleurs sénégalais, 9 Russes, et 2 Français.

Tombant progressivement en déshérence, ce site a subi de nombreux travaux. En 1967, les dépouilles sont exhumées et placées sous un mémorial ossuaire.

En 1916, le commandement militaire français choisit la lande du Courneau pour faire séjourner les soldats africains. Ces hommes viennent de territoires de l'ancienne Afrique occidentale française, formant les bataillons de tirailleurs sénégalais. Ils débarquent à Bordeaux, rejoignent La Teste, où ils reçoivent une instruction militaire et linguistique. Un camp de 400 baraques est construit pour contenir jusqu'à 18.000 hommes. Cependant, à cause des marécages qui entourent le camp, et surtout des conditions insalubres des lieux, les tirailleurs contractent des maladies le plus souvent respiratoires, souvent fatales. Très vite, le camp du Courneau est baptisé « Le camp de la misère ». Ils sont alors enterrés sur place. De 1916 à 1917, plus de 27.000 hommes ont transité au camp du Courneau.



Au centre, son excellence l'ambassadeur du Sénégal, et les membres de l'Union des travailleurs sénégalais de France.

Ph WR

Le 1er novembre 1967 est inauguré au camp un monument dédié au souvenir des soldats africains morts pour la France. Après plusieurs années de recherche, la ville de La Teste et le ministère des armées de l'époque ont réussi à préciser les identités et les origines des dépouilles inhumées. Une autre stèle à la mémoire des soldats américains est érigée à l'extérieur, tout proche de l'entrée de la nécropole.

William RATTO (clp)

« Je choisis le vélo », le dispositif renouvelé



Le vélo reste un moyen économique pour des déplacements au quotidien.

Ph NB

LE TEICH

La Ville du Teich se mobilise depuis de longues années pour des déplacements plus doux et plus économiques pour les usagers. Une expérimentation sur le choix du vélo pour ses déplacements au quotidien a connu un vif succès en juin dernier. Durant plusieurs semaines, de nombreux teichois ont pu tester gratuitement un vélo mécanique ou à assistance électrique, grâce au partenariat avec l'association Insercycle et le soutien de l'Ademe. L'opération « Je choisis le vélo » répond à l'augmentation du coût des déplacements et du carburant, pour des trajets courts.

Face à l'engouement de la population, une seconde session ouverte aux habitants du Teich âgés de plus de 18 ans (actifs, retraités ou personnes à mobilité réduite) a démarré depuis le 17 août pour se finir le 30 octobre. Chaque participant bénéficiera de l'accompagnement de l'association Insercycle, de la prise en main du vélo aux conseils de circulation et de sécurité. Pour y participer, le plus simple est de se rendre sur place à l'accueil de l'association (rue de l'Industrie) ou de remplir un formulaire en ligne depuis le site internet de la ville (leteich.fr).

Nathalie BEDNAR (clp)

Geneviève s'en est allée cet été

AUDENGE

C'est un prénom bien connu des autochtones qui a disparu du paysage audengeois du côté du port. La restauratrice Geneviève Demay est décédée le 4 août et ses obsèques ont eu lieu le 17, en l'église Saint-Paul. Tout le monde l'appelait « Geneu » ou « Chez Geneviève », le nom de son restaurant situé face au Bassin Émile Ortel, depuis plus de 50 ans.

Depuis l'été 1972, elle officiait en cuisine, aidée de son fils Alexis par la suite. Pourtant, rien ne la prédestinait à cette vie. Couturière, elle a exercé différents métiers tout en assurant à la belle saison la tenue de la baraque à crêpes, installée sur le port audengeois, de son père, lui-même chef de brigade à Paris à l'année. Le bassin de baignade tel qu'il est aujourd'hui n'existait pas. Les plus anciens se pressaient déjà chez « Mon pote », comme ils l'appelaient. Un grand monsieur, toujours vêtu de blanc immaculé, entouré de deux dames dans cette cabane peinte en rouge et blanc. « *Il avait toujours un mot gentil pour tout le monde et surtout pour les gosses que nous étions* », se souvient un septuagénaire qui choisissait toujours une crêpe au sucre pour lui et au Grand-Marnier pour ses grands-parents ! « *Il avait un incroyable accent parisien et on l'entendait rire de loin !* »



Geneviève et son fils Alexis, devant leur restaurant audengeois en 2014.

Ph NB

Cette bonne humeur et ce franc-parler caractérisaient également sa fille, aux accents plus chantants du Sud, qui s'est lancé sans hésiter dans la restauration, sur le même lieu que son père. « *Au début, c'était une petite cabane avec rien,* soulignait-elle à l'occasion de ses 40 ans d'ouverture en 2014. *Je fais toujours la cuisine avec le cœur et je souhaite que cela continue 30 ans de plus.* » Aujourd'hui, son fils Alexis compte bien poursuivre l'aventure.

Nathalie BEDNAR (clp)

Eliott Doyle, l'humour en roue libre

ARÈS

Finaliste de la série *Comedy Class*, le jeune humoriste Eliott Doyle poursuit son ascension sur les scènes françaises et fera escale à l'Espace Brémontier avec *C'est quoi la suite ?*. Un titre qui annonce la couleur : chez lui, l'imprévu fait partie du spectacle.

Son terrain de jeu ? L'absurde, le décalage et cette impression réjouissante que tout peut déraper à n'importe quel moment. Un silence qui s'éternise, un mot qui tombe de travers, une réaction dans la salle ou un ratage apparent : autant de situations susceptibles de devenir le point de départ d'une nouvelle séquence. Mais derrière ce joyeux désordre se cache une mécanique bien plus précise qu'il n'y paraît.

Car Eliott Doyle cultive avant tout l'art de surprendre. Plutôt que d'aligner les punchlines, il joue avec les codes du stand-up, les personnages et les ruptures de rythme, entraînant le public là où il ne l'attend pas. L'improvisation et l'interaction avec la salle font partie du jeu : une réaction, un échange ou un détail inattendu peuvent ainsi ouvrir une nouvelle piste. De quoi créer cette sensation réjouissante d'assister à un spectacle unique, où chaque représentation peut prendre une tournure différente.



L'humoriste sera sur la scène de Brémontier vendredi 18 septembre.

Ph Espace Brémontier Arès

Repéré lors de *Comedy Class*, dont il a atteint la finale, l'humoriste a également rejoint l'univers du Jamel Comedy Club. Une trajectoire construite entre scène et réseaux sociaux, à l'image d'une nouvelle génération d'artistes qui n'hésite pas à bousculer les formats traditionnels de l'humour.

Christelle SEGUY (clp)

Vendredi 18 septembre à 20h30 à l'Espace Brémontier, 1 route du Temple à Arès. Ouverture des portes à 20h. Placement libre assis. Tarif plein : 17 €, tarif réduit : 12 € pour les personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, titulaires du RSA et étudiants de moins de 25 ans. Billetterie : espacebremontier-ares.fr

Le château de Salles se met à l'heure latino

SALLES

Après une année blanche pour son traditionnel festival, l'association Les Moutons de Pougniquet a relevé le défi de maintenir une offre culturelle estivale avec un format allégé : « Les Estivales de Pougniq ». Quatre soirées étaient prévues au château de Salles, mais la météo capricieuse et les risques d'incendie en ont déjà annulé deux. Reste celle du 29 août et elle promet d'être belle : musique latino, entrée libre et cadre enchanteur.

À partir de 19 heures , le groupe Dimelotu/Diatonik enflammera la cour du château. Une soirée pensée pour être conviviale et accessible à tous, dans un écrin qui se prête idéalement aux douces nuits d'été. « *On aime bien faire ça. C'est dommage quand une soirée est annulée, surtout pour les artistes et le public, mais lorsqu'il y a un risque incendie, il faut être raisonnable* », déclare Marius, organisateur des événements.



Marius, un des principaux organisateurs des Estivales de Plougniq, au cœur de cette belle aventure.

Lu7 GÉRARD (clp)

Ces Estivales sont nées d'un contexte financier délicat. Le festival de Pougniq n'a pas eu lieu cette année, après un bilan négatif l'an dernier. L'association a donc dû innover pour renflouer les caisses et préparer l'avenir. « *Le festival, on prévoit de le refaire l'année prochaine. Cette année, il fallait prendre le temps de mettre en place des projets qui compensent les pertes et repartir sur des bases solides* », explique Marius.

Le pari semble déjà gagné. La première soirée a attiré environ 120 personnes, alors que l'équilibre financier est atteint dès 40 à 50 spectateurs, grâce notamment au soutien de sponsors. Un dispositif léger qui permet de maintenir une activité culturelle sans prendre de risques. Le château de Salles joue un rôle clé dans cette réussite. La commune met gracieusement à disposition le lieu et les équipements nécessaires. Pour les organisateurs, faire vivre ce patrimoine participe aussi à l'animation du territoire.

Mais l'association ne s'arrête pas là. Pour 2027, elle prépare des ateliers de médiation culturelle : des sessions pour les seniors autour de la culture techno et de la production musicale, et pour les jeunes, une initiation aux métiers de l'événementiel, avec à la clé l'organisation d'une soirée-concert par les participants.

En attendant le grand retour du festival, rendez-vous donc le 29 août dès 19 heures au château de Salles. Une soirée latino gratuite, ouverte à tous, pour profiter de l'été en musique. Une belle façon de maintenir le lien, avant de retrouver, l'an prochain, le Festival de Pougniq dans une toute nouvelle édition.

Lu7 GÉRARD (clp)

Des ateliers pour bien vieillir autrement

ANDERNOS LES BAINS

À la rentrée, le CCAS d'Andernos-les-Bains propose deux ateliers gratuits destinés aux seniors autour de la prévention, de l'autonomie et du bien-être. En partenariat avec Destination Multimédia Sud-Ouest et la Délégation à la Sécurité routière, « Seniors au volant – Version 2 » propose six séances pour actualiser ses connaissances, intégrer les évolutions du Code de la route, adapter ses réflexes et préserver sa mobilité. Les rendez-vous auront lieu les 4, 11, 18 et 25 septembre, puis les 2 et 9 octobre, de 14h à 15h30 ou 16h, au centre administratif, 260 boulevard de la République.

Plus original, « P'art à chute », destiné aux plus de 60 ans et proposé avec la Mutualité Française Nouvelle-Aquitaine, mêle art et prévention pour mieux comprendre les effets du vieillissement sur les sens et prévenir les risques de chute. À travers quatre séances, les participants exploreront successivement l'audition avec un musicien, la vision avec un photographe, le mouvement avec un danseur et un ergothérapeute, puis le goût et la nutrition avec un artiste sonore culinaire. Les ateliers se dérouleront les mercredis 16, 23 et 30 septembre et 7 octobre, de 14h à 16h 30, au 52 avenue des Colonies.



Des ateliers pour prévenir les chutes et préserver la mobilité des seniors.

Ph Mairie d'Andernos

Christelle SEGUY (clp)

Les deux dispositifs sont gratuits, sur inscription au 05.56.82.92.57. Pour « P'ART À CHUTE », il est également possible de contacter le 06.07.76.24.65

Les associations aussi font leur rentrée en septembre

LE BARP

Comme chaque année à l'approche de la rentrée, le forum des associations offrira aux habitants l'occasion de découvrir la richesse du tissu associatif local. Véritables vitrines de la vie communale, ces rendez-vous permettent aux visiteurs de rencontrer les bénévoles, de s'informer sur les activités proposées et, pourquoi pas, de trouver une nouvelle passion pour l'année à venir.

Le rendez-vous avec les forces vives de la Ville se déroulera le samedi 5 septembre, sur la plaine des sports Michel-Villenave, de 10h à 15h. Tout au long de la journée, les associations présenteront leurs activités à travers des démonstrations et des animations destinées à tous les publics. Sports, musique, culture, loisirs, solidarité ou encore engagement citoyen : chacun pourra découvrir la diversité des propositions et échanger directement avec les responsables associatifs.

Le forum constitue un moment privilégié pour préparer sa saison 2026-2027. Les visiteurs pourront comparer les activités, se renseigner sur les modalités d'inscription et trouver celle qui correspond le mieux à leurs envies. Les associations, de leur côté, profiteront de cette journée pour faire connaître leurs actions et accueillir de nouveaux adhérents ou bénévoles.

Un second temps fort est également annoncé sur l'Esplanade Michel-Villenave à 10h30. Il s'agit de l'accueil des nouveaux arrivants, qui pourront ainsi découvrir en un seul lieu les nombreuses structures qui font vivre la commune tout au long de l'année. L'occasion aussi de voir sa nouvelle commune autrement, de rencontrer les élus et les services municipaux, d'échanger avec les associations locales et, pourquoi pas, de créer ses premiers contacts au Barp.

Un moment chaleureux pour bien démarrer sa nouvelle vie dans la commune. Il est important de confirmer sa présence sur : communication@lebarp.fr

Au-delà de leur vocation informative, les forums des associations sont devenus de véritables moments de convivialité. Les démonstrations proposées tout au long de la journée permettent au public de s'initier à différentes disciplines, d'assister à des présentations et parfois même de participer à des ateliers découverte. Une manière concrète de mesurer le dynamisme associatif local et l'investissement des nombreux bénévoles qui œuvrent toute l'année au service des habitants.



Ces rendez-vous annuels constituent une occasion idéale pour les familles, les nouveaux habitants de rencontrer les acteurs de la vie locale.

Ph PD

Ouverts à tous et gratuits, ces rendez-vous constituent une occasion idéale pour les familles et les nouveaux habitants de rencontrer les acteurs de la vie locale. Une journée placée sous le signe de la découverte, du partage et de l'engagement citoyen.

Patricia DROGE (clp)

LE BARP

Incendies : hommage aux bénévoles. À la suite des incendies qui ont touché la région, la Ville du Barp souhaite rendre hommage à ceux qui, de près ou de loin, se sont mobilisés, ont apporté leur aide et fait preuve de solidarité durant cette période. Blandine Sarrazin, maire du Barp, et le Conseil municipal proposent un moment de convivialité et de partage, le vendredi 28 août, à 19h, à l'Agora, place du Val de l'Eyre.

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

Améliorations et changements de rentrée



L'école Jean-Jaurès est pourvue de la fibre pour faciliter le travail des enseignants avec le numérique. Ph SN

LÉOGNAN

La trêve estivale des usagers permet aux services techniques municipaux léognanais de programmer des travaux de rénovation, dans les écoles comme sur les équipements sportifs.

Cette année, 15.860 euros ont été engagés pour un gros entretien des terrains d'entraînement et des terrains annexes, à la fois des stades du bourg pour la pratique du football et Pierrot-Pozzobon dédié au rugby. Il a ainsi été procédé au décompactage, suivi du regarnissage des pelouses à l'aide de semences spéciales pour les terrains de sport, ainsi qu'à la fertilisation.

Au city-stade, c'est un changement de gazon synthétique qui a été réalisé, en plus de l'installation d'un panneau de basket et de la sécurisation de la main courante, pour un total de 7.375 €.

Dans cette continuité, le déploiement de la fibre a été lancé au sein des bâtiments municipaux, en particulier dans les écoles, comme au sein du groupe scolaire élémentaire Jean-Jaurès. Cet investissement a pour but de permettre aux enseignants de disposer de meilleures conditions de travail pour offrir, *in fine*, aux jeunes élèves un environnement d'apprentissage adapté aux évolutions des pratiques pédagogiques. Le numérique y prend une place de plus en plus importante.

La nouvelle municipalité a aussi souhaité accompagner matériellement l'entrée en CP de chaque élève. À l'instar de ce qui se fait traditionnellement en Allemagne (la commune est jumelée avec Dachau), il sera remis une « Schultüte » pour la rentrée en primaire. Cette pochette-surprise allemande contient du petit matériel scolaire, des friandises et une petite peluche. Ici, ce sera une trousse remplie de feutres et crayons de couleurs qui sera fournie et remise aux nouveaux arrivants en primaire.

Sophie NEUPERT (clp)

BEAUTIRAN

Colis pour les seniors. Inscriptions ouvertes jusqu'au 30 septembre, à tous les Beautiranais, nés avant le 1er janvier 1961, pour recevoir un colis gourmand offert par la municipalité et distribué par les élus dans le courant du mois de décembre.

Semaine d'animations pour les seniors. Du lundi 2 au vendredi 6 novembre, pour tous les Beautiranais nés avant le 1er janvier 1961. Au programme : chaque jour, une ou des activités gratuites, différentes et qui s'adressent au plus grand nombre à réserver sur inscription jusqu'au 30 septembre. En ligne sur inscription@mairie-beautiran.fr, soit en téléphonant au 05.56.67.06.15 ou à l'accueil de la mairie.

Forum des associations. Le 4 septembre après-midi et à 19h place de Verdun, apéritif offert par la municipalité pour mettre à l'honneur, à cette occasion, des bénévoles.

BARSAC

Fête de la rentrée du 4 au 6 septembre Le Nouveau Comité des fêtes organise une fête foraine, un marché gourmand avec concert gratuit et un vide-greniers au parc de Montalivet à Barsac pour fêter la rentrée. Vendredi 4 : ouverture de la fête foraine 19h, samedi 5 un marché gourmand nocturne à partir de 19h avec ambiance musicale et feu d'artifice, et dimanche 6 un vide-greniers de 8h à 18h. 2 € le mètre linéaire avec café/croissant offerts. Grillades au stand de restauration. Réservations au 06.14.81.31.74

Un nouveau tandem au centre Simone-Signoret

CANÉJAN

Au début de l'été, une page s'est tournée pour le centre Simone Signoret de Canéjan, site culturel incontournable de Canéjan, à la fois salle de spectacle, de concert, de cinéma, lieu d'expositions et d'animations. Un site qui se distingue notamment par son grand comptoir à la sortie pour échanger avec les artistes et son petit salon d'entrée pour prendre connaissance de la programmation.

Muriel et Sandrine, qui faisaient partie intégrante de la structure depuis plus de 25 ans sous la houlette de Sophie Castaignau, aussi bien à l'accueil qu'au secrétariat, sont parties l'une après l'autre à la retraite, à quelques semaines d'intervalle. Ce sont respectivement Marie et Julie qui les ont remplacées, et que le public va pouvoir découvrir à la rentrée.

« Le passage de témoin s'est très bien passé entre anciennes et nouvelles collègues », confirme la responsable Sophie Casteignau, qui est aussi la programmatrice d'une saison culturelle partagée avec la commune voisine de Cestas.



Entourant la responsable Sophie Casteignau, à gauche, Marie à l'administratif et, à droite, Julie à la médiation culturelle. Ph SN

Originaire de la région, Marie Soulié, 32 ans, est récemment revenue s'installer ici après dix années passées dans le secteur associatif et socioculturel ailleurs en France et à l'international. Tout au long de son parcours, elle a exercé des fonctions administratives, développant des compétences en gestion, organisation et accueil du public. Aujourd'hui, elle met son expérience au service du Centre Simone-Signoret, où elle occupe un poste administratif (suivi du budget, contrat avec les artistes…).

« Cette nouvelle étape me permet de poursuivre mon parcours professionnel dans un environnement culturel qui correspond à mes valeurs et à mon intérêt pour le service au public », souligne celle qui souhaite contribuer au dynamisme du lieu et continuer à développer ses compétences.

De son côté, Julie Ney, 46 ans, connaît bien le centre culturel auquel elle est attachée depuis longtemps. Après avoir travaillé à la Fédération Grand'Rue puis au service culturel de la Communauté de communes Convergence Garonne, elle occupe aujourd'hui un poste autour de la médiation culturelle (nouveauté), de la communication et de l'accueil artistique.

« Ce sont des missions qui correspondent pleinement à mes envies et dans lesquelles je m'investis avec beaucoup d'enthousiasme. Le Centre Simone-Signoret a aussi une dimension très personnelle pour moi : j'y ai longtemps accompagné mes enfants pour voir des spectacles, et je me suis engagée ces quatre dernières années comme bénévole sur le festival Méli Mélo », explique-t-elle.

Seule ombre au tableau, le site est toujours fermé au public. Entre rapport d'expertise et appel d'offres de marchés publics, des travaux sont à venir, et le bâtiment fragilisé ne rouvrira pas avant septembre 2027, si tout va bien. « The show must go on », et d'autres solutions hors les murs ont été trouvées.

Sophie NEUPERT (clp)

La pépinière d'entreprises cherche sa voie

CDC JALLE EAU-BOURDE

Lors de la séance du dernier conseil communautaire de l'été, le président de la Cdc Jalle-Eau Bourde et maire de Canéjan, Bernard Garrigou, a présenté une proposition de bail précaire concernant la pépinière d'entreprises située dans la zone d'activités de Marticot à l'entrée de Cestas, en accès immédiat de l'autoroute.

Dans l'optique de faciliter l'implantation de nouveaux acteurs économiques et de les accompagner dans leur développement jusqu'à atteindre la phase de maturité suffisante, une structure spécifique a été mise en place par la collectivité au sein de cette pépinière d'entreprises.

Dans le sillage de la reprise par la Cdc de sa gestion directe, à la suite de l'association Bordeaux Productic, et un état des lieux des locaux fin 2024, les élus communautaires ont fixé les tarifs des loyers pour une convention d'occupation avec les entreprises.

Plusieurs constats ont nécessité la mise en œuvre d'ajustements dans la gestion de la pépinière d'entreprises, avec notamment la signature du nouveau format de convention avec dix des entreprises actuellement implantées, en plus d'une grille tarifaire avec la revalorisation des montants de loyer.



Sur la Zone d'Activités de Marticot à Cestas, la pépinière d'entreprises présente des locaux vieillots. Ph SN

Depuis, plusieurs entreprises ont quitté la pépinière de Cestas, ce qui a eu pour conséquence d'aboutir à 14 bureaux vacants sur les 29 disponibles (soit 48 % de la capacité), sans nouvelle demande d'occupation. Ce qui engendre la non-couverture des charges fixes mensuelles de l'équipement, alors que les entreprises déjà implantées souhaiteraient d'autres locaux. D'où la proposition de créer un bail d'occupation précaire d'une durée d'un à deux ans maximum avec des conditions tarifaires de loyers supérieures aux acteurs hébergés en mode pépinière et hôtel.

Ce qui a fait réagir l'opposant cestadais RN Joseph Fabre, soulignant que *« ce modèle ne répond plus aux besoins des créateurs d'entreprises, des artisans »* et qu' *« il faudrait mettre en place des actions concrètes de prospection pour accueillir de nouvelles entreprises »*.

Bernard Garrigou a confirmé que cette offre ne correspond plus au développement économique et qu'en effet, le bâtiment était dégradé, en plus d'une concurrence territoriale forte avec d'autres offres plus attractives sur d'autres communes ou Cdc. Selon lui, la pépinière serait trop généraliste et il faudrait l'orienter sur une thématique en particulier.

De son côté, Jérôme Steff, vice-président de la Cdc et maire de Cestas, a expliqué que beaucoup de grandes écoles avaient monté en interne leurs propres incubateurs de start-up.

L'intercommunalité espère signer en 2027 une convention avec la Chambre des métiers, avec quelques nouvelles applications à la clef et ainsi relancer la dynamique économique locale.

Sophie NEUPERT (clp)

Du géocaching pour réunir Cabanac et Villagrains

CABANAC-ET-VILLAGRAINS

Cap Ludus est une association de Cabanac-et-Villagrains souhaitant proposer des événements ludiques, à partager de 3 à 99 ans, dans un cadre agréable, à savoir le tiers-lieu de la gare de Cabanac. Au programme : des temps d'échanges au cours de parties de belote ou de tarot pour les plus anciens, des jeux de rôles pour les puristes, ou encore des chasses au trésor comme des jeux interactifs pour les plus jeunes.

Créé en 2024 par deux passionnés de jeux de société et d'activités ludiques, Gaëlle (présidente) et Jean-Sébastien (secrétaire adjoint et... mari de Gaëlle), Cap Ludus a pour principale activité des soirées de jeux, chaque deuxième vendredi du mois, entrecoupée d'une pause façon auberge espagnole. S'y sont ajoutés un tournoi de tarot, des parties de Loup Garou ou des matinées ludiques pour le compte d'autres associations. Et deux



À l'instar de Tèrra aventura, l'association de jeux Cap Ludus fait découvrir le patrimoine de la commune.

Ph Sud Bordeaux Tourisme

escape games éphémères sur la commune ont été prévus, l'un pour Octobre rose, l'autre pour la Nuit des bibliothèques.

Parmi sa vingtaine d'adhérents actifs, plusieurs aiment faire les parcours Tèrra Aventura, qui permet une découverte de l'environnement et du patrimoine locaux très intéressante. Pour certains, c'est le côté ludique qui prime, pour d'autres, la randonnée.

De là est venue l'idée d'un jeu de géocaching à l'échelle de la commune, à l'image de Tèrra Aventura. *« Notre jeu n'est pas basé sur un parcours à proprement parlé, ceci pour des raisons de contraintes réglementaires : Cabanac étant coupée par quatre routes départementales, il aurait fallu faire une demande d'autorisation auprès du Département sur ces tracés. Nous avons donc décidé de laisser le choix du parcours aux joueurs (deux à trois km de marche pour environ 1h30), qui téléchargent un fichier contenant les points GPS des différentes étapes. Ils sont donc libres de rejoindre par l'itinéraire qui leur convient »*, explique Étienne Chaussy, secrétaire de l'association Cap Ludus.

À chaque étape, les participants doivent trouver un QR code qui donne des informations sur la commune et sur les lieux où ils se trouvent, ainsi qu'une ou deux énigmes à résoudre, qui permettent de reconstituer les coordonnées de la cache. Ils y trouvent alors un badge de l'association en cadeau.

Le parcours actuel actif n'est que la première partie d'un parcours complet qui est prévu. Une autre portion sera mise en place sur Villagrains pour rejoindre ensuite les deux parcours en un seul. Lequel sera faisable à vélo via la piste cyclable, reliant ainsi les deux bourgs de la commune, Cabanac et Villagrains.

Sophie NEUPERT (clp)

Contact : Gaëlle Barrabès sur capludus33@gmail.com / Site : www.cabanacetvillagrains.fr/association/cap-ludus/

Nettoyons la forêt



Il existe de nombreux déchets sauvages.

Ph MG (clp)

SAINT JEAN D'ILLAC

Après un été qui a rappelé à chacun combien la forêt est précieuse, la municipalité propose aux habitants de se retrouver pour une matinée citoyenne placée sous le signe de la préservation de notre environnement, le samedi 12 septembre de 9 h à midi pour une opération Nettoyons la forêt.

Le rendez-vous est donné au parc Omar Sahnoun, route de Martignas (derrière l'église), à partir de 9 h afin de constituer des équipes avant le départ sur différents secteurs pour une opération de ramassage des déchets en forêt. Au-delà d'un simple geste de nettoyage, cette matinée sera l'occasion de contribuer collectivement à la préservation du patrimoine naturel, de protéger la biodiversité et de limiter les risques liés aux dépôts sauvages.

À l'issue de la collecte, les participants pourront partager un déjeuner convivial offert, avec la participation du Syndicat autonome de chasse. Il est demandé d'apporter un gilet fluorescent et des gants de protection. Tout le monde peut participer à cette manifestation.

Michèle GANET (clp)

Le réseau d'écologie industrielle Ziri soutenu par la collectivité

PAYS DE MONTESQUIEU

La Technopole Bordeaux Technowest est une association qui a pour objet de contribuer à transformer la connaissance universitaire et industrielle en produits et services performants, créateurs de valeur ajoutée, au travers le développement d'entreprises innovantes sur l'aire métropolitaine. Cette structure favorise ainsi la diffusion technologique et la création d'activités innovantes.

Parmi les actions de l'association, la démarche d'écologie industrielle Ziri (Zone d'intégration des réseaux intelligents) a pour vocation de favoriser l'intégration des principes de durabilité au sein des TPE et PME artisanales et industrielles. Initiée par Bordeaux Métropole, cette démarche est déployée sur la CCM depuis 2024.

Aujourd'hui, plus d'une



Depuis ses locaux provisoires à Martillac, la CCM a voté une subvention de 20.000 € pour soutenir Ziri.

Ph SN

dizaine d'entreprises du territoire y sont adhérentes, ce qui leur permet de réaliser des synergies d'écologie industrielle avec les 113 autres membres du réseau métropolitain, comme des achats groupés d'énergie verte, la mutualisation de moyens ou de services (ménage, gardiennage, sécurité), la récupération des déchets (pour parfois même les transformer en ressources pour d'autres).

Ainsi, la collectivité favorise-t-elle aussi la meilleure connaissance des entreprises entre elles, en organisant des rendez-vous ponctuels, avec à la clef l'idée de présenter les activités des unes et des autres, de partager des perspectives de développement.

Ces animations directes (Café Ziri, visites d'entreprises, ateliers sur l'IA avec la Chambre des métiers et de l'artisanat) visent à aboutir à une vraie dynamique et l'émergence de synergies concrètes, entre les entreprises et la CCM : enjeux environnementaux, consommation d'eau et d'énergie, bonnes pratiques...

Suite au renouvellement du cofinancement de l'action Ziri sollicité par Bordeaux Technowest, la CCM lui a octroyé une subvention de 20.000 euros pour cette année.

Le but est de poursuivre le déploiement de cette initiative sur les zones d'activités du territoire communautaire (nouveaux services, animations), d'approfondir l'accompagnement des entreprises adhérentes au réseau, et d'en inciter d'autres.

Sophie NEUPERT (clp)

Un Forum des Associations prometteur

CADAUJAC

Top départ ! Après une longue période de vacances, la municipalité de Cadaujac s'apprête à donner le coup d'envoi de la saison en organisant son traditionnel Forum des associations qui aura lieu le samedi 5 septembre, de 9 h 30 à 17 h 30, au gymnase du collège Olympe de Gouges.

Face à un tel engouement, ce dispositif a pour unique but de promouvoir le tissu associatif qui représente un secteur plutôt dynamique sur la commune.

En ce qui concerne le sport, il existe un tas de disciplines avec notamment le cyclisme, le football, le judo, le karaté, la pétanque, le rugby, le twirling mais aussi le yoga.

Quant à la culture, on note un large choix d'activités parmi lesquelles l'apprentissage d'une langue étrangère, le chant, le dessin, l'informatique, la photographie ou encore le tricot.

Côté nature, la chasse figure comme un passe-temps favori



Place à un nouveau Forum des Associations !

Ph JD

du week-end au même titre que la pêche.

Par ailleurs, chaque visiteur aura également l'occasion d'interroger sur place les responsables d'une quarantaine d'associations avec, qui sait, une possible adhésion en tant que bénévole.

Julien DEMIA (clp)

LEOGNAN

CNI, passeport en mairie. En lien avec la préfecture, la municipalité ouvrira le service de recueil des cartes nationales d'identité et des passeports dès septembre.

Vendanges du rire. 5e édition du festival d'humour. Blletterie ouverte pour deux spectacles *Fille à papa* de Philippine Delaire (samedi 7 novembre 20h30) et *Perlimpinpin* de Karine Dubernet (vendredi 13 novembre 20h30). Tarif spécial pour les deux soirées. À réserver en ligne sur leognanculture.

CANEJAN

Cinéma en plein air. La municipalité invite gratuitement les habitants à partager la seconde belle soirée de l'été sous les étoiles, vendredi 4 septembre 21h dans le parc du centre Simone-Signoret. Séance de projection du film *En fanfare*. Apporter couvertures ou chaises pliantes.

Marche nordique chronométrée par Cann' et jamb' du club d'athétisme samedi 19 septembre au parc du centre culturel Simone Signoret : départ à 9h pour les 12,7 km chronométrés, 11h pour les 8,7 km non chronométrés. À 13h, auberge espagnole. Inscription par QR code en ligne.

CESTAS

Bourg en fête du 4 au 6 septembre : manèges, DJ set, grand concert, food trucks, feu d'artifice, bandas.

Reprise ALSH (accueil des enfants en loisirs) « Mercredis récréatifs » au club de loisirs Léo-Lagrange à Gazinet en journées ou demi-journées 8h-18h30. Inscriptions et contact au 05.56.36.02.76 et sur leo.lagrange.gazinet@wanadoo.fr

Délivrance des cartes de chasse. « Droit de chasser » saison 2026-2027 samedi 5 septembre 9h-12h à la Cabane de chasse avant le Trapclub Dubourdieu, à Pot au pin. Tarifs : résidents et extérieurs : prix unique 120 €/saison, 20 €/journée.

LA BREDE

Forum des associations samedi 5 septembre de 9h à 12h30 au parc de l'Espérance. Une bonne occasion pour rencontrer les associations, d'échanger avec leurs bénévoles et de découvrir leurs activités.

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Un échange culturel placé sous le signe de l'amitié franco-italienne



Passage dans le tunnel, configurtion IA en lampe LED

Ph JC (clp)

SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIÈRE

Une belle semaine de partage, de découvertes et de convivialité avec la ville jumelle de Pasiano, en Italie. De retour de cet échange culturel, les 14 participants de Saint-Germain-de-la-Rivière garderont de nombreux souvenirs de cette semaine placée sous le signe de l'amitié, de la découverte et du partage. Une fois encore, les familles et les hébergeurs ont ouvert leurs portes et accueilli avec beaucoup de chaleur et de générosité les participants français, contribuant pleinement à la réussite de cet échange.

Au programme, de nombreuses découvertes culturelles avec notamment la visite de hauts lieux historiques et patrimoniaux, ainsi que celle du musée de la Radio, qui a permis à chacun d'en apprendre davantage sur l'histoire et l'évolution de ce média. Mais au-delà des visites, c'est surtout la convivialité et les moments partagés qui ont marqué les esprits. Les associations locales, en collaboration avec le comité de jumelage italien, avaient préparé plusieurs belles soirées, permettant aux participants de se retrouver autour de repas, d'animations et de moments d'échange particulièrement chaleureux. *« Cet accueil témoigne une nouvelle fois de la solidité des liens qui unissent nos deux territoires et de l'importance du jumelage dans la création de liens entre les habitants, notamment entre les jeunes générations »*, souligne Joël Caurraze, président du comité de jumelage Européen du Fronsadais.

Il adresse ses remerciements à l'ensemble des familles et hébergeurs, à la municipalité, aux associations locales ainsi qu'à Gabriele Marcuzo, président du comité de jumelage de Pasiano et à tous les membres du comité de jumelage italien qui ont œuvré à la préparation de ce séjour et à son bon déroulement. *« Grâce à leur investissement et leur disponibilité, cet échange restera un très beau moment de fraternité et d'amitié franco-italienne »*, précise Joël Caurraze.

Après avoir été accueillis en Italie cette année, c'est dans le Fronsadais que se poursuivra l'échange l'an prochain. *« À notre tour, nous aurons à cœur de faire découvrir notre territoire, son patrimoine, ses paysages et surtout notre sens de l'accueil à nos amis italiens. Une nouvelle occasion de se retrouver dans la convivialité et de faire vivre, ensemble, l'esprit du jumelage »*, précise le président du comité français. En attendant ce prochain rendez-vous, le comité de jumelage fronsadais donne déjà rendez-vous à tous pour sa prochaine manifestation : une randonnée-grillade de huit kilomètres, qui permettra de découvrir les paysages entre vignes et coteaux. Samedi 3 octobre : départ et arrivée à la salle Mayes de Cadillac-en-Fronsadais.

Rens : 06.68.96.21.81 ou 06.60.75.97.51
Facebook : Comité de Jumelage Européen du Fronsadais

Une troisième année symphonique



La chorale Tutti en concert.

Ph PI (clp)

BRANNE

À Branne, pour la troisième année consécutive, la chorale Tutti collaborera avec le FC Symphonique de Créon (35 instrumentistes) pour des œuvres écrites pour chœur et orchestre. Au programme cette année : le Requiem de Gabriel Fauré, une des plus célèbres œuvres chorales du XXe siècle que Tutti a donné une première fois le 3 juillet en version chœur et orgue à l'église de Branne avec Anne-Claire Pallaro à l'orgue.

Pour ce Requiem, Tutti propose un recrutement exceptionnel pour des personnes bonnes lectrices ou ayant déjà chanté le Requiem de Fauré en vue des concerts des 5 et 6 décembre prochain (contacter le chef de chœur Yves Raibaud au 06.72.73.62.92).

Le programme sera complété par des extraits de la petite messe solennelle de Gioachino Rossini et d'un motet pour chœur et orchestre de Karl Jenkins... sans oublier les « imperdables de Tutti », chants a cappella que la joyeuse chorale se transmet depuis des années et qu'elle a plaisir à entonner lors de fêtes ou d'occasions les plus diverses !

De la belle musique et une belle ambiance amicale que Tutti souhaite conserver lors de ses concerts, week-ends et tournées, avec toutes les personnes qui aiment le chant, quel que soit leur niveau : on peut apprendre grâce aux tutoriels proposés sur le site de la chorale !

Tutti sera présente au forum des associations au gymnase de Branne le samedi 5 septembre prochain à partir de 9h.

Pascal IMBERT (clp)

Pour tous renseignements contactez : 06 72 73 62 92 / 06 45 57 46 49

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Concert Scènes d'Été en Gironde. Le trio féminin O C'EST NOUS propose un live pop-folk explosif le 28 août à 21h à la Halte Nautique, avant le grand spectacle pyrotechnique orchestré par « Soirs de Fêtes » à 22h30. Buvette et restauration sur place dès 19h. Renseignements au 05.57.56.01.01.

L'INFO LOCALE
www.courrierdegironde.fr

Des festivités pour célébrer les 70 ans du Domaine de Cauffour

SAINT GENES DE CASTILLON

Le Domaine de Cauffour célébrera son 70e anniversaire le samedi 5 septembre, de 10 h à 19 h. Fondé en 1956 et aujourd'hui dirigé par Laurent et Isabelle Allard, le domaine a préparé, avec toute son équipe, une journée festive placée sous le signe de la convivialité, du terroir et de la découverte.

Tout au long de la journée, les visiteurs pourront profiter de dégustations gratuites des vins du domaine ainsi que de visites des chais. Plusieurs exposants seront également présents : l'artiste peintre Morgan, qui dévoilera ses œuvres dans un style naïf, Pascal Imbert avec ses photographies du Bassin d'Arcachon, des producteurs de chocolat, de miel, des créateurs de parfums, ainsi qu'un espace consacré à la décoration réalisée à partir de caisses en bois, de douelles de barriques, de fleurs séchées et de fleurs fraîches.

Les amateurs de photographie pourront participer à un concours sur le thème « Photo insolite – Décors des années 50 ». La plus belle réalisation sera récompensée par un magnum du Domaine de Cauffour.

La journée débutera à 10 h avec une randonnée de neuf kilomètres à travers les vignes et les paysages de Saint-Genès-de-Castillon. Organisée au profit de l'association SœurRETTes et encadrée par le club Les Foulées de L'Isle, de Civrac-sur-Dordogne, cette marche permettra également de découvrir le patrimoine local. Une participation minimale de 5 euros est demandée. Cette randonnée a pour projet de financer un stage intensif de rééducation à Neurocap pendant les vacances de Pâques 2027 pour Chloé. Le coût de ce stage est de 500 €. Ce stage est essentiel pour Chloé. Il comprend des séances d'orthophonie, de kinésithérapie avec un robot de marche ainsi que de l'ergothérapie.

L'animation musicale sera assurée à 13 h puis à 19 h par le duo Jean-Michel Guénichot et Pascal Viau, qui proposeront un voyage musical à travers les grands succès des années 1950 à 1970, agrémenté de démonstrations de danse lors du second concert.

La soirée se poursuivra à 21 h 30 avec le groupe Black Sheep, qui revisitera les grands classiques du rock des années 1970 et 1980.

Côté restauration, les visiteurs trouveront des huîtres, des glaces, des fromages, de la charcuterie, des confitures ainsi que les plats proposés par un traiteur présent sur place. Les organisateurs invitent le public à penser à apporter ses couverts afin de limiter les déchets.

Une journée anniversaire qui s'annonce riche en découvertes, en rencontres et en animations pour célébrer les 70 ans du Domaine de Cauffour dans une ambiance chaleureuse et festive.

Pascal IMBERT (clp)

Les inscriptions sont ouvertes pour la marche caritative, déjeuner du midi et pour la soirée. Téléphone 06.22.08.81.16.

Le Campus de l'O



Le Campus de l'O propose des cours des natation adaptés à tous, dès le 14 septembre au Bains de l'Isle.

Ph Les Bains de l'Isle

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Les Bains de l'Isle proposent, dans le cadre du Campus de l'O, des séances collectives d'apprentissage de la natation pour les enfants de 4 à 12 ans, les adolescents de 12 ans à 16 ans, et pour les adultes dès 16 ans.

L'objectif est de permettre à chacun de progresser en natation selon son niveau, dans une ambiance bienveillante, encadrée par des professionnels qualifiés.

Pour les adolescents, un module complémentaire autour du secours aquatique est proposé, avec une initiation aux bons réflexes du sauveteur aquatique et une mise en perspective vers une future formation BNSSA (Brevet National de Sécurité et de Sauvetage Aquatique).

Des créneaux adultes sont désormais ouverts pour apprendre, reprendre ou perfectionner les techniques de nage, à tout âge.

Le Campus de l'O propose une séance hebdomadaire de quarante-cinq minutes, hors vacances scolaires et jours fériés, et une entrée gratuite offerte à chaque inscrit pour chaque semaine de vacances scolaires.

Jusqu'au 31 août, un test aquatique est réalisé aux horaires d'ouverture de la piscine (de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30) par un éducateur pour évaluer le niveau et choisir le créneau de cours adapté. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 11 septembre à l'accueil de la piscine après avoir réalisé le test de niveau.

Emmanuelle MADUR (clp)

Tarif : dès 260 € pour les habitants de La Cali. Début des cours le 14 septembre. Renseignements au 05.24.24.01.37.

La commune commémore un combattant



Elus et anciens combattants ont rendu hommage à Gilbert Benay.

Photo Fabienne Fonteneau (clp)

SAINT-DENIS-DE-PILE

À Saint-Denis-de-Pile, la commune rend hommage à Gilbert Benay, enfant du pays et jeune résistant ayant rejoint le Corps Franc Pommiès avant d'être abattu à Cere. Comme chaque année, la maire Fabienne Fonteneau a assisté à la cérémonie organisée par son collègue Michel Bareyt, maire de Cere dans les Landes.

Gilbert Benay avait choisi la Résistance, la liberté et l'honneur, au péril de sa vie. Né à Saint-Denis-de-Pile le 25 juillet 1922, il avait adressé à ses bourreaux avant son exécution le 21 août 1944 ces mots : « *Je meurs pour la France et suis fier d'avoir combattu pour elle* ». À travers lui, les élus des deux communes et les anciens combattants ont rendu hommage à toutes celles et ceux qui ont refusé de se soumettre et ont combattu pour que la France demeure libre. « *Nous transmettons cette histoire aux générations qui viennent, avec vérité et sans complaisance, afin qu'elle ne soit jamais réécrite au gré des intérêts de ceux qui voudraient falsifier le passé ou en effacer les responsabilités* », déclarait la maire. Puis elle a ajouté : « *À Gilbert Benay dit Napoléon et à tous les résistants : notre respect, notre gratitude et notre mémoire* ». Le nom de Gilbert Benay est gravé depuis 2025 sur le monument aux Morts de Saint-Denis-de-Pile.

Joël CAURRAZE (clp)

Ballerines ou baskets ?

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

L'École municipale de danse rouvre ses portes pour une nouvelle saison placée sous le signe de la passion, de la créativité et du partage.

Accessible à tous les âges, l'École municipale de danse accueille enfants, adolescents et adultes au sein de cours collectifs adaptés à chaque niveau.

Dès l'âge de 5 ans, les plus jeunes peuvent découvrir l'univers de la danse grâce aux cours d'éveil, tandis que les plus grands peuvent s'initier ou se perfectionner en danse classique et en street jazz.

Pour les adultes désireux d'allier forme physique et bien-être, l'établissement propose également des cours de Pilates et d'Aérozumb.

Encadrés par Nadège Joubert, professeure diplômée d'État, les élèves bénéficient d'un enseignement de qualité, centré sur leur épanouissement personnel et artistique. Chaque cours vise à développer à la fois les compétences techniques, la sensibilité artistique et la confiance en soi, dans une ambiance conviviale et stimulante.



L'école municipale de danse fait sa rentrée et propose des cours adaptés à chacun dès 5 ans.

Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 4 septembre au Studio de danse, 4 rue Edmond Rostand, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 17h à 19h et le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 18h, et lors du forum des association le 5 septembre de 9h à 13h à la Halle multiservices.

Emmanuelle MADUR (clp)

Renseignements au 06.75.25.15.38.



Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

La FNACA organise son assemblée générale



Guy Signat présidera l'AG.

Ph AL (clp)

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Le comité cantonal de Saint-André-de-Cubzac de la Fnaca, fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie, informe ses adhérents que son assemblée générale annuelle se tiendra le samedi 26 septembre à partir de 14h dans la salle du Mascaret, rue Dantagnan à Saint-André.

Le comité organise également son repas dansant d'automne avec l'orchestre Amantino dans la salle des fêtes de Cubzac-les-Ponts, le dimanche 25 octobre de 12h à 18h. Le service sera assuré par un traiteur et le prix du repas est de 39 euros par personne, tout compris. Cet événement est ouvert à tout public, adhérents Fnaca ou non.

Andréa LENUD (clp)

Les réservations sont ouvertes jusqu'au samedi 17 octobre au 6 rue Soucarros, chèque à l'ordre de Fnaca Saint-André, ou auprès de Guy Signat au 05.57.43.17.17 ou 06.31.82.04.17 ou de Jean-Marie Sudre au 06.11.08.69.21.

Croches en chœur va rendre hommage à Michel Delpech

SAINT-GERVAIS

La 17e édition du festival Croches en chœur, prévue les 26 et 27 septembre prochains dans le gymnase de Saint-Gervais, aura un caractère et une émotion particuliers. Au programme : un hommage au chanteur Michel Delpech mais également à la mémoire de Gérard Pruvost, disparu le 24 octobre 2025 et directeur artistique du festival depuis sa création. « *Michel Delpech aurait dû venir ici en 2013* », se souvient Nadine Deschampd, une des créatrices du festival. « *Tout était prêt, le contrat signé, Gérard avait fait les adaptations mais le chanteur est tombé malade et a annulé sa venue, une grosse déception car nous l'adorions tous et étions très heureux de chanter avec lui* ». Suite au décès de Gérard Pruvost, l'équipe de Croches en chœur s'est réorganisée autour de Cathy, sa compagne, et d'un collectif des sept chefs de chœur de l'association. « *Il y a quelque mois, explique Nadine Deschampd, j'ai vu un reportage qui parlait du 10e anniversaire de la disparition, le 2 janvier 2016, de Michel Delpech et nous avons pensé qu'il serait bien de lui rendre hommage lors de notre festival de cette année* ». Cathy a retrouvé dans les affaires de Gérard Pruvost les arrangements faits en 2013 et un contact a été pris avec Nicolas Reyno, spécialiste des années 70-80 et en particulier de Michel Delpech. Le 26 septembre, après une première partie avec six titres interprétés par les 300 choristes habituels, Nicolas Reyno interprétera vingt-et-une chansons de Michel Delpech : « *Pour un flirt* », « *Le Loir-et-Cher* », « *Le chasseur* », « *Les divorcés* », « *Quand j'étais chanteur* »... Douze d'entre elles seront accompagnées par les choristes, le tout sous forme de piano-voix avec Marco Bourgeois, un des chefs de chœur, également pianiste de grand talent. La réservation des places est ouverte à l'Office de tourisme du Cubzaguais et directement auprès de Nadine Deschampd au 06.19.44.57.18. Une répétition ouverte au public aura lieu le 30 août.

Andréa LENUD (clp)

Un nouveau commandant à la brigade de gendarmerie

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Après quatre années à Saint-André-de-Cubzac, le lieutenant Guillaume Huguet est parti fin juillet dans les Landes pour une nouvelle affectation après sa nomination au grade de capitaine (Sud-Ouest du 15 juillet). Il a été remplacé depuis le 1er août par le lieutenant Louis-Marie Arviset, 25 ans, jeune marié depuis quelques semaines. Ce dernier sort de l'école de gendarmerie de Melun et cette affectation dans le Cubzaguais constitue son premier poste de commandement.

Le jeune lieutenant est le fils du général quatre étoiles Bruno Arviset (général de corps d'armée), actuellement en poste à la direction générale de la gendarmerie à Paris. Ce dernier a été en poste de commandement au groupement motorisé à Bordeaux il y a plusieurs années. « *J'ai toujours été attiré par le métier de militaire en général*, précise Louis-Marie Arviset. *J'ai eu l'opportunité de devenir réserviste à la gendarmerie dès l'âge de 18 ans, et ce pendant six ans. Dans le même temps, j'ai poursuivi mes études et, afin de pouvoir intégrer une école d'officier, j'ai passé un Master de droit pénal à Rouen avant de passer et réussir le concours d'officier de la gendarmerie début 2024 puis j'ai intégré l'école des officiers à Melun pendant deux ans, d'août 2024 à juillet 2026* ».

Installée à Melun depuis 1945, l'école de la gendarmerie forme tous les futurs officiers de la Gendarmerie Nationale, généralement 150 à 200 par promotion, issus des concours interne et externe.

Pourquoi avoir choisi la brigade de Saint-André-de-Cubzac ? « *Je voulais venir dans le sud du pays, près d'une grande ville et dans un secteur dynamique afin que mon épouse trouve facilement du travail, et surtout dans une brigade active, dynamique et avec du personnel d'expérience ce qui est le cas ici grâce en grande partie à mon prédécesseur dont je salue le travail* ».

Rattachée à la compagnie de Blaye, la brigade de Saint-André-de-Cubzac compte un effectif théorique de 28 gendarmes, mais généralement de 23 à 24 présents en raison de divers détachements, de formations ou autres absences. Elle rayonne particulièrement sur le Cubzaguais et ses alentours et se trouve fortement sollicitée.

Quels sont ses projets à mettre en place ? « *La délinquance augmente, ici comme ailleurs. Mon prédécesseur avait fait un gros travail pour y remédier. Mon objectif est donc de poursuivre ce qui a été fait et de faire encore plus, avec plus de contact avec la population et les différents responsables locaux, élus, chefs d'établissements scolaires, entreprises, commerçants, etc....* » Il souhaite également mettre en place davantage de présence sur le terrain, effectuer plus de préventions et augmenter la participation citoyenne et la vigilance de chacun. « *Tout ceci demande du travail et du temps, mais je suis ici pour trois ans minimum et avec une bonne équipe* ».



Premier poste de commandement pour le Lieutenant Arviset.

Ph AL (clp)

Louis-Marie Arviset et sa jeune épouse Louise sont encore en pleine installation, mais ils se plaisent déjà dans la commune et sont heureux de découvrir une nouvelle région.

Andréa LENUD (clp)

Incendie au bureau de Poste

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Mercredi 19 août, le bureau de poste de la rue Dantagnan à Saint-André-de-Cubzac a subi un incendie en fin de matinée, mobilisant une vingtaine de sapeurs-pompiers des casernes de Saint-André et de Bourg ainsi que huit véhicules, dont le camion équipé d'une grande échelle. D'après les témoignages, c'est un peu après 12h30, juste après la fermeture du bureau au public, que des employées ont entendu un claquement assez fort et ont vu rapidement de la fumée descendre par le plafond, ce qui semble indiquer un incendie accidentel d'origine électrique.

Prévenus, les sapeurs-pompiers sont arrivés rapidement sur les lieux pour neutraliser le sinistre. Des agents Enedis et GRDF sont également intervenus pour couper l'alimentation en électricité et en gaz. Le sinistre concerne la partie guichet et accueil du public, envahie par les fumées, mais apparemment pas la partie distribution du courrier.

Vers 14 heures, les pompiers, munis de masques à oxygène en raison des fumées toxiques, poursuivaient leurs recherches de points chauds, mais les risques de reprise de feu semblaient s'éloigner. Un des responsables du bureau a indiqué que l'établissement serait fermé ce jour-là et peut-être pour plusieurs jours, une entreprise d'électricité devant vérifier l'installation et donner son feu vert pour le rétablissement du courant.



Une vingtaine de pompiers ont été mobilisés pour maîtriser le feu.

Ph AL (clp)

Andréa LENUD (clp)

Trois jours de fête

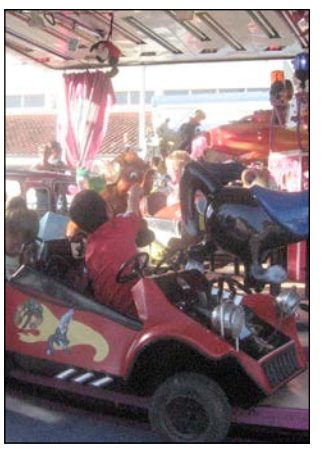
CUBZAC-LES-PONTS

Comme chaque année, la fête locale de Cubzac-les-Ponts se déroulera au port ce dernier week-end d'août avec un beau programme pour toute la famille. C'est la municipalité qui prend le relais du Comité des fêtes pour l'organisation cette année.

Les festivités démarreront le vendredi 28 à 19h30 avec un concours de pétanque en doublette sur les terrains de la rue F. Mitterrand, puis une retraite aux flambeaux en famille depuis le château des 4 fils Aymon jusqu'au port. « *En toute sécurité avec des flambeaux Led* », précise Marie Mobaya, adjointe au maire en charge de la vie associative et de la communication. À l'arrivée au port, madame le maire Maribel Soares prononcera le discours d'ouverture de la fête avant le feu d'artifice sur la Dordogne à 22 heures, si les conditions météo le permettent.

Samedi 29, la journée débutera avec un concours de pétanque tête à tête et le départ d'une randonnée découverte d'environ six kilomètres, ouverte à tous, organisée et guidée par l'association Les amis du patrimoine de Cubzac. Parallèlement, de 10 heures à 18 heures, les caves du Café de Paris ouvriront leurs portes au public. L'après-midi se poursuivra avec un concours de pétanque en doublette à 14h30. À partir de 19 heures, un marché gourmand avec traiteurs et food-trucks sera installé au port, accompagné d'une animation musicale avec DJ Décibels33.

La fête locale se terminera le dimanche 30 avec un vide-greniers de 8 heures à 18 heures, organisé par l'association locale les Pot'iront au jardinet. Les exposants peuvent s'inscrire dès à présent auprès de Sandrine Poujade au 06.13.08.74.08. Les caves du Café de Paris seront également ouvertes de 10 heures à 18 heures. À 12 heures, un apéritif offert par la municipalité sera servi au port, suivi d'une restauration rapide (grillades, frites, boissons). La journée se clôturera par un concours de pétanque en doublette à partir de 14h30 rue F. Mitterrand. Enfin, les manèges de la fête foraine seront présents sur la place pendant toute la durée de la fête locale.



Les manèges seront présents à la fête.

Ph AL (clp)

Andréa LENUD (clp)

Une boutique atelier de vannerie



Marie-Line Viélet a installé son commerce cet été.

Ph MS (clp)

BLAYE

À Verdun, Marie-Line Viélet a pris ses quartiers depuis le début de l'été. Installée au 1 allée de la Poudrière et au 2-4 avenue du 144e RI, cette vannière passionnée a fait de son art son métier grâce à une formation suivie dans une école en Haute-Marne et à des stages en Gironde. Elle façonne à la main des créations authentiques qui mettent en valeur un savoir-faire artisanal ancestral, travaillant des fibres végétales comme l'osier ou le rotin.

Son atelier-boutique propose à l'année des initiations à la vannerie et des stages courts. Elle intervient aussi à la demande dans les écoles et entreprises, et assure la fabrication sur commande. Marie-Line Viélet a signé un bail emphytéotique avec la municipalité afin de pouvoir exercer à l'année en citadelle, idéalement placée en haut de la Porte Dauphine. Son offre comprend un riche choix de paniers, de corbeilles, ainsi que des commandes personnalisées.

Marie SAINZ (clp)

Les Fêtes de Jaufré Rudel reviennent

BLAYE

Face au succès indéniable de la première édition, les fêtes de Jaufré Rudel reviennent samedi 5 septembre de 9h30 à minuit et dimanche 6 septembre de 9h30 jusqu'à 18h à Blaye. Le public peut y découvrir à nouveau le village et le marché médiéval ainsi que de nombreuses animations. L'événement est programmé par la Principauté d'Hélianthis, représentée par Vincent Merchadou, micronation culturelle et humoristique créée en 2013 au cœur du Blayais autour de l'association Astréphélia. Une occasion unique de se replonger aux XIIe et XIIIe siècles et de rendre hommage au troubadour local Jaufré Rudel, dit Le Prince de Blaye.

À découvrir sur place : un campement de reconstitution historique et une cérémonie d'adoubement, plus vrais que nature, un marché médiéval avec des artisans et des producteurs locaux en tenue médiévale, des camps d'escrime et des démonstrations spectaculaires, des jeux médiévaux, un salon du livre et un concert toujours en lien avec le thème, des conférences historiques animées, un spectacle de feu et lumière, et le fameux Banquet médiéval. Côté nouveautés : un Escape Game et une chasse au trésor dans tous les espaces de la citadelle.



Le site accueille de nombreuses manifestations médiévales.

Ph MS (clp)

Les fêtes de Jaufré Rudel ont obtenu le soutien de 62 partenaires dont des privés issus à 74 % de Gironde, comme la Ville de Blaye, la Communauté de Communes de Blaye ou la Région Nouvelle-Aquitaine, sans oublier l'indispensable équipe de bénévoles en tenue médiévale. L'objectif est d'offrir au public des espaces de convivialité autour du terroir et du patrimoine architectural exceptionnel de la citadelle classée Unesco, de l'ancien château des Rudel, du couvent des Minimes ou de la salle Liverneuf. Entrée libre, sauf pour le Banquet médiéval, pour lequel l'inscription est obligatoire.

Marie SAINZ (clp)

Renseignements 06 28 95 16 27

Les associations à découvrir

SAINT-MARTIN-LACAUSSADE

La 12e édition du Forum Intercommunal des associations de la Communauté de Communes de Blaye (CCB) revient à Saint-Martin-Lacaussade le samedi 5 septembre de 10h à 16h, salle Jacques-Narbonne. Rendez-vous fidèle depuis 2013, ce grand temps fort associatif de la rentrée a accueilli 549 visiteurs en 2025. Soixante associations locales sont programmées, dédiées au sport, à la culture, aux loisirs ainsi qu'à l'engagement solidaire.

Des initiations et démonstrations permanentes se succéderont toute la journée. À découvrir : des prises de vue avec drone assurées par Haute Gironde Image Numérique, les techniques artistiques vitrail et mosaïque, des ateliers argile… Côté sport, des initiations au tir à la carabine au laser encadrées par le club de tir du Blayais, du tir à l'arc avec le concours de l'ASSM Tir à l'arc, de l'aïkido et self défense, ainsi que du tennis de table avec le club Saint Martinois Blayais. Une exposition du Philatélique club de Blaye sera également proposée.

Sur scène, plusieurs démonstrations et diffusions de vidéos sont prévues : du sabre laser encadré par l'Héritage de la Lumière, de la danse en live avec l'association Terpsichore, de la danse en couple avec Des Rats de Plassac et du taï chi chuan de l'Éveil du QI. En extérieur au city stade, des démonstrations en live se succèderont : du basketball avec les Fils de Roland Basket, de la capoeira avec Capoeira Gironde, du football assuré par la Jeunesse sportive Bersonnaise… Petite restauration sur place, parking à proximité.

Marie SAINZ (clp)



Le rendez-vous pour rencontrer les bénévoles ou adhérer

Ph MS (clp)

La Fête du port va battre son plein



Le comité des fêtes à l'organisation.

Ph MS (clp)

PLASSAC

Chaque année, le Comité des fêtes de Plassac investit le port pour organiser sa traditionnelle Fête du port. À Plassac, cette année, rendez-vous samedi 5 septembre dès 18h en entrée libre. Tous les espaces longeant les quais où sont accostés les bateaux de plaisance sont réquisitionnés pour laisser place aux food trucks, stands des vins du terroir, à la buvette du Comité et aux stands de vente de produits locaux. La scène musicale est mise en place par Decibels 33, spécialistes de l'organisation de concerts et animations musicales, ainsi que de l'installation du matériel dédié aux chapiteaux, espaces scéniques, sonorisation et du choix des musiciens locaux solo ou groupes.

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas les lieux, l'accès aux voitures et autres véhicules est interdit sur la zone. Pour ce rendez-vous à Plassac, Décibels 33 fait venir sur scène en solo Fernand Savonni : ambiance Zouk, Sega Maloya… Le compositeur réunionnais né à Saint-Pierre, confie *: « Chaque morceau que je compose est un brin de soleil »*.

Marie SAINZ (clp)

www.decibels33.com

De l'art, des traces et des passages du temps

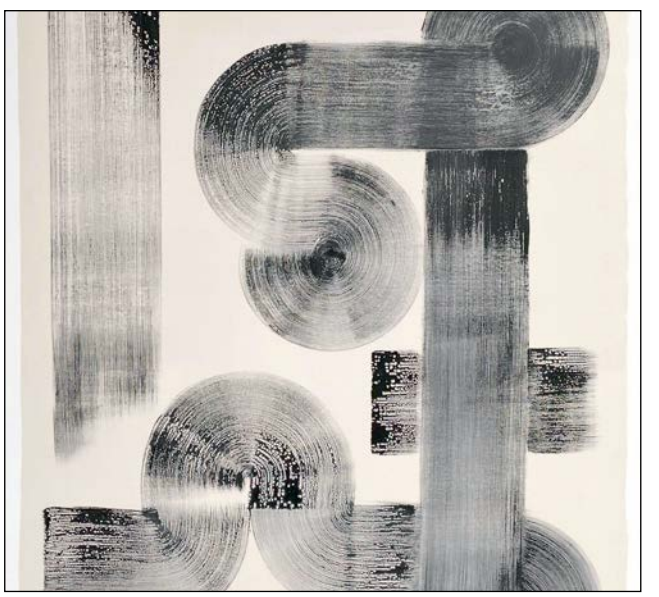
BOURG

L'Espace La Croix Davids accueille dans le cadre de la programmation culturelle d'Annie Birot, la nouvelle exposition de Bertille Argueyrolles intitulée *La part muette du monde* du 30 août au 4 octobre. Cette artiste peintre et plasticienne française née en 1980 vit et travaille à Bordeaux. Depuis près de vingt ans, elle se consacre à sa pratique artistique et expose régulièrement en France et à l'international. Le geste, la trace et le passage du temps l'inspirent. Elle développe une peinture intuitive, épurée, immédiate, dans un geste définitif.

Bertille Argueyrolles travaille essentiellement en noir et blanc, joue avec les coulées de pigments, les projections et les formes organiques où la matière semble conserver la mémoire du geste. En sculpture, elle s'attèle, dans une forme d'urgence et d'irréversibilité, au plâtre, matériau brut et fragile qui laisse des traces. À travers ses séries *Les Mémoires oubliées, Totems et métamorphoses, Traces et Empreintes*, l'artiste s'interroge sur ce qui reste après le passage du geste : mémoire, effacement et persistance où les matières se rencontrent, se superposent et se transforment via des signes fragiles ou puissants.

Marie SAINZ (clp)

Espace La Croix Davids 57 Rue Valentin Bernard, espacelacroixdavids@gmail.com, 06 07 87 50 63



Une œuvre exposée à l'Espace La Croix Davids.

Ph Bertille Argeyrolles

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).





Le « ban des vendanges » des Compagnons du Bordeaux



Une délégation des Compagnons du Bordeaux à Sauveterre de Guyenne.

Ph PM (clp)

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Gastronomie, tradition et intronisations se donnent rendez-vous à Sauveterre-de-Guyenne le dimanche 13 septembre pour un « ban des vendanges » célébrant le 60e anniversaire de la confrérie Les Compagnons du Bordeaux.

Une journée chargée attend les organisateurs qui accueilleront les membres d'autres confréries bachiques dès 8h30, avant un défilé en habits dans la bastide, suivi d'une messe. Après les intronisations de personnes souhaitant rejoindre ce groupe d'hommes et de femmes qui portent haut, depuis plus d'un demi-siècle, les couleurs des vins de Bordeaux et dont la devise est *« Bordeaux, toujours Bordeaux »*, viendra un vin d'honneur sous les couverts de la bastide. Place ensuite au repas d'anniversaire qui, avec plusieurs spécialités régionales, permettra de goûter toutes les couleurs et tous les types de bordeaux.

Pour participer à ce ban des vendanges et à son repas du dimanche midi, la participation est de 65 €. Attention, la limite des inscriptions est fixée au 3 septembre.

Patrick MARICHAL (clp)

Contacts: Grand Maitre Chantal Dufaure 06.81.04.63.89 et compagnondubordeaux@gmail.com

Olivier Ouadah, le photographe des arbres



Olivier Ouadah photographe des arbres par plaisir.

Ph PM (clp)

CASTELMORON-D'ALBRET

À Castelmoron-d'Albret, une soixantaine de photos d'arbres sont exposées dans les salles de l'Ancien Temple. Elles sont signées Olivier Ouadah, photographe professionnel indépendant installé à Monségur. Reconnu dans son domaine, il travaille pour des entreprises ou des institutions comme le Musée du Louvre ou la Bibliothèque nationale. Parallèlement à ces travaux, il sillonne la campagne de l'Entre-deux-Mers à la recherche d'arbres centenaires qui ont survécu aux remembrements, aux extensions de construction et au besoin de bois de chauffage.

Généralement, ces beaux arbres étaient plantés dans les parcs de grosses demeures de la fin du XIXe siècle. Une fois repérés, il restait à Olivier Ouadah de les photographier de façon originale en profitant du temps et des couleurs de la journée.

Toutes ces photos d'arbres sont prises uniquement dans la proche région de Monségur et dans la vallée du Dropt.

Il sera possible de retrouver les « arbres » d'Olivier Ouadah lors du Dropt'Art du 4 au 20 septembre 2026. Durant cette grande manifestation artistique régionale, ses clichés seront exposés à la Casa du Chêne vert à Saint-Vivien-de-Monségur.

Patrick MARICHAL (clp)

Olivier Ouadah : 06.14.61.34.20.

Peintures abstraites au Château Lavison



Abstrait proche d'une nature morte.

Ph PM (clp)

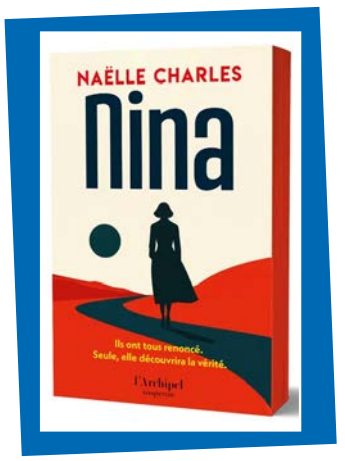
LOUBENS

Le Château Lavison, une ancienne forteresse médiévale, maintenant connue pour la production vinicole de ses propriétaires, ses Marchés de Noël raffinés, ses soirées et ses déjeuners sur l'herbe, accueille aussi des expositions de peintures. Jusqu'au mercredi 30 septembre, une vingtaine d'œuvres de Nicole Rembowski sont exposées au premier étage du château.

Accès libre l'après-midi, mais il est préférable de téléphoner avant : 06.86.92.48.40.

Patrick MARICHAL (clp)

COUP DE ♥ LIVRE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE



NINA

Naëlle Charles

L'ARCHIPEL

■ Un suspense domestique brillamment mené : le parcours hors norme d'une jeune femme ordinaire, animée par une soif de justice que rien ne peut arrêter. On la disait fragile. Seule, elle découvrira la vérité.

Nina Klein a dix-huit ans quand sa mère disparaît au retour d'une nuit de garde à l'hôpital. Lorsque son corps est retrouvé, l'enquête conclut à un suicide malgré de nombreuses zones d'ombre.

Nina ne peut y croire. Elle n'aura désormais qu'un seul objectif : faire la lumière sur la mort de Rose. Mais elle ne dispose que de dix ans pour obtenir la réouverture du dossier.

Contre toute attente, ce drame agit comme un catalyseur et la révèle à elle-même. Avec une détermination qui surprend ses proches, elle s'inscrit en droit afin de devenir avocate. Une course s'engage durant laquelle la jeune femme va reprendre pas à pas l'intégralité de l'enquête. **Mais la vérité ne risque-t-elle pas de tout faire vaciller, y compris Nina ?**

Courrier de Gironde

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2623**106**

Aux termes d'un acte sous signature privée en date du 9 juillet 2026, il a été constitué une Société Civile Immobilière présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale :
SCI SAMENAYRE
Siège social : Ctre Cial Le Clos du Pin n°20, 33410 BEGUEY
Objet social : Acquisition, propriété, administration, gestion par location ou autrement de tous immeubles et droits immobiliers.
Durée : 99 années à compter de son immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés.
Capital social : 200 euros, divisé en 20 parts sociales de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées.
Gérance : Madame Caroline SAMENAYRE, demeurant 4 B Le Tribus, 33760 PORTE DE BENAUGE.
Cessions de parts : Les cessions de parts sont libres entre associés. Toutes les autres cessions sont soumises à l'agrément préalable de l'assemblée générale extraordinaire des associés.
Immatriculation : La société sera immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de BORDEAUX.

Pour avis,
La Gérance

A2622**964**

Par acte SSP du 11/07/2026 il a été constitué une **SASU** dénommée:

BS AUTO

Siège social: 9 rue de condé bureau 3 33000 BORDEAUX

Capital: 1.500 €

Objet: L'achat, la vente, l'importation, l'exportation, le négoce et l'intermédiation de tous véhicules automobiles neufs et d'occasion.

Président: M. BESSADRA Miloud 7 rue paul emile victor 31270 VILLENEUVE TOLOSANE

Durée: 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de BORDEAUX

FONDS DE COMMERCE

A2623**110**

CABINET DAURIAC & ISSAGARRE
Selarl d'Avocat
13, rue Bory Saint-Vincent
47000 AGEN

AVIS DE CESSION DE DROIT AU BAIL

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à 33 BORDEAUX du 23 juillet 2026, enregistré auprès du service départemental de l'enregistrement de bordeaux le 12 août 2026, dossier 2026 00032171, référence 3304P61 2026 A 05378, la société EMILE ET MARGUERITE, société par actions simplifiée au capital de 1.000 €uros, dont le siège est à 33000 BORDEAUX, 13, Rue Parlement Saint-Pierre, immatriculée 839 169 372 R.C.S BORDEAUX, a vendu à la société RÉSERVE EXCLUSIVE, société par actions simplifiée au capital de 10.000 €uros, dont le siège est à 32100 CONDOM, 5, Avenue de la Gare, immatriculée 107 356 917 R.C.S AUCH, un droit au bail sis à 33000 BORDEAUX, 13, Rue Parlement Saint Pierre, et pour lequel elle est immatriculée 839 169 372 R.C.S BORDEAUX, identifié SIRET 839 169 372 00019, moyennant le prix principal de SOIXANTE MILLE €UROS (60.000 €).

L'entrée en jouissance est intervenue le 23 juillet 2026.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la dernière en date des publicités légales par Maître Pierre-Antoine MONTEL, Notaire associé à 33380 BIGANOS, 126, Avenue de la Côte d'Argent., où domicile a été élu à cet effet.

F.SOULHOL

ALC RÉGIE
Régie publicitaire du groupe PMSO

DIVERS

A2623**235**

AVIS RECTIFICATIF DE CONSTITUTION

La mention de la dénomination sociale indiquée dans l'avis de constitution A2620703 publié dans le courrier de Gironde du 24/07/2026 est annulée et remplacée par ce qui suit :

Dénomination : «SOINS INFIRMIERS MARIE-A»

Le reste de l'avis demeure inchangé.

Pour avis

TRIBUNAUX

A2623**122**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 17 août 2026. **(EI) JACQUES, né(e) REGIER**. 15 bis cours de la République 33390 Blaye. RCS Libourne 312 349 160. Activité : Pâtisserie glaces confiserie.. Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2623**228**

Avis de clôture de liquidation de la SCI DU 246 RUE D'ORNANO

Suivant décision de l'Assemblée Générale Ordinaire en date du **24 août 2026**, les associés de la Société Civile Immobilière **«SCI DU 246 RUE D'ORNANO»**, en liquidation, au capital de 1 000 euros, dont le siège de liquidation est à **4 IMPASSE DES SAULES, 33700 MÉRIGNAC**, immatriculée au RCS de **BORDEAUX** sous le numéro **451 177 000**, ont :

· approuvé les comptes définitifs de liquidation arrêtés au **24 août 2026**, faisant apparaître un solde de liquidation nul ;

· constaté l'absence de boni ou mali de liquidation ;

· donné quitus aux liquidateurs, **M. Jean-Michel LE CALVEZ** et Mme **Florence BARREAU**, de l'exécution de leur mandat ;

· prononcé la clôture définitive de la liquidation à compter du **24 août 2026**.

En conséquence, la personnalité morale de la société cessera d'exister après l'accomplissement des formalités de publicité et de radiation au RCS.

A2623**142**

LA COMMANDERIE DE COURS
SCI au capital de 290000 €
Siège social :
la commanderie de cours 33690 Cours-les-Bains
451 997 191 RCS de Bordeaux

Aux termes de l'AGO en date du 25/07/2026 les associés ont approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur, M. BERNARD Jacques, demeurant 1076 route de la Rode 33690 Cours-les-Bains pour sa gestion et l'ont déchargé de son mandat, et constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du même jour.

Les comptes de clôture seront déposés au greffe du tribunal de commerce de Bordeaux.

Radiation au RCS de Bordeaux

MODIFICATIONS

A2623**249**

sas le 33 foyen

Société par actions simplifiée
au capital de 5 000 euros
Siège social :
59 Le Grand Champ de Sorillon
33230 Abzac
RCS Libourne 880 762 133

Aux termes d'une délibération de l'assemblée générale ordinaire en date du 29 juin 2026, il résulte que Mme Yolande Paillé, demeurant 1 Chemin de Neyrat 24230 Lamothe-Montravel, a été nommée en qualité de président en remplacement de M. Alain Paillé, démissionnaire.

Pour avis, le Président

A2623**187**

FIDUCIAL SOFIRAL
Avocats

ANDRE PIERRONNET
Société par actions simplifiée

au capital de 4.000 euros

Siège social : 7 allée Charles Baudelaire

33510 ANDERNOS LES BAINS

529 516 494 RCS BORDEAUX

Par décision en date du 21 août 2026, l'Associé Unique a décidé :

-la transformation de la Société en entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée à compter du même jour, sans création d'un être moral nouveau et a adopté le texte des statuts qui régiront désormais la Société ;

-le transfert de siège social de la Société de 7 allée Charles Baudelaire – 33510 ANDERNOS LES BAINS au 85 route de Calvaire – 97122 BAIE-MAHAULT, à compter du 1er août 2026. Mention sera faite au Registre du Commerce et des Sociétés de POINTE A PITRE ;

-et, la modification de l'objet social avec l'ajout de l'activité relative au conseil, la conception, le calcul, l'installation, la maintenance et le démantèlement de centrales de production photovoltaïques, d'installations de production d'eau chaude solaire thermique, de centrales de génie climatique et génie aéraulique, d'infrastructures de recharge pour véhicules électriques ou hybrides, de tout ou parties de bâtiments à usage d'habitation, de stockage, d'exploitation commerciale, industrielle, agricole ou de bâtiments administratifs ou d'établissements recevant du public ainsi que toutes parties annexes auxdits bâtiments et permettant l'exploitation en toute sécurité de ces installations, y compris de systèmes d'alarme de détection anti-intrusion ou l'une de ces activités, et ce à compter du 1er août 2026.

La dénomination de la Société, sa durée et les dates d'ouverture et de clôture de son exercice social demeurent inchangées. Le capital social reste fixé à la somme de 4.000 euros, divisé en 100 parts sociales de 40 euros chacune.

Sous sa forme de société par actions simplifiée, la Société était dirigée par son Président : Monsieur André PIERRONNET, demeurant 85 route de Calvaire, 97122 BAIE-MAHAULT

Sous sa nouvelle forme d'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée, la Société est gérée par Monsieur André PIERRONNET, Associé Unique demeurant 85 route de Calvaire, 97122 BAIE-MAHAULT.

A2623**039**

LES 4 SENTIERS

Société civile de construction vente
au capital de 200 €
Siège social : 1, cours Tournon
33000 BORDEAUX
RCS BORDEAUX n° 539 503 615

Aux termes d'une décision unanime des associés en date du 27 janvier 2021, il a été décidé de proroger la durée de la société de 10 années à compter du 27 janvier 2022. Les statuts ont été modifiés en conséquence. Mention sera faite au RCS de BORDEAUX.

Pour avis,
La gérance

A2623**040**

L'ÉCHAPPÉE BELLE

SCCV au capital de 200 €
Siège social : 1, cours Tournon
33000 BORDEAUX
RCS BORDEAUX n° 752 947 259

Aux termes d'une décision unanime des associés en date du 23 juillet 2021, il a été décidé de proroger la durée de la société de 10 années à compter du 24 juillet 2022. Les statuts ont été modifiés en conséquence. Mention sera faite au RCS de BORDEAUX.

Pour avis,
La gérance



ANNONCES ADMINISTRATIVES

A2622**610**

PRÉFÈTE DE LA GIRONDE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale des Territoires et de la Mer
Service Procédures Environnementales et Utilité Publique

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Une enquête publique a été prescrite, relative à la demande d'autorisation environnementale pour le projet de création d'une zone mixte dite «Retail Park du Basta» à Lacanau, présentée par la SCI SMF.

Le projet consiste en l'aménagement d'une zone mixte composée de surfaces commerciales, de logements et d'une zone naturelle protégée sur une emprise cadastrale totale de 4,48 hectares, comprenant notamment :
- la création de bâtiments commerciaux au nord-ouest,
- la création d'un quartier de logements avec maintien de l'espace boisé existant au sud-est ;
- une coulée verte intégrant 217 places de stationnements et un fossé bordé d'espaces récréatifs.

La réalisation du projet nécessite une autorisation au titre de la loi sur l'eau (rubrique 3.3.1.0), une demande de dérogation pour la destruction et la perturbation intentionnelle de spécimens d'espèces animales protégées, une demande de dérogation pour la destruction, l'altération ou la dégradation de sites de reproduction ou d'aires de repos d'animaux d'espèces animales protégées, une autorisation de défrichement et l'obtention de permis de construire pour les bâtiments commerciaux, les bâtiments de logements et leur parking pour un total de 217 places créées.

Pendant l'enquête, qui se déroulera **du 16 septembre au 16 octobre 2026 inclus**, l'intégralité du dossier, comportant notamment la demande d'autorisation environnementale, une décision d'examen au cas par cas, un document d'incidence et les avis requis des organismes consultés au titre de la demande d'autorisation environnementale, sera consultable par le public en mairie et en mairie annexe de Lacanau, où les personnes intéressées pourront en prendre connaissance aux jours et heures habituels d'ouverture, à savoir :
- Hôtel de Ville (31 avenue de la Libération) du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h et le samedi de 9h à 12h.
- Mairie Annexe («Villa Plaisance» - rue Jacquemin Perpère) les mercredi et vendredi de 9h à 12h.

Le dossier d'enquête sera consultable, pendant toute la durée de l'enquête sur le site internet dédié à la consultation : https://www.registre-dematerialise.fr/7436/

Par ailleurs, en application des dispositions de l'article L.123-12 du code de l'environnement, un accès gratuit au dossier sera également garanti par un poste informatique, dans le hall de la cité administrative, 2 rue Jules Ferry, 33090 Bordeaux (horaires 8h30 à 12h00 et 13h30 à 16h00) et dans les espaces France services du département.

Des informations relatives au dossier pourront être obtenues, pendant l'enquête, auprès du pétitionnaire, et plus spécifiquement auprès de Madame Sophie MARAVAL, Maîtrise d'Œuvre Marraud Ingénierie (Tél. : 05.53.98.81.80) à l'adresse suivante : SCI SMF - Route de Brach 33680 LACANAU.

Pendant toute la durée de l'enquête, le public pourra consigner ses observations sur des registres d'enquête, à feuillets cotés non mobiles, paraphés par le commissaire enquêteur et ouverts par le maire, mis à disposition du public en mairie et en mairie annexe de Lacanau.

Des observations et propositions relatives au projet pourront également être adressées, avant clôture de l'enquête, au commissaire enquêteur :
- par correspondance, en mairie de Lacanau, **siège de l'enquête** ;
- sur le site internet dédié : https://www.registre-dematerialise.fr/7436/
- par courriel à l'adresse suivante :
enquete-publique-7436@registre-dematerialise.fr

Le commissaire enquêteur, Madame Véronique FABRE, Ingénieure - Géo-ingéniérie de l'environnement, se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations les :
- mercredi 16 septembre de 9h00 à 12h00 à l'Hôtel de Ville,
- vendredi 25 septembre de 14h00 à 17h00 en Mairie Annexe,
- mardi 29 septembre de 14h00 à 17h00 à l'Hôtel de Ville,
- mercredi 7 octobre de 14h00 à 17h00 en Mairie Annexe,
- vendredi 16 octobre de 14h00 à 17h00 à l'Hôtel de Ville.

Les observations et propositions du public transmises par voie postale, ou communiquées au commissaire enquêteur lors de ses permanences, seront consultables au siège de l'enquête.

Les observations et propositions du public transmises par voie électronique seront consultables sur le site du registre d'enquête numérique précité.

A la fin de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront consultables pendant un an en mairie et en mairie annexe de Lacanau, ainsi qu'à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de la Gironde Service Procédures Environnementales et Utilité Publique - et sur le site internet des services de l'État en Gironde :
www.gironde.gouv.fr/publications/publications-legales.

M. François FAURE, Ingénieur Eau Environnement retraité Expert judiciaire, est désigné en qualité de suppléant, pour intervenir en cas de remplacement du commissaire enquêteur.

La préfète de la Gironde est compétente pour statuer sur la demande d'autorisation environnementale déposée par la SCI SMF.

A2622**186**

COMMUNE D'ARES

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Par arrêté n°52/2026 en date du 03 /08/ 2026 remplaçant n° 51/2026
en date du 16/07/2026
Monsieur le Maire ouvre une enquête publique à la mairie
7 rue Pierre Pauilhac-33740 ARES

Du 24/08/2026au 08/09/2026 inclus

La procédure engagée par la commune d'Arès sur son PLU (approuvé par délibération du Conseil Municipal en date du 27 avril 2017) est une révision à modalités allégées de ce document. Il s'agit de modifier le zonage du lot n° 1030 d'une superficie de 1723m² comprise dans l'emprise de la parcelle AT n°5 dans le lotissement dit «Hameau de Paco» au sud-est de la commune. Le lot n° 1030 de la parcelle AT5 est zoné par le PLU comme étant une parcelle naturelle, or au regard de son intérêt écologique ainsi que de son environnement proche, il a été en effet jugé par le Tribunal administratif que ce classement relevait d'une erreur d'appréciation et enjoint à la Commune de reclasser ce lot en zone urbaine constructible.

Le Dossier d'enquête sera déposé à la mairie ou sera mis à la disposition du public qui pourra en prendre connaissance et consigner ses observations sur le registre d'enquête :

Aux heures et jours habituels d'ouverture de la mairie
(Le lundi de 08h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30
et du mardi au vendredi de 08h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00)

Ou les adresser par écrit à l'attention de Madame LE DISSEZ Viviane (commissaire enquêteur) à l'adresse de la mairie- 7 rue Pierre Pauilhac- 33740 ARES.

Le dossier d'enquête sera également intégralement consultable sur le site internet www.ville-ares.fr- rubrique mon quotidien-urbanisme- enquêtes publiques. Tout avis devra être transmis à l'adresse suivante : enquetepublique@ville-ares.fr

Les citoyens pourront également y intervenir et laisser des observations directement en ligne pendant toute la durée de l'enquête

Le commissaire enquêteur assurera des permanences à la mairie pour informer et recevoir les observations du public les jours et heures suivants :

- Le lundi 24 août 2026 de 09h à 12h

- Le mardi 08 septembre 2026 de 14h à 17h

Les informations concernant le projet de révision à modalités allégées du PLU peuvent être demandées en mairie- 7 rue Pierre Pauilhac- 33740 ARES.

Les copies du rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public pendant une durée d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête à la mairie. Elles seront également consultables sur le site internet de la commune.

Toute personne intéressée pourra en obtenir communication en s'adressant par écrit à la mairie- 7 rue Pierre Pauilhac-33740 ARES.

Après l'enquête publique, le projet de révision allégée du PLU sera soumis à la délibération du Conseil Municipal, autorité compétente pour l'approuver.

LE COUP **DE CŒUR DE LA SEMAINE**


© 2024 Unité

L'Histoire de Souleymane

Abou Sangaré, un sans-papiers guinéen travaillant comme mécanicien à Amiens, a ému le monde du cinéma en 2024 en faisant ses débuts à l'écran dans *L'Histoire de Souleymane*. Ce drame bluffant de réalisme arrive pour la première fois en clair sur Arte.

Deux jours, c'est le laps de temps qu'il reste à Souleymane, un immigré guinéen en situation irrégulière, pour apprendre sa fausse histoire dictée par un compatriote. Ce récit, il devra le dérouler à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides dans l'espoir d'obtenir le statut de réfugié politique, le saint graal de tout exilé. Mais en attendant cet entretien, le jeune migrant doit livrer des repas à vélo dans tout Paris, avant d'attraper le dernier bus qui l'emmène passer la nuit dans un centre d'hébergement d'urgence… Puis, se lever à l'aube pour obtenir un lit pour le soir suivant et entamer sa journée sans fin. Aussi haletante que touchante grâce aux galères, aux espoirs et à la profonde humanité de cet expatrié, *L'Histoire de Souleymane* offre un témoignage fictif mais saisissant sur le quotidien de milliers d'exilés. La performance bluffante de sincérité d'Abou Sangaré – qui a obtenu un titre de séjour d'un an en janvier 2025 – a permis au film de recevoir deux prix au Festival de Cannes ainsi que quatre César, dont celui du Meilleur espoir masculin pour cet acteur non professionnel.

Mercredi 2, Arte, 21 h 00

LES ESSENTIELS

| *The Cure en direct de Rock en Seine*
France 4 nous propose de vivre le concert de The Cure en direct du festival Rock en Seine, à Paris. Le groupe de Robert Smith interprétera les chansons de son 14e album, *Songs of a Lost World*, sorti en 2024, mais aussi ses titres cultes comme *Boys Don't Cry, A Forest, Close to Me, Lullaby* ou encore *Friday I'm in Love.*
Dimanche 30, France 4, 21 h 00

| *Léon, au-delà de l'or*
Quelques semaines après les Championnats d'Europe de natation, Léon Marchand est à l'honneur dans une série documentaire en trois épisodes sur France 2. Son propre père, Xavier Marchand l'a filmé pendant un an, lors de ses entraînements intensifs mais aussi durant son temps libre.
Mardi 1er, France 2, 21 h 10

| *La France des villages*
Sophie Jovillard présente *La France des villages*. Cette nouvelle émission patrimoniale s'intéresse aux habitants qui se battent pour préserver un monument, sauver un commerce ou transmettre un savoir-faire au sein de leurs bourgades. Ce premier numéro se déroule dans le Morbihan et en Occitanie.
Mercredi 2, France 3, 21 h 10

SAMEDI


The voice kids, TF1

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
THE VOICE KIDS
23.40 Vendredi, tout est permis avec Arthur
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
FORT BOYARD
23.30 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES À FONTAINEBLEAU
22.40 Meurtres à Blois
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : ARGENTINE / AUSTRALIE
22.50 Five nights at Freddy's 2
FRANCE 5
21.00 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
22.30 Échappées belles
M6
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES 10
22.50 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
LES FEMMES PHARAONS, AU POUVOIR DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE
22.25 Néfertiti – Le buste…

DIMANCHE


Alors on danse, France 2

TF1
21.10 FILM
SPIDER-MAN : FAR FROM HOME
Avec Tom Holland, Jake Gyllenhaal
23.35 The Marvels, film
FRANCE 2
21.10 FILM
ALORS ON DANSE
Avec Isabelle Nanty, Michèle Laroque
22.40 Boléro, film
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
BROKENWOOD 10
Avec Neill Rea
22.45 Brokenwood, série
CANAL+
21.05 DOCUMENTAIRE
PLATINI
22.35 Strikers, doc.
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
22.45 Une maison, une artiste, Colette, une vie de délices, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.05 Enquête exclusive, mag.
ARTE
21.00 FILM
LA FIRME
Avec Tom Cruise
23.30 Hollywood sous influence chinoise, doc.

LUNDI


Gomorra - Les origines, Canal+

TF1
21.10 SÉRIE
CAMPING PARADIS
Avec Laurent Ournac
23.00 Camping Paradis, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LE ROUGE ET LE NOIR
Avec Victor Belmondo
22.40 Une amitié dangereuse, série
FRANCE 3
21.10 FILM
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
Avec Clint Eastwood
00.05 Et pour quelques dollars de plus, film
CANAL+
21.05 SÉRIE
GOMORRA - LES ORIGINES
Avec Luca Lubrano
22.50 Eddington, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
BURNING MAN, LE DÉSERT DE TOUS LES POSSIBLES
22.40 C dans l'air, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
23.20 L'amour vu du pré
ARTE
20.55 FILM
L'ARME À GAUCHE
Avec Lino Ventura
22.35 Call me Kate, doc.

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
Présenté par Denis Brogniart
23.35 Ma mère, ton père
FRANCE 2
21.10 DOCUMENTAIRE
LÉON : AU-DELÀ DE L'OR
21.50 Léon : Au-delà de l'or, doc.
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LA STAGIAIRE 10
Avec Michèle Bernier
22.45 La stagiaire, série
CANAL+
21.05 FILM
LE MAGE DU KREMLIN
23.30 La bonne étoile, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
GRIGNOTE-MOI SI TU PEUX, LES DESSOUS DE L'APÉRITIF
21.55 Sans alcool, la fête est-elle plus folle ?, doc.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1 10
Avec Angela Bassett
22.50 9-1-1, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
LE TEMPS DES PAYSANS
22.50 Le temps des paysans, doc.

MERCREDI


Tracker, TF1

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER 10
Avec Justin Hartley
22.50 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 TÉLÉFILM
UN DIMANCHE DE CHASSE
Avec Raphaël Lenglet
22.50 Le combat d'Alice, téléfilm
FRANCE 3
21.10 MAGAZINE
LA FRANCE DES VILLAGES
23.00 La France en beau, doc.
CANAL+
21.05 FILM
SMASHING MACHINE
23.05 La voix de Hind Rajab, film
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
LA GRANDE LIBRAIRIE
22.40 C dans l'air, mag.
M6
21.10 JEU
QUEL EST L'ÂGE DE VOTRE CERVEAU ?
22.10 Quel est l'âge de votre cerveau ?, jeu
ARTE
21.00 FILM
L'HISTOIRE DE SOULEYMANE
Avec Abou Sangare
22.30 Family Mix, film

JEUDI


Les secrets de la Saint-Jean, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE 10
22.20 New York police judiciaire, série
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
Présenté par Élise Lucet
23.00 Complément d'enquête, mag.
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
LAME DE FOND
Avec Pauline Bression
22.50 La France en vrai, doc.
CANAL+
21.05 SÉRIE
THE AGENCY
Avec Michael Fassbender
22.45 Bugonia, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
DANS LES PAS DU MAMMOUTH GÉANT
22.45 C dans l'air, mag.
M6
21.10 MAGAZINE
RECHERCHE APPARTEMENT OU MAISON
23.05 Recherche appartement ou maison, mag.
ARTE
20.55 SÉRIE
LES SECRETS DE LA SAINT-JEAN
Avec Leticia Dolera
23.15 Inceste, le combat d'une vie, doc.

VENDREDI


La carte aux trésors, France 3

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
QUI SERA LE PLUS NUL
23.25 Qui sera le plus nul
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
À L'INSTINCT 10
Avec Carole Weyers
22.45 À l'instinct, série
FRANCE 3
21.10 DIVERTISSEMENT
LA CARTE AUX TRÉSORS
23.25 Corsu Mezu Mezu, un soir au Vélodrome avec patrick fiori, spectacle
CANAL+
21.05 FILM
LA FEMME DE MÉNAGE
23.15 Greenland migration, film
FRANCE 5
21.05 FILM
THE QUEEN
Avec Helen Mirren
22.45 Camilla, la reine qui ne voulait pas être reine, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAUCHEMAR EN CUISINE
22.55 Cauchemar en cuisine, mag.
ARTE
20.55 SÉRIE
MEURTRES À SANDHAMN
22.30 Le polar selon Fred Vargas, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS **AUSSI DE REGARDER…**

Meurtres à Fontainebleau ★



La commandante Pauline Laroche et son vieil ami Nicolas Dupret, devenu gendarme équestre, ne se sont pas revus depuis des années. Ils vont devoir mettre leur passif de côté pour résoudre le meurtre d'un pilote de quad tué dans la forêt de Fontainebleau, piétiné par un mystérieux cavalier. Cet homicide ravive la légende du Grand Veneur, protecteur des lieux… **Samedi 29, France 3, 21 h 10**

Alors on danse ★★

Pour son troisième long métrage en tant que réalisatrice, Michèle Laroque a choisi d'adapter la comédie britannique *Finding Your Feet*. Elle y campe Sandra, une femme quittant le domicile conjugal après avoir découvert les infidélités de son mari. Elle s'installe provisoirement chez sa sœur Danie (Isabelle Nanty), avec qui elle ne partage pas grand-chose, si ce n'est une passion pour la danse. **Dimanche 30, France 2, 21 h 10**

Le Rouge et le Noir ★★

France 2 présente une série en costumes adaptée du célèbre roman de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*. Victor Belmondo y interprète le rôle de Julien Sorel, fils de charpentier en province, prêt à tout pour s'élever socialement dans la France du XIXe siècle. Partagé entre l'ambition militaire et la carrière ecclésiastique, mais aussi entre deux femmes, ce héros ambigu et insolent est l'un des personnages les plus populaires de la littérature française. **Lundi 31, France 2, 21 h 10**

Le Mage du Kremlin ★★★



En Russie, en 1990. Vadim Baranov, un metteur en scène visionnaire, se rapproche d'un ancien espion du KGB promis à un grand avenir… Vladimir Poutine. Alors qu'il œuvre dans l'ombre pour hisser cet homme à la tête du pouvoir et se rend complice des pires exactions, Baranov garde toutefois une part d'humanité constamment rappelée par la femme de sa vie, Ksenia. **Mardi 1er, Canal+, 21 h 05**

Quel est l'âge de votre cerveau ? ★★

Olivier Minne présente ce grand quiz interactif qui permet de mesurer nos capacités cognitives. Cent spectateurs et quatre célébrités se prêteront à l'exercice sur le plateau, en répondant à 40 questions également accessibles aux téléspectateurs, petits et grands. Le Dr Steven Laureys, neurologue de renommée mondiale, apportera ses explications sur le fonctionnement de notre cerveau. **Mercredi 2, M6, 21 h 10**

Un dimanche de chasse ★★

Après une altercation avec sa mère, Anaïs claque la porte et part en forêt, casque sur les oreilles. Elle est alors grièvement blessée par le tir accidentel d'un chasseur expérimenté. Comment ce drame a-t-il pu se produire ? Le père de la jeune fille compte bien se venger… Pierre Perrier et Raphaël Lenglet s'affrontent dans ce téléfilm inédit qui espère ouvrir le dialogue sur un sujet profondément sensible. **Mercredi 2, France 2, 21 h 10**

Le Mystère de la chambre jaune ★★



Le Mystère de la chambre jaune, célèbre roman de Gaston Leroux publié en 1907, a droit à une adaptation moderne sur TF1. Le journaliste Joseph Rouletabille devient ici une femme, Jo. La reporter enquête après que son amie d'enfance Mathilde a été victime d'une mystérieuse tentative de meurtre. La jeune femme a en effet été attaquée dans sa chambre, pourtant fermée à clé et sans issue… **Jeudi 3, TF1, 21 h 10**

Recherche appartement ou maison ★

Pour ses 20 ans, *Recherche appartement ou maison* fait son retour sur M6 ! C'est une nouvelle équipe d'agents immobiliers, sans Stéphane Plaza, qui se charge d'aider les Français à trouver leur nid douillet. Thibault Chanel et Sandra Viricel accueillent deux nouveaux confrères : Étienne Claude, entrepreneur lyonnais, et Camille Duquennoy, spécialiste du Nord. **Jeudi 3, M6, 21 h 10**

La Femme de ménage ★★★

Millie décroche un poste de femme de ménage chez Nina et Andrew Winchester. Logée et nourrie par ce couple aisé, la jeune femme enchaîne les journées entre nettoyage de la maison et cuisine. Sauf que vivre sur place implique une certaine intimité qui a tôt fait de brouiller les frontières du service. Entre séduction, manipulations et faux-semblants, un jeu dangereux se crée petit à petit entre les habitants de la riche demeure… **Vendredi 4, Canal+, 21 h 05**

COUP DE PROJECTEUR

Ultra-trail du Mont-Blanc, la course de leur vie


© Seventine

Le trail, cette course à pied en pleine nature, existe en version extrême : on parle alors d'ultra-trail. Depuis 2003, la ville de Chamonix organise l'ultra-trail du Mont-Blanc (ou UTMB), devenu l'une des épreuves les plus prestigieuses de sa catégorie. 174 km de chemins – et 10 000 mètres de dénivelé positif – à dévaler, durant trois jours et deux nuits, au cœur des Alpes. Sur la ligne de départ se côtoient aussi bien des sportifs professionnels surentraînés que des coureurs amateurs à la recherche de sensations.

Pour ce documentaire, le réalisateur Clément Champiat a suivi trois participants lors de l'édition 2025. Chacun raconte la course d'une vie, entre dépassement de soi et aventure humaine. Mathieu Blanchard, qui a plusieurs UTMB à son actif, apporte également ses commentaires.

Dimanche 30, France 3, 13 h 35

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *On n'est pas du monde - IA à l'école* À l'occasion de la rentrée scolaire, le média québécois LeVerbe propose une table ronde croisant foi et culture contemporaine. La discussion tourne notamment autour de l'utilisation de l'intelligence artificielle à l'école. ***Mardi 1er, 20 h 35***

JEUX DE MOTS

À vous de jouer !

Grille de M. Malgras	Avoir le cafard	Véhicule	Pièces de transmission	Ville de Bourgogne	Halluci-nogène	Maladie très grave	Grande chaîne de montagnes	Ville de Belgique	Se trouver dans la gêne
Jacassement	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
Petit cours d'eau	→								
Fait se dissiper	→			Avoir / Défaite ↓	→				
Canot léger et étroit	→				Cache →				
Ouvrages hydrauliques	→							Individu d'esprit borné ↓	
Homme d'Etat coréen	→				Objet de traites		Chlore / Juge	→	
Se mettent dans le cornet	→			Zouave / Flûte ↓	→ ↓		↓		
Tête de liste	→		Fat / Fleuve ↓	→					
Godiche	→					Cité ancienne →			
Nom de rois danois	→				Véhicule / En ville ↓	↓			
Fin de prière	→		Ajournement →						
Est de nouveau	→								

ADER
ALLUMER
ASSAI
AUBADE
BAUDRIER
DESERTEUR
DIFFUSION
EPOUILLER
ESCOMPTER
ESTACADE
FAMILIAL
FEODALITE
FIGURATIF
FRAISAGE
FRIPON
FRUITE
GLOSSINE
HARCELANT
INNE
INQUIETER
LOCALITE
MAIE
MENADE
NORMALISE
OPERA
PAULE
PLAINTIVE
POURQUOI
PRIERE
PRINCIPAL
PRODIGUE
PUERIL
RECOUVERT
RENAITRE
STERE
SUPPURANT
SURIE
TIRET
VARIEE

À découvrir : un mot de 9 lettres

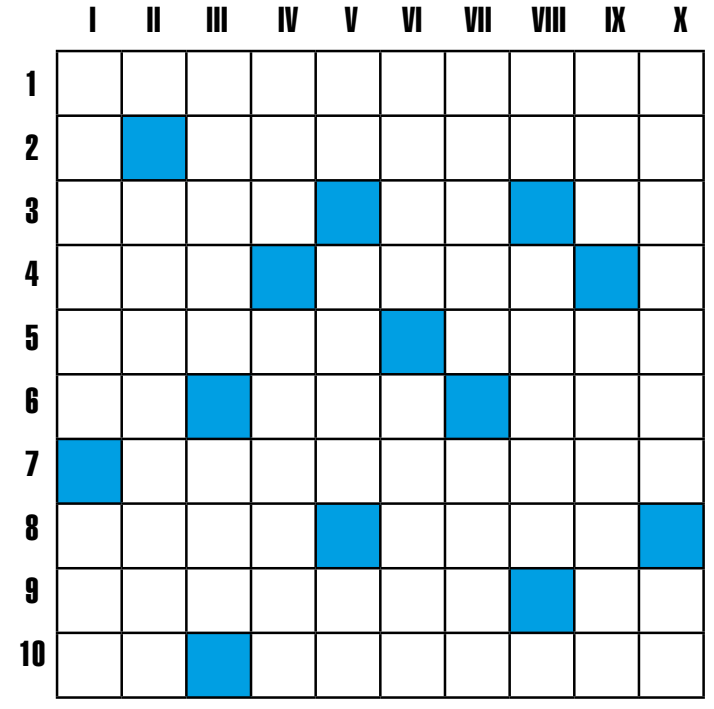
E	T	I	L	A	D	O	E	F	R	U	I	T	E	I
S	G	M	G	L	O	S	S	I	N	E	T	R	U	O
I	U	A	P	R	O	D	I	G	U	E	I	E	S	U
L	H	P	S	E	D	A	B	U	A	D	R	V	P	Q
A	O	A	P	I	S	T	E	R	E	I	E	U	R	R
M	C	C	R	U	A	S	S	A	I	F	T	O	I	U
R	A	E	A	C	R	R	L	T	D	F	E	C	N	O
O	E	A	E	L	E	A	F	I	E	U	I	E	C	P
N	S	L	R	I	I	L	N	F	S	S	U	R	I	E
O	T	L	L	L	R	T	A	T	E	I	Q	T	P	R
P	A	U	I	I	D	A	E	N	R	O	N	I	A	A
I	C	M	R	E	U	E	V	I	T	N	I	A	L	P
R	A	E	E	I	A	O	D	R	E	D	A	N	E	M
F	D	R	U	A	B	I	P	A	U	L	E	E	N	N
R	E	T	P	M	O	C	S	E	R	E	I	R	P	E

SOLUTIONS

Mot à découvrir dans la grille de mots mêlés :
MUSCARDIN

JEUX DE REFLEXION

À vous de jouer !



MOTS CROISÉS

SUDOKU

1	7	5	2		6		8	4
		6				7	1	
8	2	3			4			6
	5	9	1		7	4	6	3
	3			4	9		2	1
				2	3			
		2			1		4	
	9	7				1		8
		1	3	5	8			7

HORIZONTALEMENT

1. Que l'on a noircis. 2. Tragique grec. 3. Part d'héritage. Ne connaît pas le marasme. Pronom. 4. Sert à canaliser le courant d'un cours d'eau. Pris. 5. Raccourci par le haut. On y taille des bavettes. 6. Note. Jamais de jadis. Plante homonyme d'un saint. 7. Pots qui se brisent. 8. Ville de Suède. Gouffre. 9. Modérer. A connu le pis. 10. Démonstratif. Des illusions peut-être.

VERTICALEMENT

I. Equipées. Plan d'eau. II. Disposition naturelle. III. Peut être un jeu. Servit de nourrice à Dionysos. IV. Crie comme un hibou. Tapée. V. Est inaltérable. Plus ou moins serré. Symbole. VI. Rivière des Pyrénées. Peu serré. VII. Pierre fine. Noir. VIII. Participe. Etendu. IX. Ville du Nigeria. Le temps de demain. X. Des vieux. Le tarse en est formé.

SOLUTIONS

HORIZONTALEMENT
1. Déshonorés. 2. Euripide. 3. Tare. Va. En. 4. Epi. Gelé. 5. Etêté. Etal. 6. Si. Onc. Ive. 7. Tirelires.- 8. Lund. Aven. 9. Adoucir. Io. 10. Ce. Erreurs.

VERTICALEMENT
I. Dotées. Lac. II. Aptitude. III. Série. Ino. IV. Hue. Tordue. V. Or. Gêné. Cr. VI. Nive. Clair. VII. Opale. Ivre. VIII. Ri. Etiré. IX. Ede. Avenir. X. Séniles. Os.

L'Ukraine en quête d'armes défensives pour attaquer l'hiver

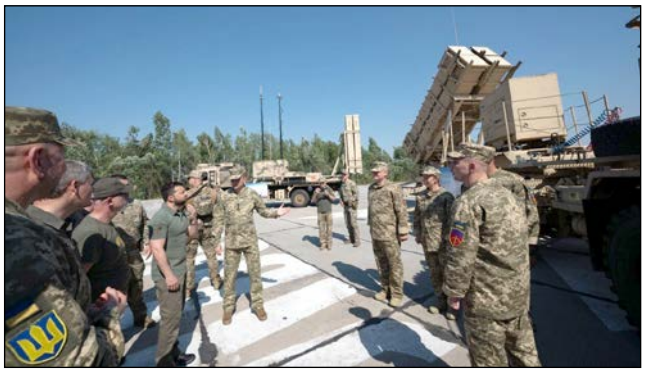
Réunis à Kiev lundi 24 août pour les 35 ans d'indépendance du pays, les alliés de l'Ukraine explorent des solutions inédites face à la pénurie de missiles Patriot et aux frappes russes de plus en plus meurtrières.

L'Ukraine marquait, ce lundi 24 août, les trente-cinq ans de son indépendance en accueillant à Kiev un certain nombre de ses alliés, dont le premier ministre britannique Andy Burnham. S'exprimant en plein air devant la cathédrale Sainte-Sophie, la plus ancienne de Kiev, érigée au XIe siècle, ce dernier a loué *« la force impressionnante du peuple ukrainien »* et réaffirmé le soutien des Britanniques : *« Malgré les scandaleuses menaces de la Russie à l'encontre de mon pays, nous continuerons à aider l'Ukraine »*, a-t-il assuré.

Andy Burnham présidait une réunion de la *« coalition des volontaires »*, le groupe des trente-cinq pays alliés de Kiev, pour trouver les meilleurs moyens d'aider l'Ukraine à affronter l'hiver à venir. Le pays vit déjà chaque jour au rythme de nouveaux deuils. Vendredi 21 août, à Kryvyï Rih, une ville industrielle du sud de l'Ukraine, la Russie a visé en plein jour un grand centre commercial. Une deuxième frappe est intervenue trente minutes après pour mieux atteindre les secours. Au moins 19 personnes ont été tuées et plus de 130 ont été blessées.

La stratégie russe : frapper les civils

« La Russie ne parvient pas à percer les lignes de front. Alors elle frappe délibérément la population civile avec la volonté de pousser les Ukrainiens à demander l'arrêt des combats aux conditions russes. Vladimir Poutine n'a aucun état d'âme », observe le général Jérôme Pellistrandi, rédacteur en chef de la *Revue Défense nationale*. Cet été s'avère le plus meurtrier pour les civils ukrainiens depuis le début de la guerre en 2022, selon un rapport des Nations unies. En juillet 2026, au moins 437 civils ont été tués et plus de 2.600 blessés, soit 30 % de plus qu'au mois de juin et 70 % de plus qu'en juillet 2025.



En 2023, l'Armée ukrainienne présentait les missiles Patriot au président Zelensky.

Photo Presidence Ukraine - CC4.0

Une pénurie croissante de missiles Patriot

Le seul moyen, pour l'Ukraine, de résister aux attaques russes serait de disposer de systèmes de défense antimissile du type Patriot. Mais les missiles se font de plus en plus rares, car les États-Unis n'en produisent qu'environ 600 par an. Et depuis le début de la guerre en Iran, ils limitent les livraisons aux pays tiers.

À la veille de la réunion de Kiev, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a dévoilé des chiffres jusqu'ici tenus secrets, qui montrent à quel point l'Ukraine se trouve de plus en plus désarmée. Selon les services de renseignement ukrainiens, la Russie a réussi à augmenter ses capacités. Elle produit désormais environ 100 missiles par mois, contre 60 l'an dernier. Or, dans le même temps, l'Ukraine reçoit de moins en moins de missiles Patriot. *« Sur l'ensemble de l'année 2023, l'Ukraine a reçu 675 missiles, contre 364 pour toute l'année 2025*, a déclaré le président ukrainien. *Pour 2026, les prévisions actuelles tablent sur 264 missiles. »* Pour passer l'hiver, l'Ukraine espère obtenir au moins 300 missiles Patriot, a expliqué Volodymyr Zelensky. Un nombre difficile à atteindre, et de toute façon insuffisant. *« Pour abattre un missile, il faut en général tirer deux à trois missiles Patriot »*, détaille le général Jérôme Pellistrandi.

Une production locale d'armement prévue

Afin d'armer les Ukrainiens, les pays de la *« coalition des volontaires »* ont opté pour une nouvelle stratégie. Ils ont entrepris d'ouvrir à l'Ukraine la possibilité de produire, sous licence, certaines des meilleures armes européennes. Le Royaume-Uni a confirmé, le 2e août, que l'Ukraine sera autorisée à fabriquer des missiles franco-britanniques Scalp. En juillet, la France et l'Italie l'ont autorisée à produire des missiles Aster 30, l'équivalent du Patriot américain.

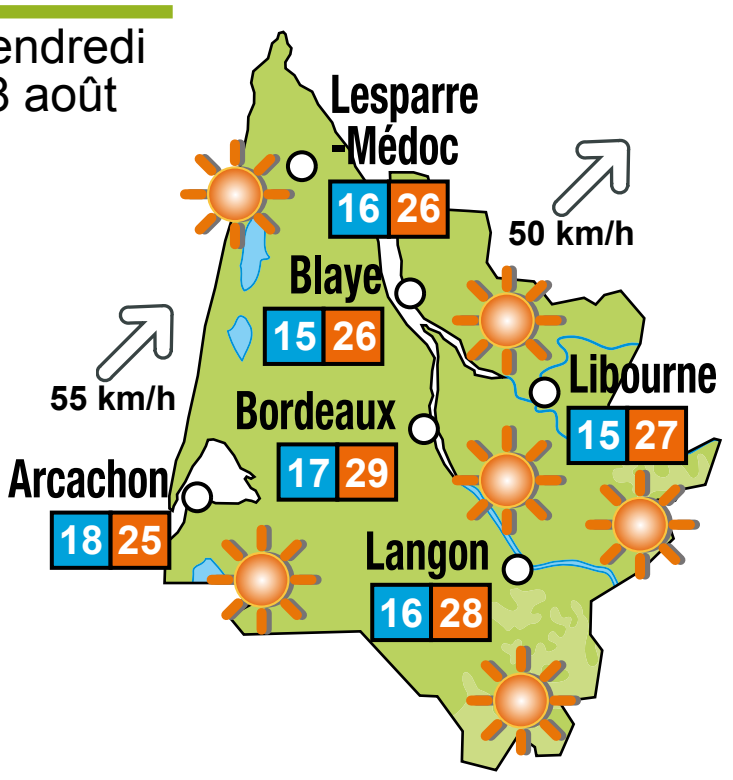
À terme, cette production locale peut permettre de fabriquer à moindre coût et en plus grande quantité pour répondre aux besoins de défense de l'Ukraine. *« Les Ukrainiens ont déjà réalisé un développement capacitaire important. Mais pour produire ce genre de missiles, il faut au minimum plusieurs mois »*, observe le général Jérôme Pellistrandi. Au mieux, Kiev pourrait être en mesure de produire ces armes courant 2027. Mais d'ici là, le pays doit encore passer l'hiver. Et celui-ci pourrait être, pour l'Ukraine, le plus difficile depuis sa déclaration d'indépendance, en 1991.

Alain GUILLEMOLES

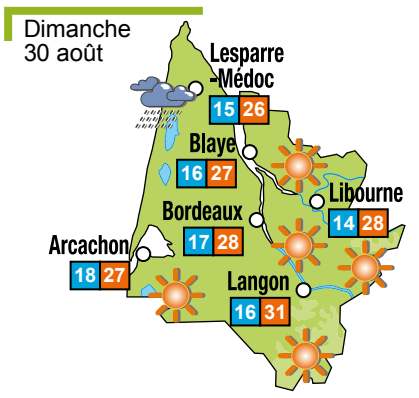
Retrouvez toute votre météo
www.meteofrance.com

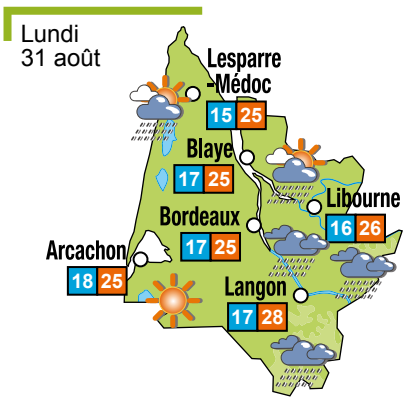
3250 Service 2,99 € / appel + prix appel

METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

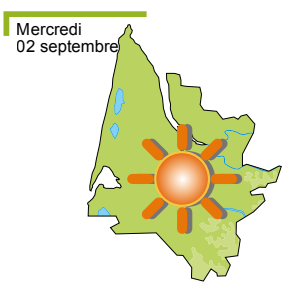


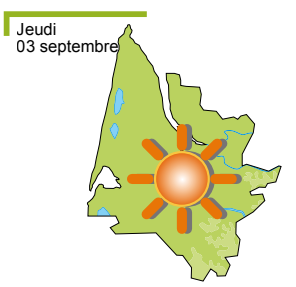














Prévision élaborée le mardi 25 août 2026

